

## Licence Encyclopédie Spirite

Copyright (C) 2006 Encyclopédie Spirite - Mars 2006

<http://www.spiritisme.net>

[spiritisme@spiritisme.net](mailto:spiritisme@spiritisme.net)

Considérant l'objectif de base de l'Encyclopédie Spirite de mettre gratuitement à la disposition de toute l'Humanité les éléments de base du Spiritisme, les documents mis à disposition sur le site Internet de l'Encyclopédie Spirite peuvent être copiés, diffusés et utilisés dans les conditions suivantes :

1. Toute copie à des fins privées, à des fins de recherches, d'illustration ou d'enseignement est autorisée.
2. Toute diffusion ou inclusion de tout ou partie de ce document dans une autre œuvre ou compilation doit faire l'objet d'une autorisation écrite de l'Encyclopédie Spirite et doit :
  - a. Soit inclure la présente licence s'appliquant à l'ensemble de la compilation ou de l'œuvre dérivée.
  - b. Soit, dans le cas d'extraits ou de citations limitées à moins de 1000 caractères, mentionner explicitement l'origine de la partie extraite comme étant l'Encyclopédie Spirite et en indiquer l'adresse Internet, afin de permettre aux intéressés de retrouver facilement et gratuitement l'intégralité du document.
3. Cette licence qui accompagne chaque fichier doit être intégralement conservée dans les copies.
4. La mention du producteur original doit être conservée, ainsi que celle des contributeurs ultérieurs.
5. Toute modification ultérieure, par correction d'erreurs, mise en forme dans un autre format, ou autre, doit être indiquée. L'indication des diverses contributions devra être aussi précise que possible, datée, et envoyée à l'Encyclopédie Spirite.
6. Ce copyright s'applique obligatoirement à toute amélioration par simple correction d'erreurs ou d'oublis mineurs (orthographe, phrase manquante, ...), c'est-à-dire ne correspondant pas à l'adjonction d'une autre variante connue du texte, qui devra donc comporter la présente notice.

# Congrès Spirite International

Réuni à Barcelone du 1<sup>er</sup> au 10 Septembre 1934

---

## COMPTE - RENDU

---

# International Spiritualist Congress

Barcelona, 1<sup>st</sup>-10<sup>th</sup> September 1934

---

## REPORT OF PROCEEDINGS

---

PARIS

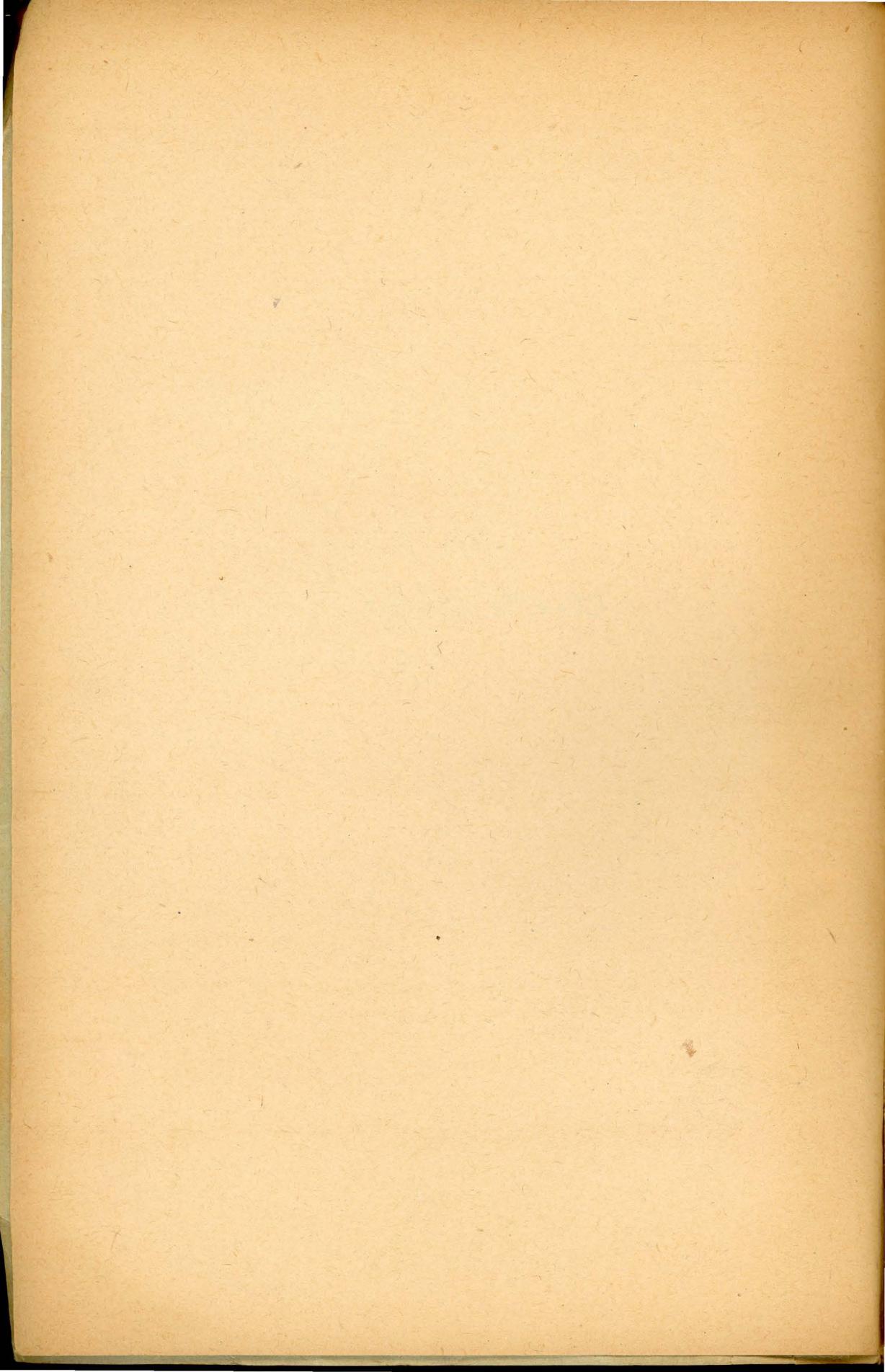
IS JEAN MEYER (B. P. S.)  
8, Rue Copernic (XVI<sup>e</sup>)

1936





**COMPTE RENDU**



# **Congrès Spirite International** **de Barcelone**

du 1<sup>er</sup> au 10 Septembre 1934

ouvert à toutes les Fédérations, Associations, Sociétés spiritualistes  
et à tous les spiritualistes du monde

---

## **COMPTE RENDU**



PARIS  
**Editions Jean MEYER (B. P. S.)**  
8, rue Copernic, 8

—  
1936

# TABLE DES MATIÈRES

	<i>Pages</i>
Table des Matières .....	6
Préface .....	7
Fédération Spiritiste Internationale. Appel du Comité d'Organisation .....	9
Exposé. Organisation .....	10
Liste des personnalités officielles présentes au Congrès .....	12
COMpte RENDU ANALYTIQUE DES TRAVAUX DU CONGRÈS	
Réunions de la F. S. I. ....	13
Rapport du Secrétaire Général .....	14
Rapport du Trésorier de la F. S. I. ....	16
Allocution de M. le Professeur Asmara .....	18
Discours de M. Hubert Forestier .....	19
Message d'Ernest Bozzano .....	21
Message de Lady Conan Doyle .....	23
Deuxième et Troisième journées (2 et 3 Septembre 1934) .....	24
Quatrième journée .....	28
5 <sup>e</sup> , 6 <sup>e</sup> , 7 <sup>e</sup> , et 8 <sup>e</sup> journées. Conclusions du V <sup>e</sup> Congrès Spiritiste International ...	29
9 <sup>e</sup> journée. Conférence : <i>Spiritisme et Sociologie</i> , par M. Humberto Torres ..	35
SECTION 1 ( <i>Philosophique et morale</i> )	
Groupe « Disciples de la Vérité », à Malaga : Au Congrès Spiritiste International de Barcelone .....	37
Centre Spiritiste Cosme Marino de Bahia Blanca. Quelques considérations sur l'Idéal Spiritiste .....	37
M. Q. Lopez. Comment répandre le Spiritisme ? Quel système de propagande doit-on adopter ? .....	38
M. Eduardo, Madrid. Méditations .....	38
Fraternité Universelle de New-York. Au Congrès Spiritiste International de Barcelone .....	38
Centre Hacia La Perfection, Buenos-Ayres. Existence de l'Âme et sa Survivance. Institut de Puerto-Rico pour les Recherches Psychiques, Docteur « Z ». Cours de l'évolution de l'Esprit de l'Homme sur le plan terrestre .....	39
Confédération Spiritiste Argentine, Buenos-Ayres .....	40
Professeur Walls. « L'Alimentation Spiritiste » .....	41
Centre « Léon Denis », de Barquisimeto, Venezuela .....	41
Centre Hacia Jésus, Madrid. Définition et division du Spiritisme .....	41
M. Lorenzo Fenoll, Novelda. Le Spiritisme et la Vie Sociale .....	42
M. Louis Fourcade (Hérault). Principes de Sociologie Spiritiste .....	42
M. Henri Regnault, « La Phalange » .....	43
Salvador Molina. Quatre Propositions .....	45
M. V.-D. Rishi. Le Spiritualisme dans les Indes .....	45
M. Alexandre Mackintosh. Comment répandre le Spiritisme .....	46
M. D. Turner. L'Histoire du Link (Association des Cercles Privés) .....	46
M. Beversluis (Hollande). Le Spiritualisme et la Vie Sociale .....	47
M. Eva C. Dean (Angleterre). L'Existence de l'Âme et sa Survie .....	47
M. A.-L. Wareham. Le Spiritisme comme philosophie .....	48
M. Q. Lopez, de Tarrase. De l'Idée de Dieu .....	48
Société Spiritiste « Constancia », Buenos-Aires. Comment doit être orientée la propagande spirite .....	48
Colonel R.-G. Berry. L'Âme et son Corps .....	49
M. Rodrigo Sanz. La Réincarnation .....	49
SECTION 2 ( <i>Scientifique</i> )	
M. Van Walt, La Haye. Le corps astral photographié et pesé au moment de la mort .....	51
Groupe Juprelle, Liège .....	55
M. Andry-Bourgeois. Spirites et Métapsychistes : Ce qui les unit. Ce qui les sépare .....	55
Mme Hewat Mc. Kenzie. Télépathie et transmission de pensée .....	56
Dr. Wood. Rosemary. ....	59
M. Pedro Cardia (Lisbonne). Le besoin de l'utilisation grandissante de la psychothérapie .....	59
M. Ernest Vickers (Angleterre). Le développement de la médiumnité physique ...	59
Union Spiritiste belge. La photographie spirite .....	59
M. Carl A. Wickland (Los Angelès). National Psychological Institute (Los Angelès) L'influence des esprits dans les affaires humaines .....	60

# PRÉFACE

---

Cet ouvrage est le compte-rendu officiel des travaux de la FÉDÉRATION SPIRITE INTERNATIONALE, qui s'est réunie en Congrès solennel à Barcelone. Disons immédiatement que nous avons modifié la présentation de ce compte rendu par rapport aux années précédentes. La crise mondiale rend difficile, en effet, la marche normale de notre Fédération et nous avons cru nécessaire de donner plus d'importance aux travaux proprement dits, de la Fédération, réunie en Assemblée Générale.

Le Congrès de Barcelone a été, en effet, une grande manifestation de propagande spirite. Par la volonté même de ses organisateurs, ce Congrès a été populaire et certaines réunions, dans le hall magnifique des expositions, a rassemblé plus de 7.000 personnes.

D'autre part, nous avons préféré, cette fois-ci, donner dans une seconde partie un résumé succinct de tous les rapports présentés. Nos lecteurs auront ainsi une idée assez complète de l'ensemble des travaux de ce Congrès.

Nous avons dit que la manifestation de Barcelone était avant tout une manifestation populaire. C'est en effet sous le signe de la propagande et de la nécessité de répandre les idéaux spiritualistes que ce sont déroulées les diverses séances.

Matériellement, ce fut un succès. Des délégués étaient venus des deux Amériques, de presque tous les pays d'Europe et même d'Asie. Il en résulta un échange d'idées et de faits fort intéressant ; il s'en est surtout dégagé quelques conclusions remarquables.

Parmi celles-ci, nous mettrons en premier lieu la condamnation, par tous les mouvements spirites du monde, d'une certaine forme d'expression matérialiste de la personne humaine et le rejet de la violence pour le règlement des affaires internationales. Il y a là une unanimité de pensée qui est pour nous une grande espérance.

Nous nous sommes également rendus compte que la crise profonde et aigüe qui secoue le monde a fait comprendre à bien des peuples la faiblesse des moyens matériels et la nécessité de recourir à une vie intérieure. Puissent toutes les bonnes volontés le comprendre et agir en ce sens.

Nous remercions encore ici tous ceux qui nous ont aidé dans l'organisation et dans la tenue de notre dernier Congrès ; nous faisons appel à tous ceux qui veulent contribuer à donner force et vie à cet idéal.

Jean RIVIERE

Secrétaire-Général de la F. S. I.

---



## FEDERATION SPIRITE INTERNATIONALE

---

Voici l'Appel et le Programme qui furent publiés par le Comité d'organisation espagnol.

*Secrétariat Général* : MAISON DES SPIRITES,  
8, rue Copernic, Paris (16<sup>e</sup>) - Téléphone : Passy 22-61

### COMITE EXECUTIF :

*Président* : Ernest W. OATEN, Manager and Secretary du *The Two Worlds*, 18, Corporation Street, Manchester (England).

*Vice-Président* : Hubert FORESTIER, Secrétaire Général de l'*Union Spirite Française*, Rédacteur en Chef de *La Revue Spirite*, 8, rue Copernic, Paris (16<sup>e</sup>).

*Secrétaire Général* : Jean RIVIERE, Membre du Comité Directeur de l'*Union Spirite Française*, 8, rue Copernic, Paris (16<sup>e</sup>).

*Trésorier* : M. Albert PAUCHARD, Président d'Honneur de la *Société d'Etudes Psychiques de Genève*, 12, rue Carteret, à Genève (Suisse).

*1<sup>er</sup> Conseiller* : M. BEVERSLUIS, Editeur de « *Geest en Leven* », 85, B. W. Arnhem (Hollande).

*2<sup>e</sup> Conseiller* : M. BRUNS, Président de la *Wahrer Weg*, Heidornst, 1 - II, Hanovre (Allemagne).

*3<sup>e</sup> Conseiller* : Pr. ASMARA, Président de la *Federacion Espirita Espanola*, Apartado 1074 - Barcelone (Espagne).

---

## APPEL

### du Comité d'Organisation de la Fédération Spirite Espagnole

---

Le Comité d'Organisation du 5<sup>e</sup> Congrès Spirite International présente ses compliments aux Spiritualistes du monde entier et a le plaisir de leur annoncer que le prochain Congrès Spirite International se tiendra à Barcelone, du 1<sup>er</sup> au 10 Septembre 1934.

Se rendant compte de la tâche qui attend tous les Spirités devant la crise très sévère qui bouleverse le monde entier, les Spirités espagnols feront tous leurs efforts pour que ce 5<sup>e</sup> Congrès Spiritualiste produise des résultats féconds par la collaboration de tous.

Les Spirités Espagnols ont le plus vif désir d'offrir à tous les Spiritualistes du monde la même hospitalité courtoise dont ils ont été l'objet dans les Congrès successifs.

Unis dans un même idéal, les Spirités espagnols attendent les hommes de pensée libre, épris d'idéal.

Pour le Comité d'Organisation : *Président* : MANUEL LOPEZ SANROMAN ; *Secrétaire* : JOSE Ma SERESAS Y DE BATLLE ; *Trésorier* : JUAN TORRAS SERRA.

---

## EXPOSE

---

En réponse à l'invitation de la « Fédération Spirite Espagnole », la *Fédération Spirite Internationale* tiendra son prochain Congrès triennal à Barcelone, du Samedi 1<sup>er</sup> Septembre au Lundi 10 Septembre 1934.

La *Fédération Spirite Internationale* a fait plusieurs fois remarquer à ses adhérents la responsabilité de plus en plus grande qui leur échoit. Il est nécessaire que les Spirités demeurent dignes de leur nom, dans la crise grave que traverse l'humanité. Le Spiritisme peut apporter au nouveau monde en formation son message spirituel.

C'est pourquoi nous pensons qu'en continuant l'observation et l'analyse des phénomènes et des résultats que les chercheurs ont obtenus dans cette voie, il est nécessaire que notre prochain Congrès s'applique plus particulièrement à l'étude des moyens de faire pénétrer le Spiritisme dans les masses. Dans aucune circonstance la nécessité de la Propagande n'a paru plus utile ni plus urgente.

Il faut que les diverses Fédérations et Associations qui font partie de la *Fédération Spirite Internationale* apportent leur contribution dans la propagande de nos idées.

Le Bureau de la *Fédération Spirite Internationale* désire donc recevoir avant la fin de la présente année ou au plus tard le 30 Avril 1934, les rapports de tous les pays concernant les questions étudiées dans les deux Sections indiquées ci-après.

En connaissant les efforts faits dans chaque pays pour la propagande des idées spiritualistes, en réunissant les suggestions pratiques de toutes les Associations pratiques, la *Fédération Spirite Internationale* espère arriver à mettre au point un instrument de travail pour la Propagande adaptée aux conditions de la vie présente et qui servira la Cause entière.

---

## ORGANISATION

---

Le travail du Congrès sera divisé en deux Sections :

- I. — Propagande, organisation. Etude de la doctrine : philosophie et morale.
- II. — Etudes expérimentales. Phénomènes psychiques, médiumnité. Science.

RAPPORTS. — Il est expressément indiqué que les rapports ne devront jamais dépasser quatre mille mots (4.000). Ils devront être écrits très lisiblement et, si possible, dactylographiés.

Les langues officielles du Congrès sont l'Anglais, le Français et l'Espagnol. Un résumé de trois ou quatre cents mots devra accompagner tout envoi.

Les rapports devront être envoyés en double exemplaire au siège de la *Fédération Spirite Internationale* : 8, rue Copernic, à Paris (16<sup>e</sup>). Nous avons déjà dit que ces rapports devront être adressés au plus tard le 30 Avril 1934. Passé cette date, le Secrétariat ne pourrait en assurer la lecture et la discussion.

DELEGUES. — Les Fédérations nationales devront s'inspirer des statuts de la *Fédération Spirite Internationale* pour le nombre et les pouvoirs de leurs délégués respectifs. Nous les prions instamment de faire connaître au Secrétariat général de la *Fédération Spirite Internationale* ainsi qu'au Secrétariat du « Comité d'Organisation du Congrès », à Barcelone, la liste de leurs délégués. Ceux-ci devront se présenter munis de documents qui les accréditeront auprès des Comités de la Fédération et des orga-

nismes de Barcelone. Sans ces lettres de créance, le Comité d'Organisation ne pourra reconnaître la qualité de délégué à ceux qui se présenteront.

**DROITS D'INSCRIPTION.** — Les droits d'inscription ont été fixés à 10 pesetas par personne et le montant de ces droits devra être envoyé au Trésorier du Comité d'organisation du Congrès, M. Juan Torras Serra, avenida 11 Noviembre 81. Sabadell (Barcelone) Espagne.

La *Fédération Spirite Internationale* espère comme pour chaque Congrès, faire paraître un compte rendu de cette importante réunion. Les délégués, officiers et autres représentants sont instamment priés de retenir un exemplaire du rapport officiel du Congrès en joignant à leur demande d'inscription la somme correspondant à 6 francs-or. On peut le retenir soit au siège de la *Fédération Spirite Internationale* à Paris, soit auprès du Trésorier du Comité d'Organisation en envoyant son inscription de 10 pesetas.

De son côté, la *Fédération espagnole* publiera un *Compte Rendu en Espagnol* dont elle fera connaître le prix ultérieurement.

Les Congressistes recevront un insigne spécial à l'ouverture du Congrès, en présentant le reçu indiquant le paiement de leur droit d'inscription, reçu qui leur aura été envoyé lors de leur inscription par correspondance.

**IMPORTANT.** — Toute demande d'inscription, obligatoirement accompagnée du montant des droits, devra être adressée au Président du Comité organisateur du Congrès :

M. Lopez Sanroman. Diputacion, 95, principal. Barcelona. Espagne.

---

---

## SUJETS TRAITES PAR LES SECTIONS

---

### SECTION I.

*Propagande — Organisation — Etude de la doctrine, philosophie et morale.*

- a) Problème religieux. Dieu.
- b) Existence de l'âme et sa survivance. Problème de l'Être et de sa destinée.
- c) Evolution progressive de l'homme ; les modalités possibles.
- d) Le Spiritisme comme philosophie et comme morale.
- e) Le Spiritisme et la vie sociale.
- f) Le Spiritisme et la jeunesse.
- g) Comment répandre le Spiritisme ; comment faire de la Propagande.
- h) Organisation spirite : suggestions d'ordres pratiques. Statistiques et renseignements sur le mouvement spirite et son organisation dans tous les pays.
- i) Les activités spirites selon le point de vue de la bienfaisance et de l'action sociale et culturelle.

### SECTION II.

*Etudes expérimentales — Phénomènes psychiques, médiumnité — Sciences*

- a) La Science et la connaissance des phénomènes psychologiques à la lumière du Spiritisme.
  - b) Les faits paranormaux dans l'Histoire des religions et le Spiritisme.
  - c) Phénoménologie spirite ; nomenclature et classification.
  - d) Médiumnité : les méthodes de développement utilisées dans les divers pays.
  - e) Rapports sur les faits les plus frappants et les mieux prouvés qui se sont passés depuis le dernier Congrès.
- 
-

## LISTE DES PERSONNALITES OFFICIELLES PRESENTES AU CONGRES

### COMITE EXECUTIF DE LA FEDERATION SPIRITE INTERNATIONALE

*Présidente d'honneur* : Lady Jean Conan Doyle.

*Président* : M. Ernest W. Oaten.

*Vice-Président* : M. Hubert Forestier.

*Secrétaire Général* : M. Jean Rivière.

*Trésorier* : M. Albert Pauchard.

*1<sup>er</sup> Conseiller* : M. Beversluis.

*2<sup>e</sup> Conseiller* : M. Bruns.

*3<sup>e</sup> Conseiller* : M. le Pr. Asmara.

### REPRESENTANTS DES ASSOCIATIONS NATIONALES

Belgique :	M. Esteva Grau.
Brésil :	M. Esteva Grau.
Cuba :	M. Salvador Molina.
Espagne :	M. José Ma Sieras y de Batlle. M. Julio Armengot. M. Esteva Grau. M. José Cervello. M. Juan Torras Serra. M. Fernando Corchon. M. Tomas Sola. M. José Tejada. M. Juan Farras. M. Bernardo Ruiz.
Etats-Unis :	M. Salvador Molina.
France :	Mme Hubert Forestier. M. Andry-Bourgeois. M. André de Possel. M. Gabriel Gobron.
Grande-Bretagne :	Mrs Hewat Mc Kenzie. Mrs Bertha Harris. Miss E. Platt. Mr. Ernest Vickers. Mr. George Brown. Mr. Maurice Barbanell. Mr. Frank T. Harris.
Hollande :	M. Beversluis. M. Theunisse. M. Van Walt.
Indes Britanniques :	Mme et M. V. D. Rishi.
Irlande :	Col. R. G. Berry.
Mexique :	M. Salvador Molina.
Portugal :	M. le Dr. Antonio J. Freire. M. le Dr. Antonio Lobo Vilela. M. Julio Gonçalves de Jesus. M. H. Esteva.
République Argentine :	M. Porteiro. M. Mariotti. M. Alfredo E. Reynaud. Mme et M. Manuel Pallas.
Suisse :	M. André de Possel.

## REUNIONS DE LA FEDERATION SPIRITE INTERNATIONALE

---

Au cours du Congrès et avant son ouverture, la *Fédération Spirite Internationale* a réuni ses diverses assemblées statutaires. Le texte des comptes rendus de ces assemblées a paru dans le N° 13 des *Archives du Spiritisme Mondial*, que nos lecteurs pourront consulter.

Le Comité Exécutif de la F.S.I. a tenu séance à Barcelone le Samedi 1<sup>er</sup> Septembre pour la préparation des travaux généraux du Congrès et l'organisation de l'ordre du jour du Comité Général et de l'Assemblée Générale.

Le Comité Général de la F.S.I. s'est réuni le même jour conformément à son ordre du jour, dont on lira le détail plus loin.

Le rapport du Secrétaire Général de la F.S.I. qui fut présenté par le Comité Exécutif au Comité Général et à l'Assemblée Générale est reproduit ci-après, page 14.

---

---

## COMPTE RENDU ANALYTIQUE DES TRAVAUX DU CONGRES

---

### PREMIERE JOURNEE

#### COMITE EXECUTIF

Le Samedi 1<sup>er</sup> Septembre 1934, à 16 heures, s'est tenue la Réunion du Comité Exécutif de la F.S.I. Mr. Ernest W. Oaten, Président, adresse ses fraternelles salutations à ses Collègues. Il donne tout d'abord quelques indications sur la marche générale des travaux de la F.S.I. et la représentation des Fédérations. Il adresse un appel pressant aux diverses nations qui n'ont pas encore payé leur cotisation et indique combien il est nécessaire pour la vie même de la F.S.I., que les différentes Associations accomplissent toutes leur devoir.

Le procès-verbal de la dernière séance du Comité Exécutif est lu et approuvé à l'unanimité. Puis lecture est donnée du Rapport du Secrétaire Général de la F.S.I. qui est très applaudi ; et l'exposé du rapport du Trésorier sur la situation financière est approuvé unanimement.

Le Président rappelle ensuite que les Assemblées de la F.S.I. auront à élire de nouveaux membres en remplacement d'abord du *Président*, M. Ernest W. Oaten, dont le mandat arrive à expiration ; du *Trésorier*, M. Albert Pauchard étant décédé ; du *second Conseiller*, M. August Bruns ayant donné sa démission et du *premier Conseiller*, dont le mandat prend fin cette année.

Le Comité Exécutif est d'accord pour présenter Mlle Antoinette Pauchard, sœur de notre ami regretté, au poste de Trésorier de la F.S.I. et M. José Lhomme au poste de Conseiller.

Quant à la Présidence de la F.S.I., le Comité estime qu'il faut laisser l'Assemblée Générale maîtresse de ses actions.

#### COMITE GENERAL

Une heure après, à 17 heures, s'est ouvert le Comité Général de la F.S.I.

M. Ernest W. Oaten, Président de la F.S.I., dirige cette réunion. Il dit quelques paroles de bienvenue aux spirites présents et adresse ses remerciements aux délégués qui sont venus de si loin pour participer aux travaux du Congrès.

L'ordre du jour appelle tout d'abord la lecture du procès-verbal du dernier Comité de la F.S.I., qui est approuvé à l'unanimité.

L'ordre du jour appelle ensuite la lecture du rapport du Secrétaire Général au Comité et au Congrès.

## RAPPORT DU SECRETAIRE GENERAL AU COMITE GENERAL ET AU CONGRES

---

Trois années se sont écoulées depuis le Congrès Spirite de La Haye, et nous voici au seuil de ce Congrès de Barcelone, réunis pour mettre au point les efforts faits par chacun de nous.

Et tout d'abord, c'est par une triste nouvelle — que la plupart d'entre vous ont déjà apprise par mes soins — que je commence mon rapport. Albert Pauchard, notre Trésorier de la Fédération, un de ses fondateurs, chef respecté et écouté du Spiritualisme en Suisse, n'est plus. J'ai eu le triste devoir de me rendre à Genève, sur sa tombe, pour exprimer à sa famille, à ses amis, l'émotion profonde que son départ nous causait ; mais, comme je l'ai dit alors, Albert Pauchard est toujours vivant ; nous savons qu'il continue à veiller sur son œuvre, sur sa chère Fédération qu'il aimait tant. Qu'il sache bien que tous ses amis, réunis ici, lui envoient leur pensée d'affection et de revoir.

J'ai l'honneur de présenter devant vous le Rapport de l'activité des diverses Fédérations qui composent la Fédération Spirite Internationale, et, surtout, de préciser la situation mondiale par rapport au Spiritualisme.

Je relisais le dernier rapport de notre Secrétaire d'Honneur, André Ripert, au Congrès de La Haye. Ses paroles étaient prophétiques. Déjà, en 1931, la crise spirituelle et matérielle s'était abattue sur le monde et des symptômes alarmants faisaient prévoir les graves événements par lesquels nous sommes passés.

André Ripert vous disait que le monde était devant une crise purement spirituelle. Pouvons-nous encore le nier ? Jamais l'industrie moderne n'a produit autant de bien-être qu'à l'heure présente. Jamais il n'y a eu autant de blé, autant de vin, autant de progrès de toutes sortes sur toute la terre, et cependant, plus de 30 millions d'hommes, à travers le monde, n'ont pas le nécessaire. Je sais bien que les Economistes ont parlé de crise de surproduction, de crise de consommation, de la nécessité d'une nouvelle répartition des richesses. Mais, nous ne sommes pas ici dans un Comité économique, nous sommes des Spiritualistes qui entendons des cris de désespoir et des appels déchirants. Nous ne sommes pas ici pour formuler une nouvelle doctrine économique, mais nous sommes ici — et nous en avons le droit — pour dire au monde ce qui lui manque.

Cette préoccupation est d'ailleurs bien celle de tous vos Groupements ; j'ai lu tous les rapports envoyés, que nous allons étudier ensemble ; il en est qui ne craignent pas d'aborder le rôle social du Spiritualisme et le message qu'il doit apporter. Il faut qu'en partant d'ici, nous n'ayons point posé seulement des principes, mais que nous soyons descendus dans la réalité, l'humble réalité de tous les jours. Il est trop facile en vérité de demeurer sur des hauteurs sereines et de prêcher une vérité qui est, par cela même, immuable. Il est plus difficile de descendre parmi les hommes et de chercher à satisfaire leurs besoins immédiats tant spirituels que matériels. (*Applaudissements.*)

Il ne faut pas que nous nous contentions de grands mots... Il faut que nous disions, par exemple, que pour nous, spiritualistes, il est des données économiques ayant dirigé le monde qui ont fait faillite. Il faut que nous déclarions que le droit de propriété n'est pas un droit absolu ; qu'à côté du capital, il y a le travail. Le travail qui est d'un autre ordre, qui est humain, qui est fécond. Que ce travail entraîne des rapports d'homme à homme, auxquels le droit de propriété n'a aucune part. Il s'agit de collaboration et, disons-le bien, dans une Entreprise comme dans un Etat, la fonction de chef, tant oubliée que décriée, est d'un ordre plus élevé que le simple droit matériel de propriété.

Mais qui dit autorité dit justice, ou ne parle pas humain ; cette justice ne répartit pas seulement des biens matériels, elle règle des rapports de personnes dans le respect d'une intégrité qu'on ne connaît plus, car il y a une crise de la personne comme il y a une crise de la cité, et nous goûtons, en ce moment, les fruits amers d'un matérialisme savant et desséché. Il y a un abaissement de la personne, de l'homme, qui, dans nos temps modernes, a quelque chose de tragique.

Des doctrines pseudo-scientifiques sont encore venues, ces temps derniers, pour établir des distinctions parmi les hommes, et, au nom de ces doctrines, l'on continue de tuer et d'assassiner. Ainsi, nous nous trouvons devant une situation qui paraît inextricable : d'un côté les matérialistes qui, au nom d'une science incertaine et qui est pour eux une déesse, déclarent que nous ne sommes qu'un ensemble de réactions physico-chimiques ; de l'autre côté, des politiciens qui excluent la moitié du genre humain au profit d'une sélection artificielle ; je répète ma question : n'y a-t-il pas là un abaissement de la valeur de la personne humaine, abaissement que nous devons combattre ?

Il a fallu des siècles d'obscur labeur, de souffrance, d'héroïsme, pour établir enfin que les hommes sont égaux ; qu'étant fils de Dieu, ils sont tous frères ; et la cité moderne s'était construite sur des efforts millénaires qu'on appelle notre civilisation. Disons-le bien, pour ceux qui ne se paient pas de mots et qui veulent voir clair : notre Civilisation est en péril ! On ne joue pas impunément avec des idées et, à force de nier le spirituel on a abaissé les hommes à un niveau inhumain. (*Applaudissements.*)

Et voici que se pose le problème d'une crise morale universelle, qui ne s'était peut-être jamais posé auparavant d'une façon aussi formidable. Je vous ai dit, tout à l'heure, que le matérialisme avait vaincu par des Idées... Il faut que nous, spiritualistes, prenions notre revanche par des Idées !

Je ne développerai pas ce que nous devons apporter, vous le savez aussi bien que moi ; mais il faut partir d'une base sûre, solide, inébranlable. Vous savez que le phénomène spirite est une arme redoutable entre vos mains. Bien maniée, avec des arguments précis et calmement présentés, vous pouvez convaincre bien des esprits égarés. Mais n'oublions pas de faire une autocritique sévère de notre propre travail. Les compliments et les fleurs sont inutiles car ils ne servent à rien. Bien plus fécondes, bien plus précieuses sont les méditations que nous ferons sur l'imperfection de notre travail et les changements à apporter à nos méthodes.

Nous sommes réunis ici pour un travail d'autocritique ; des rapports sont d'ailleurs suggestifs à cet égard, ils nous apportent des éléments intéressants de discussion. D'autre part, vous entendrez par les Délégués présents, des nouvelles du mouvement à travers le monde entier. La crise économique a ralenti bien des activités, mais nous devons remplacer un certain confort matériel par une grande énergie spirituelle ; nos immeubles seront moins riches, nos salles moins somptueuses, mais notre foi sera plus grande et notre action de propagande en sera plus pénétrante. On croit davantage des témoins qui savent se sacrifier.

Ne désespérons pas cependant de l'avenir ; la souffrance est la plus grande éducatrice de l'humanité ; par elle, les hommes touchent les fibres du cœur des autres hommes et nous traversons une période qui est une grave leçon donnée à certains égoïsmes, à certaines cupidités. Nous savons qui aura la victoire ; nous savons qu'aucun sacrifice n'est perdu et que la voie de la justice est plus forte que tout. Nous savons que nous détenons un gage d'espérance et une promesse précieuse. C'est dans cet esprit que nous ouvrons ce Congrès ; c'est avec un sens aigu des réalités de l'heure que nous allons travailler.

Je vous engage à écarter de vos débats tout ce qui serait de nature à affaiblir notre union et à diminuer nos Idées. Ces Idées sont un précieux héritage, elles doivent sortir de nos études plus brillantes que jamais, afin de remplir dans le monde un rôle générateur. (*Applaudissements.*)

JEAN RIVIERE.

Après la lecture de ce Rapport qui fut approuvé à l'unanimité, on donna le texte du rapport du Trésorier :

## RAPPORT DU TRESORIER DE LA F.S.I.

### EXERCICE TRIENNAL

Pendant la période triennale qui vient de s'écouler, votre Trésorier a encaissé :

En 1932 .....	Frs S.	1.706,05
En 1933 .....	Frs S.	877,30
En 1934 .....	Frs S.	487,30

Total .....

Frs S. 3.070,65

Auquel il faut ajouter le report du précédent exercice

triennal .....

Frs S. 6.773,40

Ce qui donne à ce jour un total d'encaissement de .. Frs S. 9.844,05

Pendant la même période, les dépenses se sont élevées :

En 1932 .....	Frs S.	909,80
En 1933 .....	Frs S.	3.985, »
En 1934 .....	Frs S.	31,20

Ce qui donne un total de dépenses à ce jour, de .... Frs S. 4.926, »

L'Encaisse étant de ..... Frs S. 9.844,05

Les dépenses de ..... Frs S. 4.926, »

Il reste, à fin Août 1934, un solde Actif de ..... Frs S. 4.918,05

*(Quatre mille neuf cent dix-huit francs et cinq centimes)*

Soit en Banque :

Au « Crédit Suisse » ..... Frs S. 1.698,70

Et « Banque de Paris et des Pays-Bas » ..... Frs S. 3.219,35

dont, inclus, vous trouverez les bordereaux des dites Banques.

Genève, le 17 Août 1934.

Signé : ANT. PAUCHARD.

Nota. — En Caisse française, aucun solde disponible à ce jour.

Les comptes furent approuvés à l'unanimité.

Avant de passer à l'ordre du jour, le Président dit quelques mots émus à la mémoire de Mr. Albert Pauchard, le Trésorier de notre Fédération qui vient de disparaître. Il rend hommage à son travail et à son esprit de dévouement. Pour honorer sa mémoire, il invite les Membres du Comité à se lever et à observer une minute de silence.

L'ordre du jour appelait la réélection de divers membres du Comité Exécutif. Le Président, M. Ernest W. Oaten, remercia d'abord la Fédération de l'aide constante qu'il avait trouvée auprès d'elle pendant son mandat de Président. « L'heure est venue où je dois laisser tomber les rênes. Des circonstances diverses font qu'il m'est complètement impossible de continuer ma présidence ; croyez bien que toute mon activité et tout mon travail restent toujours acquis à la F.S.I. Celle-ci n'est, en aucune façon, encore fortement constituée ; elle est encore en formation et je crois qu'elle a un énorme avenir devant elle. »

Le Président ajouta quelques mots sur le sens de l'élection à la Présidence et son importance. Il fit remarquer qu'il était nécessaire de bien comprendre que les questions

de nation ne devaient pas entrer en ligne de compte dans cette nomination. Il passa la parole ensuite au Comité pour la proposition des candidatures présidentielles.

Le Comité se trouva en face de deux candidatures : Mme H. Mc Kenzie, proposée par les délégués anglais ; le Professeur Asmara, proposé par les délégués de l'Argentine.

Après une suspension de séance de quelques minutes pour permettre aux délégués d'étudier cette question entre eux, la séance fut rouverte et selon les statuts, un vote eut lieu sur les deux candidats proposés.

Le Secrétaire Général donna d'abord la liste des pays qui, ayant payé leur cotisation, avaient droit à prendre part au vote. Voici cette liste et le nombre des voix auxquelles ces pays avaient droit :

Allemagne .....	2
Grande-Bretagne .....	7
Belgique .....	5
Brésil .....	4
Espagne .....	8
France .....	8
Hollande .....	17
Suisse .....	2
Argentine .....	10

Par appel individuel, les délégués é mirent leur opinion et les deux candidats eurent les voix suivantes :

<i>Mrs Mc. Kenzie :</i>	
Angleterre .....	7
Hollande .....	17
	24

<i>Pr. Asmara :</i>	
Belgique .....	5
Brésil .....	4
Espagne .....	8
France .....	8
Suisse .....	2
Argentine .....	10

37

Le Professeur Asmara fut donc élu à la majorité.

M. Franck T. Harris, de la délégation anglaise prit la parole et demanda la permission d'être le premier à féliciter, au nom de Mrs Mc Kenzie, le Professeur Asmara. (*Applaudissements.*)

M. Hubert Forestier, Vice-Président de la Fédération, dit quelques mots également, rappelant la mémoire de Jean Meyer et assurant qu'il était nécessaire que l'union régnât entre tous les délégués : « Devant nous, il ne peut exister de considération nationale ; notre devoir est de nous unir en un sentiment supérieur d'humanité. » (*Applaudissements.*)

Le Comité Général fut ensuite unanime à approuver la nomination de Mlle Pauchard comme Trésorier de la F.S.I.

Le Président indiqua que la nomination du Professeur Asmara à la Présidence impliquait la nécessité de la nomination d'un 3<sup>e</sup> Conseiller. Le Comité Général fut d'accord pour approuver la liste suivante :

- 1<sup>er</sup> Conseiller : M. Beversluis (Hollande).
- 2<sup>e</sup> Conseiller : M. Geo Berry (Angleterre).
- 3<sup>e</sup> Conseiller : M. Lhomme (Belgique).

L'ordre du jour appelait ensuite la nomination du lieu de réunion du Congrès de 1937. Le Secrétaire Général indiqua que, jusqu'ici, il n'avait reçu qu'une invitation : celle de la Société Spirite de Glasgow (Angleterre). Les délégués approuvèrent ce choix et remercièrent la Société de Glasgow de son aimable et fraternelle invitation.

L'ordre du jour portait ensuite sur la nomination du Comité de Direction du Congrès. Selon l'usage, le Comité Général laissa aux délégués espagnols le soin de nommer le Président du Congrès. Ceux-ci désignèrent le Professeur Asmara et voici comment fut constitué le Comité de Direction du Congrès :

*Président* : Professeur Asmara.

*Vice-Présidents* : M. Rodrigo Sanz, M. Hubert Forestier, M. Berry, M. Molina.

*Secrétaires* : M. Theunisse, M. Tejada, M. Mariotti, M. Porteiro, M. Gobron.

*Secrétaire Général* : M. Esteva Grau.

Le Président prit la parole et demanda aux délégués de lui permettre de se présenter au Comité Général de la F.S.I.

Très ému, le Pr. Asmara prononça la courte allocution suivante :

« Mesdames et Messieurs, vous tous, chers amis, je vous remercie de tout cœur pour l'honneur que vous venez de me faire. Moi qui suis un homme de travail plus que de représentation, je ne sais jusqu'à quel point je pourrai remplir la délicate mission que vous me confiez au nom du spiritisme mondial.

« Notre cher M. Oaten vient de dire que la Fédération à laquelle nous appartenons, cette Fédération, objet de notre prédilection, est en voie de formation. C'est évident : nous, spirites, ne pouvons avoir l'aspiration d'arriver jamais à la réalisation d'une organisation complète. A titre d'évolutionnistes, nous aurons toujours quelque chose à faire. Béni soit Dieu qui nous a mis en face de cette mission dans laquelle il y a toujours à agir, parce que c'est comme une démonstration du progrès indéfini que l'éternité nous attend toujours pour réaliser cette œuvre.

« Je ne pourrai tenir ce poste dont vous m'avez honoré qu'en réalisant l'œuvre de mon mieux et en faisant que ceux qui viendront après nous aillent l'édifiant et s'unissant pour le bien du Spiritisme et pour le bien de l'humanité.

« A tous, mes remerciements encore, le cœur dans la main. »

A dix heures du soir le même jour, a eu lieu la séance d'Ouverture du Congrès, sous la haute présidence des représentants de la Généralité de Catalogne et de la Ville de Barcelone.

Le Président E. W. Oaten ouvrit la séance et déclara :

« Nous nous trouvons réunis ici en une manifestation de la Fédération Spirite Internationale.

« Nous sommes ceux qui croient que le Spiritisme ouvre à l'humanité des voies plus larges, lui assure une vision plus ample, et la fait tendre davantage vers la perfection.

« Nous croyons, nous, Spirites, que l'âme survit à son corps, que la mort n'a d'autre signification réelle que celle du passage à l'au-delà. Et la Fédération Spirite Internationale a été créée précisément pour réunir en une même communion d'efforts tous ceux qui, dispersés par le monde, possèdent le même idéal...

« Le Président de la Fédération Spirite Internationale a le plaisir de présenter, en ce moment, au Congrès, devant les Spirites Espagnols, qu'il remercie vivement de la cordialité de leur accueil, un des membres les plus éminents du Spiritisme de leur pays, le Professeur Asmara qui, pendant la durée de ce Congrès, présidera les séances en qualité de Président de droit. »

Le Président du Congrès prit la parole à son tour :

« MM. les Représentants de l'Ayuntamiento (Municipalité) de Barcelone ; M. le Représentant de la Généralité ; MM. les Membres du Comité de la Fédération Spirite Internationale, MM. les Congressistes, mes amis,

« Que mes premières paroles, Mesdames et Messieurs, soient un salut d'hommage et de reconnaissance à vous tous, venus des diverses latitudes pour collaborer aux tra-

« vaux de ce Congrès. Au nom de la Fédération Spirite Internationale, et au nom du  
« Congrès, je souhaite la bienvenue aux profanes qui nous honorent de leur présence.  
« Sachez, Messieurs, que nous vous accueillons ici à bras ouverts, dans le but de vous  
« faire connaître une vérité qui arrive jusqu'à vos consciences, et que nous désirons que  
« votre vérité, à vous, arrive jusqu'à nous, afin que de la somme de ces vérités, la  
« vôtre, et la nôtre, jaillisse la lumière qui nous éclairera tous. Soyez les bienvenus.

« C'est la seconde fois qu'un Congrès Spirite International a lieu sous le ciel de  
« Barcelone, et un demi-siècle nous sépare de ce premier Congrès ; Congrès de 1888, qui  
« a été, avant tout, la floraison de l'enthousiasme d'une poignée d'hommes de bonne  
« volonté. Bien qu'ayant beaucoup donné à d'autres points de vue, là se trouve en  
« effet sa principale caractéristique : la floraison des enthousiasmes et je leur adresse,  
« ce soir, à ces hommes, un public hommage. Je ne nomme personne pour ainsi les  
« nommer tous. Que cet hommage que nous leur donnons soit donc intime, familier, tel  
« qu'un souvenir que nous conservons dans le coin le plus caché de notre âme, souvenir  
« avec lequel nous demeurons. Et maintenant, après ces quelques paroles de salutations,  
« de bienvenue et d'hommage, j'ai l'honneur de céder la parole au Vice-Président de la  
« Fédération Spirite Internationale, M. Hubert Forestier, qui doit nous parler en cette  
« soirée inaugurale. »

A ce moment, M. Hubert Forestier a prononcé le discours suivant :

« En adressant, au nom de la Fédération Spirite Internationale, au nom de la  
« France, l'expression de nos sentiments de profonde et respectueuse reconnaissance aux  
« éminents représentants du Gouvernement Catalan et de la Municipalité de Barcelone,  
« qui ont bien voulu, par leur présence, rehausser l'éclat de cette séance solennelle d'ou-  
« verture de notre V<sup>e</sup> Congrès triennal, je tiens à vous rappeler qu'il revient à l'Espa-  
« gne l'honneur d'avoir, dès 1888, en une assemblée réunissant comme aujourd'hui des  
« représentants spirites de toutes les nations, d'avoir longuement délibéré sur la grave  
« question à la fois humaine et sociale de l'union des peuples, question qui, à cette  
« heure, et plus que jamais peut-être, occupe et préoccupe l'esprit des hommes, intéres-  
« sant à juste titre le monde entier.

« Le Congrès Spirite International de 1888 a, en effet, à l'unanimité de ses mem-  
« bres, réunis à Barcelone, formé le vœu de voir se répandre les données tendant à rem-  
« placer la guerre par les solutions pacifiques, moyennant l'arbitrage et les traités inter-  
« nationaux.

« Noble idéal auquel se sont intéressés depuis, avec une ferveur d'apôtres, des hom-  
« mes politiques de nombreux pays, dont l'effort désintéressé ne semble point encore,  
« hélas ! avoir abouti à des résultats heureux ; toutefois, pour que l'idée émise en la  
« magnifique capitale de la Catalogne il y a bientôt un demi-siècle, ait été reprise,  
« qu'elle soit maintenant l'objet de la ferveur et du dévouement de quelques grands  
« caractères, il faut que cette idée ait chance de survivre aux oppositions et aux inté-  
« rêts particuliers et qu'elle soit appelée à triompher dans un avenir que nous devons  
« souhaiter très proche de notre inquiétante et douloureuse époque.

« Pourrions-nous, en effet, concevoir que la haine, l'égoïsme des nationalités s'im-  
« posent plus longtemps parmi nous et maintiennent les hommes dans la crainte de  
« nouveaux et effroyables conflits ?...

.. .. .

« Ce Congrès, Mesdames, Messieurs, doit projeter sur la mer agitée du monde les  
« rayons sauveurs de la lumière spirituelle. Si la vie universelle est bouleversée dans ses  
« fondements dans tous les pays c'est que, chez l'homme, la vie intérieure n'existe plus.  
« Les religions défaillantes, dans leurs enseignements, périmées dans leur forme, ont  
« perdu leur puissance civilisatrice et directrice, et la science demeure sans morale.

« Or, les peuples ont besoin d'une morale, les raisonnements abstraits n'ont aucune  
« prise sur les foules, elles ont, avant tout, besoin que l'on parle à leur âme et qu'on

« fasse vibrer en elles leurs sentiments les plus élevés. Le matérialisme n'a produit et  
« ne peut produire que des fruits amers malgré les plus belles conquêtes de la science  
« moderne... »

« Alors que l'homme insensé s'est créé de l'harmonieux univers et du créateur, de  
« la Force initiale de vie, une image d'un anthropomorphisme ridicule, il ne veut pas  
« comprendre que lui seul détermine inconsciemment son existence douloureuse. Le sage  
« Confucius disait que : « chaque action de l'homme est un arbre dont il lui faudra  
« manger les fruits ». Jean-Jacques Rousseau a formulé quelque part dans son œuvre  
« abondante, ce conseil : « Homme, ne cherche plus l'auteur du mal, cet auteur, c'est  
« toi-même ».

« Si la société humaine tient encore, c'est que la force acquise de l'éducation mo-  
« rale du passé n'est pas encore totalement épuisée, mais sa force chaque jour décroît  
« devant le matérialisme envahissant.

« Il faut donc insuffler à l'humanité du XX<sup>e</sup> siècle une foi nouvelle. Une foi qui  
« soit suffisamment large pour embrasser le passé, le présent et l'avenir à la lumière de  
« l'observation positive.

« Or, le spiritisme seul est capable de ce miracle nécessaire ; parce que seul il peut  
« réconcilier en une seule, et ramener vers leurs origines, toutes les religions du passé ;  
« parce que l'étude du « fait spirite » constitue une science dont le développement se  
« continuant dans l'avenir par la connaissance de données toujours plus étendues, la  
« doctrine spirite, ne risque pas de s'enliser dans les dogmes rigides et que, par sa base  
« scientifique, elle est à même d'ouvrir des horizons toujours plus vastes à l'esprit  
« humain.

« De plus, par la doctrine des vies successives et de la loi de causalité, de respon-  
« sabilité individuelle, le spiritisme fait participer les hommes du présent à toute la vie  
« passée de l'humanité, comme elle leur montre leurs destinées futures s'étendant dans  
« l'avenir indéfini.

« Seule, la doctrine spirite répond à la fois à la logique et à la raison, tout en satis-  
« faisant les sentiments les plus élevés de l'homme, le sentiment de la justice, le senti-  
« ment de la solidarité, celui de l'amour et de la charité.

« L'époque troublée que nous vivons correspond à l'époque également troublée des  
« débuts de l'ère chrétienne. Même écroulement des religions, mêmes crises sociales,  
« même naissance d'une foi nouvelle, cette fois basée sur la certitude scientifique... »

« Envoyons des rayons de plus en plus puissants dans les ténèbres qui s'étendent sur  
« cette planète : Lumière des faits apportant la certitude, lumière morale éclairant les  
« consciences et les conduisant vers le port d'une foi scientifique où l'intelligence, la  
« raison et le cœur auront également part.

« Je termine espérant avoir exprimé avec clarté la pensée des maîtres spirituels de  
« notre monde, devant un auditoire composé non seulement d'hommes de bonne volonté  
« mais de volonté ferme, résolus dans l'action à poursuivre leur tâche, soucieux d'accom-  
« plir leurs devoirs d'apôtres face à l'indigence humaine. »

Le Président, Professeur Asmara, prit la parole de nouveau et, en quelques mots,  
présenta au nombreux public venu assister à l'inauguration du Congrès, les bases essen-  
tielles du Spiritisme, en s'adressant spécialement aux profanes :

« Nous sommes en présence, dit-il, de l'état de faits actuel, tel qu'il est dans notre  
« pays comme dans le monde entier, tant au point de vue social qu'au point de vue mo-  
« ral, et nous devons nous demander : Où allons-nous ? Qu'est-ce qui nous attend ?  
« Evolutionnistes par conviction, avec notre foi dans l'interprétation spiritualiste de  
« l'histoire et dans le progrès indéfini, nous tenons pour acquis que l'humanité doit sur-  
« monter glorieusement cette crise, de même qu'elle doit triompher de toutes celles qui  
« peuvent se présenter sur le chemin de l'évolution. Et, bien plus, nous considérons que

« toutes ces douleurs, toutes ces alternatives et vicissitudes de la vie, avec ses souffrances, avec ses espérances, sont comme la condition nécessaire des possibilités de réalisation du progrès de l'humanité, ce progrès que nous recherchons, ce progrès qui est soumis à des lois immuables, comme nous-mêmes, de même que tout, dans l'évolution, depuis les atomes jusqu'aux soleils...

« Il faut que nous rappelions, Mesdames et Messieurs, que chaque homme occupe un degré différent dans la société suivant les notions qu'il possède du monde, de l'univers, de la vie et des choses, et, suivant les notions qu'il a de ces problèmes : ce que nous sommes, pourquoi nous vivons, où nous allons...

« Et si, jusqu'ici, la majorité des systèmes philosophiques qui ont existé sont restés en marge de l'esprit des hommes, ou sont demeurés à la surface des choses, je dirai qu'il faut un nouveau moyen avec lequel on puisse atteindre le cœur de ces hommes...

« Je désire terminer et, faute de temps, je ne parlerai que peu du moyen que nous désirons employer dans l'ordre social en arrivant s'il convient jusqu'à l'ordre politique, non pour faire de la politique, car le spiritualisme ne peut en faire, étant sur un plan quelque peu plus haut (bien que tout ait sa politique). De même, le spiritisme ne peut faire de la sociologie, mais il étudie la sociologie, et tout cela pour rendre les hommes bons, intimement et non pas extérieurement bons ; pour en faire des hommes en contemplation des lois naturelles et philosophiques qui sont à la portée de leur raison, en contemplation de tout ce qui nous entoure dans la vie, des hommes capables de comprendre tout ce qui nous environne et d'accueillir toutes ces merveilles que la vie nous offre dans toutes ses manifestations, depuis la croissance de la semence jusqu'au cycle de l'eau, de la naissance d'un enfant à la formation d'une étoile, etc., considérant que tout est dirigé par une cause suprême et d'intelligence que nous appelons des esprits. Pour nous tout au monde est esprit, et dans l'univers, tout est esprit diversifiant, chacun dans le moment d'évolution qui lui correspond, agissant sur les choses et en toutes choses.

« Je termine ces quelques paroles en vous disant : Mesdames et Messieurs, le Congrès ouvre ses travaux ; il est à la disposition de tous ceux qui ressentent des inquiétudes spirituelles, pour approfondir dûment ce que je viens d'exposer d'une manière un peu sommaire. Mais si je n'ai pu faire plus qu'attirer votre attention sur ce qui est le vrai spiritisme, si je n'ai réussi qu'à vous présenter l'impulsion ardente que nous avons apportée dans ce Congrès, je crois avoir accompli tout au moins un devoir. J'ai terminé. (Applaudissements.) »

Le Professeur Asmara passa ensuite la parole au Vice-Président de la Fédération, M. Hubert Forestier, qui lut un message d'Ernest Bozzano, à ses frères du Congrès Spiritualiste de Barcelone :

« En regrettant qu'une pénible indisposition m'empêche d'assister personnellement au déroulement de l'important programme établi par le Congrès de Barcelone, je fais un effort de volonté pour envoyer un message de salutation à l'assemblée.

« Dans toutes les branches du savoir humain, les Congrès représentent un excellent système de concentration temporaire des activités multiples dirigées vers un même but — concentration qui sert à stimuler les activités de tous, rien ne pouvant être aussi utile que de se connaître, de s'entendre, d'échanger ses idées, si l'on veut collaborer d'une façon harmonieuse et efficace à l'affirmation ultérieure de l'idéal commun. Cet idéal est constitué pour nous tous par le progrès des recherches métapsychiques et spirites ; recherches exceptionnellement importantes, puisqu'elles appartiennent au groupe des sciences concernant l'évolution de la vie des mondes ; ou plus précisément, on devrait dire que toutes ces sciences convergent à former la nouvelle science de la

« Métapsychique, constituant en somme la synthèse du savoir humain, puisqu'il s'agit de la « Science de l'Âme », dont l'humanité civilisée attend sa rédemption.

« Rédemption : c'est bien le mot. Regardons autour de nous...

« Voilà surgir à l'horizon obscurci du savoir humain l'aube rayonnante d'une science nouvelle, grâce à laquelle on est à même de démontrer, en se fondant sur les faits, que le prétendu axiome matérialiste : « La pensée est une fonction du cerveau », est fondé sur de pures apparences...

« Je remarquerai ici que le baron Carl du Prel était déjà parvenu aux mêmes conclusions en examinant le phénomène des stigmates, grâce auquel on peut démontrer que la pensée constitue une force capable d'organiser. Il conclut en disant : « L'esprit est le produit du corps ; la pensée est une sécrétion du cerveau — dit le matérialiste — renversons cette proposition et nous aurons la vérité ».

« Il reste donc entendu que l'examen approfondi des phénomènes métapsychiques, conscients et subconscients, normaux et supernormaux, animiques et spiritiques, démontre précisément le contraire de ce qu'affirment, avec une logique en apparence inébranlable, les savants qui ignorent encore l'existence des manifestations métapsychiques. Celles-ci, s'appuyant sur les faits, démontrent, au contraire, que la pensée est une force capable d'organiser ; que le cerveau est le produit d'un dynamisme psychique de nature transcendante, tirant son origine de l'esprit organisateur du corps et survivant à la mort du corps.

« Il s'ensuit que le futur triomphe du mouvement spiritualiste est une chose certaine, inévitable, fatale ; puisque les faits sont des faits, et l'histoire nous enseigne que les faits ont toujours fini par triompher de toute opposition obscurantiste : de l'Église, de l'Etat, des masses ignorantes et des savants misonéistes...

« Je voudrais, en somme, recommander à mes frères spiritualistes de ne pas considérer le Spiritisme comme une Religion, mais comme « le préambule de toutes les religions »... Et surtout, je les exhorte à n'accueillir qu'avec beaucoup de défiance les messages dans lesquels des soi-disant esprits qui se communiquent ignorent le Christ, et non seulement le Christ historique, mais le Christ vivant et présent dans tout mouvement social ayant pour but notre progrès spirituel. Lui seul doit être notre guide, au service duquel se manifestent et opèrent les esprits élevés. Ce n'est que par son moyen que nous parviendrons un jour à cette « paix de Dieu qui dépasse toute atteinte ».

« C'est ainsi que s'exprime un éminent défenseur du point de vue chrétien. Ce sont là de nobles paroles, des aspirations très élevées. Seulement, je suis surpris de constater que tous les défenseurs du « Spiritisme chrétien » paraissent ignorer que la Terre est peuplée de deux milliards d'êtres humains, parmi lesquels il n'y en a que 450 millions qui professent le Christianisme, contre 1.500 millions qui professent le paganisme sous toutes les formes, musulmane, bouddhiste, confucienne, brahmanique, xintoïste, israélite, etc... Or, au milieu de tous ces peuples, il y a déjà de nombreux centres de personnes initiées au Spiritisme. Devrons-nous donc exiger de ceux-là qu'ils repoussent les « messages » ignorant le Christ ? Il est tout naturel que les esprits des islamites décédés parlent avec révérence de leur prophète Mahomet, de la même façon que les décédés qui se communiquent parmi les peuples chrétiens parlent avec révérence du prophète Jésus de Nazareth comme le plus grand des prophètes de Dieu...

« Que devons-nous conclure ? Il me semble que la seule voie à suivre dans ces circonstances se présente nettement tracée devant nous. Il faut mettre de côté les discussions inutiles, en reconnaissant à chacun sa pleine liberté de suivre les intuitions de son propre sentiment au sujet d'une divergence qui ne porte pas atteinte à la stabilité

« du grand problème réellement fondamental et vital que les recherches métapsychiques  
« et spirites sont sur le point de résoudre. Lorsque se lèvera l'aube du grand jour, dans  
« lequel on annoncera des chaires universitaires à une humanité assoiffée de pénétrer le  
« mystère de l'être, que la science sera enfin parvenue à démontrer expérimentalement  
« l'existence et la survivance de l'esprit humain — ce jour-là commencera la transforma-  
« tion, la reconstitution, la rédemption spirituelle de l'humanité civilisée. En effet, autre  
« chose est de croire par la « foi », autre chose de connaître avec certitude que l'esprit  
« humain survit à la mort du corps. Ce jour-là, il n'y aura plus de contestation entre  
« les savants au sujet de l'existence possible d'une morale dans la vie ; on connaîtra les  
« bases de la « vraie Morale » ; chaque individu fera de son mieux pour s'y conformer,  
« dans l'intérêt de son devenir dans l'au-delà. Et comme les peuples sont constitués  
« d'individus, il n'y aura plus de contestations entre les différents pays ; on aura  
« atteint l'unité harmonique de la famille humaine. Plus de partis, plus de sectes cons-  
« tituant des ferments sociaux utopistes, déchirant la vie des peuples ; ce sera le règne  
« d'une foi spirituelle intense et pratiquée spontanément par tout le monde : Fraternité,  
« Solidarité, Amour entre les pèlerins d'une heure dans le monde des vivants. »

Enfin, le Président sortant de la « Fédération Spirite Internationale », M. E. W. Oaten, eut la parole pour lire le message de la Présidente d'Honneur, Lady Conan Doyle :

« Monsieur le Président du Congrès, Amis et Délégués de toutes les nations,  
« C'est avec le plus profond regret que ma famille et moi-même nous trou-  
« vons dans l'impossibilité d'être avec vous, en cette grande occasion, dans la belle ville  
« de Barcelone que mon mari et moi avons visitée et admirée il y a de nombreuses  
« années.

« Il est si agréable de sentir qu'un grand effort est fait pour unifier les expériences  
« et les suggestions de tous pour l'avancement du travail spirite et pour la propagation  
« de la vérité de la survivance personnelle après la mort.

« Cette conférence spirite internationale permet, non seulement de comparer vos  
« travaux avec des spiritualistes d'autres pays et de réviser ainsi les résultats psychiques  
« obtenus par médiumnité dans ces trois dernières années mais, et ceci est plus impor-  
« tant, de considérer la position du mouvement comme un tout. Pour faire cela, il est  
« nécessaire d'apprécier le travail d'autrui et aussi de voir avec une critique construc-  
« tive ce qui nous manque, d'envisager les moyens de création de telle façon que la vraie  
« signification de la grande vérité qui est derrière le Spiritualisme puisse briller encore  
« plus radieusement....

« Nous cherchons à réaliser cette grande signification qui est derrière le Spiritua-  
« lisme : que l'Esprit qui, après la mort terrestre vit déjà dans son incarnation présente.  
« La vie dans le corps n'est qu'une manifestation de l'esprit. Pour réaliser, il ne suf-  
« fit pas d'écouter les vérités de nos manifestations psychiques. Il faut les approfondir.  
« Nous devons demander davantage, de façon à recevoir davantage...

« Je sais combien beaucoup de gens m'ont cité des expériences magnifiques et de  
« vrais messages qui ont été reçus par des preuves certaines. Mais ici, je pense à l'âme  
« heureuse. Si notre mouvement doit tenir la position qu'il mérite, alors c'est à nous de  
« voir ce qui doit être fait pour plus de dignité. Nous devons rechercher le vrai Spiri-  
« tisme et ne pas le confondre avec le psychisme qui n'est qu'une forme du matérialis-  
« me et qu'aucune lumière intérieure n'illumine...

« La nécessité impérieuse d'une direction internationale des centres et des mé-  
« diums qui agirait dans chaque pays par des centres privés s'impose. Je reçois con-  
« tinuellement des lettres de toutes les parties du monde me demandant les noms et

« adresses de médiums et de Sociétés spirites les plus proches dans les pays des corres-  
« pondants. Il m'est très difficile de leur répondre ; une direction centrale aurait  
« l'énorme avantage de pouvoir donner satisfaction... »

.. .. .  
« En conclusion, je désire vous assurer au nom de ma famille, comme de moi-  
« même, que nos cœurs et nos pensées sont avec vous tous dans la splendide cons-  
« truction que vous édifiez et qui sera, j'en suis certaine, accomplie dans ce Congrès,  
« pour la propagation plus intensive, la certitude de la survivance après la mort, qui  
« est si importante pour le monde entier. »

\*  
\*\*

Le Professeur Asmara, président du Congrès, prit ensuite la parole pour remercier  
les divers orateurs et affirmer combien cette première journée avait été un succès pour  
cette grande assemblée internationale.

---

---

## DEUXIEME JOURNEE

DIMANCHE 2 SEPTEMBRE 1935

Dans la journée, des Congressistes sont allés en autocar à Montserrat visiter les  
magnifiques constructions médiévales en pleine montagne. Ensuite, le *Cercle d'Etudes  
Psychiques de Sabadell* les accueillit cordialement et plusieurs discours furent prononcés,  
dans lesquels les spirites d'Espagne affirmèrent une fois de plus leur désir de travailler  
en accord avec la « Fédération Spirite Internationale ». Les Congressistes purent admirer  
à Sabadell le gros effort social fait par les spirites de l'endroit qui ont installé des Cer-  
cles d'Etudes et d'Education Populaire du plus haut intérêt.

\*  
\*\*

Le soir, après avoir admiré le parc de Montjuich, illuminé en l'honneur des Con-  
gressistes, M. Henri Calvet, docteur ès-sciences et en Droit des Hautes Etudes Indus-  
trielles de Tarrasa, fit un très intéressant exposé sur « Les méthodes modernes dans  
l'expérimentation scientifique des phénomènes paranormaux ».

Cette Conférence eut un grand succès et fut très écoutée par le nombreux public qui  
se pressait dans la grande salle de l'Exposition de Barcelone.

---

---

## TROISIEME JOURNEE

LUNDI 3 SEPTEMBRE 1935.

A 11 heures, les délégués firent une visite officielle aux autorités. Ils se rendirent  
d'abord auprès du Président de la Généralité de Catalogne. Celui-ci les accueillit dans  
le cadre magnifique du Palais de la Généralité et, sous la conduite de personnes mises  
aimablement à leur disposition, les délégués visitèrent les salles splendidement décorées  
du Palais. Reçu ensuite par M. le Président de la Généralité, M. Hubert Forestier prit  
la parole et, dans une vibrante improvisation, salua, au nom de la *Fédération Spirite  
Internationale* et des congressistes, l'homme d'Etat qui, en recevant le Congrès officiel-

lement, affirmait ainsi sa liberté d'esprit et l'importance que le Gouvernement Espagnol accordait à cette manifestation.

Reçus ensuite à l'Hôtel de Ville par M. le Maire de Barcelone et après quelques paroles échangées entre M. Ernest W. Oaten, M. Hubert Forestier et les autorités municipales, un lunch termina agréablement cette matinée bien remplie.

A 16 heures, les délégués se réunirent pour exposer au Congrès l'état du Spiritisme dans leurs pays. Mme Mc. Kenzie, chef de la Délégation anglaise, exposa en quelques mots la position des recherches psychiques en Angleterre et les attaques de la loi anglaise contre les médiums. Elle indiqua cependant que les membres du Parlement aidaient le mouvement spirite. Elle termina son discours en remerciant le Congrès d'avoir accepté de venir à Glasgow et lui souhaita bon accueil au nom de l'Angleterre.

M. Mariotti, représentant l'Argentine, déclara que son pays comprenait trente-sept sociétés dont le travail est remarquable.

« Notre Fédération, dit-il, désire placer le spiritisme à la hauteur de notre époque, « suivant les paroles d'Allan Kardec. Le Spiritisme, ajouta-t-il, n'est pas une religion « mais un idéal élevé, une science complète, philosophique et progressive. »

M. Mariotti était assuré que le Congrès confirmerait les vues des Spiritistes de son pays.

M. Esteva prit ensuite la parole pour parler au nom de la Belgique, du Brésil et du Portugal, qu'il avait mission de représenter au Congrès. Le Brésil, dit-il, comprend plus de trois cents sociétés avec trois à quatre millions de spiritistes. Aucun autre pays n'en comprend un nombre aussi important. Une organisation très complète existe là-bas qui édite des volumes, fait des conférences et surtout a créé des œuvres de bienfaisance dont le nombre s'élève à une cinquantaine ; on y construit un sanatorium pour traiter les maladies mentales. Il y a, de la part du Gouvernement brésilien, une liberté absolue de travailler dans ce sens et cela facilité grandement nos frères du Brésil.

Au Portugal, le travail continue activement. On y édifie une Maison des Spiritistes qui sera magnifique et les spiritistes portugais travaillent intensément à la propagation de nos idées.

En Belgique enfin — et M. Esteva fait applaudir ici, le nom de M. Lhomme, que son état de santé a empêché de venir — les spiritistes belges se sont particulièrement préoccupés des œuvres d'éducation sociale.

En quelques mots, le représentant du pays montre l'installation d'écoles, de cercles, de bibliothèques, la marche des réunions et, de cet ensemble se dégage pour les Congressistes l'impression d'un effort intense et bien ordonné.

M. Salvador Molina parla au nom de Cuba et du Mexique. Le délégué déclara que, malgré les perturbations politiques qui gênent la vie sociale du pays, l'effort des spiritistes n'a pas cessé. Cependant, le Gouvernement a suspendu officiellement les réunions et toutes les activités spiritualistes. Cela met en évidence les difficultés de nos frères mexicains.

Pour l'Amérique Centrale, M. Molina montre que l'étude du spiritisme poursuit sa marche malgré les difficultés politiques et économiques de toutes sortes.

Le terrain sur lequel travaillent les spiritistes est la bienfaisance ; la visite aux hôpitaux, aux personnes et aux familles pauvres. En faisant ainsi du bien autour d'eux les spiritistes agissent selon les conseils des Maîtres.

M. Seseras y de Battle parlant au nom de l'Espagne remercia tout d'abord les Congressistes d'être venus si nombreux et, après avoir exprimé tous les sentiments de gratitude que les spiritistes espagnols ont pour leurs frères des autres pays, il regretta de ne pouvoir condenser tout ce qu'il aurait voulu exposer sur l'histoire du spiritisme en Espagne depuis ses premiers temps. Il rappela que l'on avait, il y a encore peu de temps de cela, beaucoup de difficultés pour pouvoir se manifester publiquement comme

spirite et qu'il avait été même difficile pour les centres spirites de célébrer leurs réunions publiques. Malgré tout, ajouta-t-il, une semence lancée en 1888 donna ses fruits. Le mouvement a été croissant depuis lors et les membres ont augmenté constamment, ainsi que les centres. Voici que, maintenant, la *Fédération Spirite Espagnole* comprend 80 sociétés et une centaine de centres plus ou moins indépendants. Le délégué espagnol profita de cette occasion pour faire ressortir au Congrès la valeur, les dons exceptionnels, l'esprit de sacrifice et d'abnégation pour notre idéal, du Professeur Asmara, qui a tant travaillé pour orienter et développer le spiritisme espagnol dans les voies pures et rationnelles que la doctrine nous impose, combattant d'une manière infatigable et persévérante toutes les aberrations de certains groupes d'individus fanatisés.

Après le délégué espagnol, la parole fut donnée à M. Andry-Bourgeois, Ingénieur des Mines et de l'École Supérieure d'Electricité ; Vice président de l'U. S. F. ; Président de la Société d'Etudes Psychiques de Paris.

« Notre croyance, dit-il, basée sur les faits bien contrôlés, sur les preuves de la survie, peut convenir à tous les hommes de bonne volonté, car elle parle, sinon fait appel, à leur cœur et à leur raison, quelle que soit leur race, la couleur de leur peau, leur religion ou même leur opinion politique. Notre Crédo en la réincarnation, par tagé ici-bas par 800 millions d'êtres humains, c'est-à-dire en la pluralité des existences de l'âme et en la pluralité des mondes, fait obstacle à la guerre infâme, fratricide des peuples, des races et des classes, puisque nous sommes tous frères, issus du même Père, en l'esprit : Dieu. Nous venons de Lui et nous retournons à Lui, par nos progrès, par le mérite personnel de nos efforts et de nos actions pour élever, secourir nos frères en humanité. L'homme restant seul l'artisan, l'arbitre de sa destinée, de son éternel devenir.

« Oui, nous croyons et sommes convaincus par des preuves à l'appui, venues de toutes les parties du monde, que dans certains cas, rares, il est vrai, nous pouvons à l'aide de sujets, de sensitifs dénommés médiums, communiquer avec nos chers disparus et cela longtemps après leur décès, leur départ terrestre, comme j'en ai eu moi-même la preuve, pour mon père qui s'est matérialisé en partie devant moi, onze ans après sa mort. J'en fus l'observateur et le médium...

« Avant notre dernier Congrès international, tenu à La Haye, chez nos amis hollandais en Septembre 1931, nous avons eu la grande douleur de perdre un homme de toute bonté, notre cher et grand ami, Jean Meyer, qui a quitté cette terre le 13 Avril 1931, après avoir accompli son œuvre, sa mission bienfaitrice, pendant de nombreuses années, comme directeur de la REVUE SPIRITE, de 1916 à sa désincarnation en 1931, après avoir fondé par sa générosité de mécène éclairé et l'Institut Métapsychique International de Paris et la Maison des Spirites de la rue Copernic, siège de l'UNION SPIRITE FRANÇAISE et de la FEDERATION SPIRITE INTERNATIONALE, dont il fut à la fois le dévoué vice-président.

« Nous ne pouvons oublier tout ce qu'il a fait pour notre cause, c'est pourquoi je me permets de le rappeler ici, en ce Congrès, pour que nous ayons tous en nos cœurs un sentiment, sinon un souvenir de reconnaissance émue pour cet homme généreux et sincère.

« Notre dévoué secrétaire-général, M. André Ripert, à son tour, a dû abandonner, au début de 1932, sa fonction délicate dans notre Fédération Spirite Internationale, terrassé par la maladie et se retirer à la campagne, attendant avec une stoïque résignation, son passage à une meilleure vie.

« Mais la lumière spirituelle ne peut s'éteindre ici-bas et son flambeau a été repris, avec vigueur, par un jeune cerveau, déjà mûr pour cette noble tâche. M. Hubert Forestier, le fils spirituel de Jean Meyer et formé par cet homme de bien, a repris la place de son bienfaiteur comme Rédacteur en chef de la Revue Spirite et comme vice-président de notre Fédération.

« Dans les derniers mois de l'an 1933, M. Hubert Forestier a même encore inten-

« sifié le mouvement spirite en France, en y créant la « SOCIÉTÉ DES AMIS DE  
« LA MAISON DES SPIRITES », pour permettre de continuer la grande œuvre de  
« Jean Meyer... »

« Il est utile, indispensable, conclut M. Andry-Bourgeois, que tous les trois ans,  
« de semblables Congrès puissent réunir en un même lieu, pendant quelques jours, tous  
« les hommes de bonne volonté, convaincus de la présence de l'esprit, accourus de toutes  
« les parties du monde, pour communier en une même croyance, celle de la Survie de  
« notre âme immortelle en un corps glorieux, rayonnant de lumière, de justice et de  
« vérité et surtout, ensuite, de faire partager cette noble croyance, basée sur des preuves  
« psychophysiques indéniables, à tous leurs frères en humanité souffrante, pour les  
« aider, par l'Amour et l'Espérance, à mieux porter leur fardeau, leur croix terrestre,  
« généralement mérités par nos vies antérieures.. »

Le délégué de la Hollande, M. Theunisse, qui prit ensuite la parole, indiqua le nombre élevé de Spiritistes en Hollande. La tendance dans ce pays est de travailler par petits groupes assez fermés, ce qui rend le travail de propagande difficile. Par contre, les études psychiques et les recherches de laboratoire sont plus fortement poussées et les résultats pratiques sont considérables. M. Theunisse exposa que des tournées de conférences étaient données de temps en temps, qui rendaient les meilleurs résultats. Il termina en faisant le vœu que le Congrès votât l'étude de l'espéranto pour faciliter les relations internationales.

La parole fut ensuite accordée à M. Rishi, représentant de l'Inde, dont l'apparition eut un grand succès de curiosité et d'estime. M. Rishi indiqua en quelques mots la situation des Spiritistes aux Indes et combien ce pays était prédestiné aux Etudes Spirituelles par une longue formation intérieure, il fit savoir que la question de la réincarnation était admise par tous les Hindous, ce qui aidait fortement également le travail de propagande.

Le Congrès applaudit chaleureusement le travail de M. Rishi qui, par des tournées personnelles de conférences, et par son activité inlassable, est un des représentants les plus actifs parmi les délégués assistant au Congrès.

Enfin, la parole fut donnée à M. de Possel qui représentait la Suisse.

« Mesdames, Messieurs,

« Le Délégué habituel de la Suisse, M. Jean Booss, n'ayant pu se rendre cette  
« année au Congrès de Barcelone, les Spiritistes de ce pays m'ont demandé de les  
« représenter à cette manifestation. N'ayant été saisi que très récemment de cette de-  
« mande par M. Montandon, le très distingué Président de la Société d'Etudes Psychi-  
« ques de Genève, vous voudrez bien excuser les lacunes qui pourraient exister dans un  
« compte rendu un peu hâtif, mon rapport sur les activités spiritualistes en Suisse, du-  
« rant ces trois dernières années ayant dû être préparé rapidement ces tous derniers  
« jours, sur des documents consultés très brièvement.

« Et tout d'abord, je saluerai au nom des Sociétés Suisses, et particulièrement en  
« celui de la Société Genevoise d'Etudes Psychiques dont il fut l'un des premiers Mem-  
« bres, d'abord bibliothécaire, puis Vice-Président et Président, pour finir comme Prési-  
« dent d'Honneur, M. Albert Pauchard qui, le 4 juillet dernier, a quitté notre passagère  
« demeure terrestre pour un Au-delà meilleur et de plus de durée.

« Il fut un fervent de l'Occultisme et du Magnétisme. Doué de réelles facultés de  
« guérisseur, il les employa au soulagement de ses semblables avec un cœur ardent et  
« un dévouement inlassable. Sincère adepte du Spiritisme, il déploya une grande acti-  
« vité au sein des Sociétés qui le préconisent.

« Je viens de vous dire quelle part il prit au fonctionnement de celles de son pays.

« Les Comités Exécutif et Général de la Fédération, dans leurs séances d'hier, ont  
« rendu un juste hommage à celui qui fut, pendant dix ans, le Trésorier de cette Ins-  
« titution qui tient une si large place dans le Spiritisme International.

« Nous l'avons vu au milieu de nous, à La Haye, en Septembre 1931. Son absence « cause un vide sensible dans la représentation de la Suisse au Congrès de 1934.

« Saluons la mémoire de cet homme de bien, de ce véritable spiritualiste, dont le « souvenir restera attaché à l'œuvre Spirite en Suisse. Albert Pauchard en fut l'un des « principaux propagateurs...

« La Suisse, Messieurs, est une nation qui, si elle n'est pas considérable par la « superficie de son territoire et le nombre de ses habitants, est grande par le sérieux de « leur caractère, et de leurs aspirations vers un idéal de progrès réalisé par plus de « morale, plus de justice, plus de spiritualité.

« Et la devise nationale Suisse symbolise admirablement ces aspirations. Elle est « un appel à la Solidarité, ce premier pas vers l'Unité, but suprême de l'Evolution Uni- « verselle.

« En l'énonçant devant votre Assemblée, je vous exprime par elle, le salut cordial et « les sentiments fraternels de nos Sociétés Suisses. Je souhaite que par notre action, à « nous Spiritualistes, cette devise de la belle Helvétie devienne la devise de notre « Humanité toute entière.

« Tous pour Un, Un pour Tous. »

Après quelques mots de remerciements, le Président résuma la magnifique impression qu'avaient donnée les Congressistes en exposant l'activité de leurs pays respectifs et l'Assemblée fut convoquée pour le soir, afin de mettre au point la distribution des Rapports.

---

A l'heure dite, les Délégués se réunirent et la répartition des Rapports fut effectuée.

La Section 1 (section philosophique) eut comme Président : M. E. W. Oaten et comme Secrétaires de Sections : MM. Sanz, Theunisse et Molina.

La Section 2 (section scientifique) eut comme Président : M. Andry-Bourgeois et comme Secrétaires : MM. Van Walt, Tejada et Gabriel Gobron.

Les Rapports furent ensuite remis aux Présidents des Sections afin de leur permettre de se mettre au travail dès le lendemain.

---

## QUATRIEME JOURNEE

MARDI 4 SEPTEMBRE 1934

Les Sections travaillèrent toute la journée dans leurs locaux respectifs. Le soir, à 22 heures, M. Hubert Forestier, Vice-Président de la *Fédération Spirite Internationale*, Directeur de la *Revue Spirite* et de la *Maison des Spirités*, Secrétaire Général de l'*Union Spirite Française*, prononça une importante conférence sur : **LE SPIRITISME DES MAITRES FRANÇAIS.**

Le Conférencier associa, dès le début, les pionniers spirités de tous pays à l'œuvre radieuse des trois grands Maîtres du Spiritisme français : Allan Kardec, Léon Denis et Gabriel Delanne. Puis, avec une clarté justifiant de sa parfaite connaissance de la question, M. Hubert Forestier développa les principes doctrinaux de la science de l'âme.

De nombreux applaudissements montrèrent combien cette conférence, remplie d'intérêt, fut suivie attentivement par les Congressistes et l'immense public présent.

---

## CINQUIEME ET SIXIEME JOURNEES

MERCREDI ET JEUDI 5 ET 6 SEPTEMBRE 1934

Les Délégués et Congressistes répartis dans les deux Commissions travaillèrent toutes ces journées à l'examen des Rapports. Le résumé de ceux-ci est donné dans notre seconde partie.

---

## SEPTIEME JOURNEE

VENDREDI 7 SEPTEMBRE 1934

Une très intéressante conférence fut donnée le soir, par M. Molina, Délégué des Fédérations Hispano-américaines, sur la Réincarnation.

En un exposé très clair, le conférencier réunit toutes les preuves qui militent en faveur de la réincarnation. Après une rapide esquisse historique des conceptions de la réincarnation dans l'antiquité, M. Molina présenta quelques faits étudiés récemment et qui sont d'une grande importance.

Enfin, dans une troisième partie, le conférencier aborda le côté philosophique de la question et démontra qu'il était logique et sage que la loi de la réincarnation dirigeât l'évolution des âmes.

---

## HUITIEME JOURNEE

SAMEDI 8 SEPTEMBRE 1934

Cette journée fut importante, car elle réunit tous les Délégués pour l'étude et la discussion des travaux et notions des Sections.

La réunion de l'Assemblée eut lieu le matin, sous les auspices du Professeur Asmara. En quelques mots, celui-ci précisa le sens de cette réunion.

Puis il présenta les diverses motions des sections. Elles furent discutées et de très intéressantes remarques furent faites par les Congressistes.

Les Congressistes se donnèrent rendez-vous pour la Séance Plénière, à 17 heures, le même jour.

Cette réunion du Congrès se tint également sous la présidence du Professeur Asmara pour la rédaction des conclusions que nous reproduisons :

## CONCLUSIONS DU V<sup>e</sup> CONGRES SPIRITE INTERNATIONAL

### I

Ce Congrès a approuvé par préférence et par acclamation une proposition de la délégation anglaise en faveur de la paix et rédigée dans les termes suivants :

« Le Congrès est d'avis que les désaccords internationaux ne doivent jamais recevoir leur solution par la force des armes.

« En conséquence, le Congrès adresse un appel à toutes les nations pour qu'elles règlent leurs désaccords au moyen de l'arbitrage.

« Invite également toutes les nations à réduire leurs armements, afin de faire un pas vers la fraternité des peuples et l'abolition de la guerre ».

En même temps fut approuvée cette autre motion qui touche aux problèmes de communauté sociale :

« Le Congrès émet le désir sincère et urgent que soient aussi réglées par l'arbitrage, par des formules transactionnelles, ou par sentiments réciproques d'équité, toutes les questions que peuvent susciter entre les hommes les incidents de la vie de relation ».

## II

Ensuite furent soumis à la délibération les objets assignés à ce Congrès dans la lettre de convocation du mois d'août 1933, établie sous les auspices de la F.S.I.

Le premier de ces objets, base de son Programme, était « la *compilation de suggestions d'ordre pratique, destinées au monde profane, pour répondre aux inquiétudes du moment historique actuel* ». En accomplissement de cet énoncé, le Congrès a résolu par vote unanime :

« Intensifier et systématiser la divulgation de la doctrine spirite, à savoir :

— En tout ce qui touche à l'étude et à l'investigation, à la densité et à la profondeur de ses principes scientifiques et philosophiques, comme dimension verticale de notre propagande.

— Et en ce qui touche la manière de les présenter rationnellement à ceux qui les discutent, ou les ignorent, ou les attendent, jusqu'à créer un état de conscience, sur toute la portée morale et sociale de la doctrine comme instrument de progrès de l'Humanité. Ceci sera la dimension horizontale de l'effort projeté.

\*  
\*\*

Pour donner à cette divulgation l'unité possible de conjugaison, le Congrès est d'accord de :

— Offrir aux profanes et aux initiés une définition schématique, mais complète de ce qu'est le Spiritisme, de ses fins et de ses moyens, qui serve de guide aux étudiants ;

— Confier à chaque Fédération Nationale et, en définitive, au libre examen, le soin de créer l'état de conscience chez les hommes et dans les masses sur ces projections de la doctrine, au moyen d'œuvres spirites et scientifiques connexes, de conférences, d'articles de presse, de cours d'étude et d'expérimentation, de séances médianiques, etc., etc.

## III

Et voici, dans sa projection schématique, la définition approuvée sur le Spiritisme intégral :

— Cette doctrine se propose de faire la lumière sur le mystère de l'être et du destin, situant rationnellement les problèmes qui touchent à la nature de l'homme et à sa position relative dans l'Univers. Que sommes-nous ? Pourquoi vivons-nous ? D'où venons-nous et où allons-nous ?

Qu'est-ce que la vie et qu'est-ce que la mort ? Qu'est-ce que l'Univers comme scène de la vie ?

Quel principe ordonnateur, quelles causes ou quelles forces ont formé cet univers ? Quelles lois le régissent et vers quelles fins le conduisent-elles ?

Jusqu'à quel degré et par quels moyens l'homme pourra-t-il connaître tout ou partie de ces problèmes obscurs ?

Le Spiritisme, enfin, prétend, par la voie de l'Amour et de la Science, établir un ordre de vérités sur toutes ces questions.

Et partant de cet ordre, nous insistons pour que les hommes s'imposent sciem-

ment un Code Moral ; une loi sociale, économique ou politique, qui s'inspire généralement des *valeurs universelles*, scientifiques et philosophiques que contiennent ces vérités.

\*  
\*\*

Comme instrument pour arriver à ces vérités, le Spiritisme est, en premier lieu, une science intégrale qui embrasse :

— l'étude de l'âme et de ses facultés normales et paranormales ;

— l'étude de la relation possible — et partant certaine — du monde visible avec l'invisible ; des êtres qui vivent dans la chair et de ceux qui vivent séparés d'elle depuis la transition qu'on appelle la mort ;

— l'étude de la possibilité et de la réalité du fait que tout ce qui existe, depuis les atomes jusqu'aux soleils, est régi ou formé par l'activité de foyers énergétiques et intelligents ; en définitive, par des forces spirituelles plus ou moins complexes à un degré supérieur ou moindre d'évolution, d'agrégation ou d'individualisation.

Mais le Spiritisme est, aussi, en raison de ses fins, une Science de l'universel, encyclopédique, et doit donc accepter, discuter ou épurer, au moyen de procédés strictement scientifiques, les connaissances acquises par toute autre science connexe, pour former de concert avec elles l'ensemble des *vérités de facto*, mère de notre Philosophie positive ; celle que Geley appelait « scientifique », avec beaucoup de justesse.

\*  
\*\*

Parce que, s'élevant par degré, le Spiritisme est, par sa propre nature, une Philosophie, nécessairement positive et forcément spéculative, qui prend tantôt aux faits et tantôt aux lois de la raison pour établir *nos vérités de ratio*.

Et cette philosophie est aussi, nécessairement et à tous points de vue, éclectique et syncrétique (pour les mêmes raisons que nous le dirons de la Science), de l'histoire de la Philosophie, en constituant par conséquent une épistémologie.

\*  
\*\*

En dernier lieu : le Spiritisme tient la clé de l'inspiration de la vérité intuitive et du sentiment religieux inné dans l'homme.

Là est notre *vérité de foi*, et là est la fontaine cachée d'où découle la Religion naturelle, celle qui ne nécessite ni temples, ni saints, ni rites, ni clergé pour mettre chacun en résonance avec le Supérieur, avec la Cause Suprême, avec le Dieu indéfinissable et auguste qui est notre Dieu.

\*  
\*\*

J'ai dit précédemment qu'il importe au Congrès que le Spiritisme place l'homme comme aucun autre système ne l'a fait, sur les routes glorieuses de la connaissance : *fait, raison et foi*.

Mais il n'offre que des vérités relatives ; solides et bien fondées pour chaque temps, quoique changeantes et perfectibles dans le Temps.

Ni dogmes ni vérités transmises *personnellement* par les Dieux. Dans ce concept, notre révélation n'est pas divine, mais humaine. Parce que, bien que Dieu révèle éternellement Sa Vérité, bien que nous vivions submergés en elle et « soyons » à cause d'elle, nous pouvons seulement en avoir une notion finie, limitée à notre possibilité de chaque temps, nécessairement anthropolatricque, c'est-à-dire captée et absorbée par l'intermédiaire des moyens humains.

Le Congrès supprima cette déclaration pour combattre dès maintenant la suggestion, le fanatisme ou l'égarement que crée dans les âmes sensibles le mauvais usage de ce qu'on appelle « vérités divines ».

Et il offre en échange, à la considération du monde profane, le stimulant des vérités humaines, perfectibles qui nous apportent chaque jour des motifs d'action, nous

rapprochant toujours davantage de la vérité divine authentique, par notre effort propre, gravissant un degré dans la voie de la Connaissance et du Bien.

#### IV

Le second des objets assignés au Congrès était la *détermination concrète des principes doctrinaux, scientifiques, philosophiques et moraux sur lesquels doivent être fondées les suggestions que nous désirons présenter aux profanes et aux initiés.*

Le Congrès est d'accord de poser en premier lieu les principes que consigne le Code de la F.S.I., principes rédigés comme suit :

1. — Existence de Dieu, Intelligence suprême et Cause première de toutes choses.
2. — Existence de l'âme, reliée pendant la vie terrestre au corps physique périssable par un élément intermédiaire appelé périsprit ou corps fluïdique.
3. — Immortalité de l'âme et son évolution continuelle vers la perfection par stades progressifs.
4. — La possibilité de communication, par la médiumnité, entre le monde visible et l'invisible, soit entre les vivants et les morts.
5. — Responsabilité individuelle et collective entre tous les êtres suivant la loi de Causalité et de Justice rétributive.

\*  
\*\*

Le Congrès est également d'accord pour recommander l'étude des thèmes proposés dans le programme de ce Congrès, éclairés à la lumière du Spiritisme intégral et en les portant jusqu'à leurs ultimes conséquences. Ils pourraient seulement nous conduire à des solutions nouvelles, rationnelles et efficaces sur des questions intimement liées au moment historique actuel, comme celles qui suivent :

La paix et la guerre.

Solidarité humaine et fraternité universelle.

Spiritualisme et Matérialisme.

Loi du droit et loi du devoir dans les problèmes économiques et sociaux.

Le travail comme fin unique de la vie et le travail comme moyen de poursuivre des fins plus hautes.

La lutte des classes. Egoïsmes et Altruïsmes. Individualisme et collectivisme.

Les processus cycliques de la nature et les lois de Causalité et de finalité.

Le libre arbitre et le déterminisme.

Loi naturelle de l'existence et le respect dû à la vie et à la conscience.

Qualités innées, dispositions naturelles. Capacité et responsabilité.

\*  
\*\*

Pour terminer : une fois lecture donnée des propositions, mémoires et documents présentés aux sections scientifique et philosophique, ont été votées les conclusions suivantes, en dehors de celles qui ont déjà été transcrites dans les paragraphes précédents :

**ANIMISME.** — Le Congrès recommande l'étude de l'animisme, non moins que de la médiumnité, comme moyen de pénétrer scientifiquement la connaissance de l'âme et de ses facultés.

**GUERISON SPIRITUELLE.** — En vue de l'importance universelle de la médiumnité guérissante, le Congrès recommande l'étude de tous les aspects de cette modalité de médiumnité, ainsi que l'épuration de sa pratique.

**EDUCATION.** — Le Congrès recommande aux spirites l'éducation adéquate de l'enfance et de la jeunesse dans les idéaux spirites.

**PROPAGANDE.** — Dans l'intensification de la propagande dans les termes conseillés, le Congrès recommande aux Fédérations et sociétés, l'épuration et l'examen de ce qui se publie sur la question spirite.

Pour faciliter les relations entre les spirites du monde, le Congrès recommande l'étude et l'emploi de *l'Espéranto*.

**SOCIOLOGIE.** — Le Congrès sympathisant avec la tendance qui s'observe au fond des différentes idéologies soutenues pour rompre les vieux moules et instaurer un nouvel état de choses plus juste et plus humain, invite tous les spirites à travailler, dans leur rayon d'action, à la critique et à la réforme de l'organisation économique et sociale actuelle, en recherchant une meilleure répartition de la richesse produite.

\*  
\*\*

**LA REINCARNATION.** — Etant donné qu'il existe des différences, pour le moment irréductibles, entre ceux qui considèrent la réincarnation comme le processus nécessaire d'évolution et ceux qui croient que l'évolution peut s'effectuer sans ce processus, la conclusion suivante a été approuvée transactionnellement et comme preuve de tolérance :

« Les spirites du monde entier, réunis en Congrès à Barcelone, affirment unanimement la survivance de la personnalité humaine après la mort corporelle, comme cela est scientifiquement démontré par les faits.

« Les spirites latins et hindous représentés à ce Congrès par les délégués de Belgique, du Brésil, de Cuba, d'Espagne, de France, des Indes, du Mexique, du Portugal, de Porto-Rico, de Suisse et du Vénézuéla, affirment la réincarnation comme une loi de vie progressive selon la phrase d'Allan Kardec : « Naître, mourir, renaître encore et progresser sans cesse », et ils l'acceptent comme un fait.

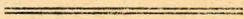
« Les spirites non latins, représentés au Congrès par les délégués d'Afrique du Sud, de Grande-Bretagne, de Hollande et d'Irlande pensent que la démonstration est insuffisante pour établir la doctrine de la réincarnation formulée par Allan Kardec.

« Chaque école, par conséquent, reste libre de proclamer ses convictions quant à la réincarnation ».

\*  
\*\*

Ensuite, et comme preuve que chaque branche désire établir loyalement et cordialement la question de son point de vue, a été fait l'accord suivant :

« Le Congrès autorise la F.S.I. à établir une commission permanente dans le but d'examiner avec soin le problème de la réincarnation, d'analyser les rapports traitant de ce point particulier et d'établir des conclusions à cet égard ».



## RESUME GENERAL

---

Le V<sup>e</sup> Congrès Spirite International répond aux inquiétudes du moment historique et offre la dialectique spirite comme boussole et comme gouvernail pour guider la société vers l'interprétation spiritualiste de l'Histoire. Ce qu'on peut appeler, en toute propriété de termes, le « Spiritualisme dialectique » vient de prendre corps et forme.

Le Congrès estime que c'est la meilleure voie, peut-être l'unique, pour surmonter l'état de choses créé par le matérialisme, ou par des formes de spiritualisme dogmatiques, théoriques ou fanatiques et en définitive contraires à l'inquiétude spirituelle parce qu'elles ont perdu toute efficacité comme frein ou guide de la société.

Pendant vingt siècles on a prêché « Aime ton prochain comme toi-même », et le précepte n'a pas été observé par la grande majorité des hommes, vu la distance qui sépare l'oreille du cœur.

Il importe que tous connaissent psychologiquement le sens profond de ce fait pour y apporter remède ; et dans le moment historique présent cela importe plus qu'en aucun autre.

Pour ces raisons, le Congrès déclare qu'il ne se prononce pas en faveur d'un travail superficiel de simple prosélytisme, mais qu'il aspire à rénover le « fond psychique » des peuples et des hommes ; à provoquer une véritable floraison d'idées et d'émotions jusqu'au point que permet l'équation personnelle de chacun.

En définitive notre formule est la suivante : créer un état de conscience nouveau dans le chemin du Bien, du Beau et du Juste ; et de faire que les graves problèmes qui agitent le monde changent de signification, de rythme et de degré, en améliorant l'homme dans sa culture et dans sa morale.

Le Congrès déclare également que ses conclusions ne constituent pas un point d'arrivée, mais un point de départ pour ordonner et fonder dans le système tout le matériel de travail, la compilation de vérités, de preuves et de théories qui jusqu'à présent se trouvent dispersées dans nos bibliothèques, quand ce n'est pas dans l'intelligence ou le cœur des grandes figures qui aujourd'hui travaillent directement ou indirectement dans la carrière inépuisable où s'alimente notre idéal.

\*  
\*\*

Le Spiritualisme dialectique vient de naître et commence à marcher comme une promesse pour tous les hommes de bonne volonté.

Le Congrès de Barcelone confie à la tutelle et à la direction de la F.S.I. et à tous les groupements fédérés le soin et la responsabilité de guider ses pas selon les exigences du moment historique dans chaque pays où il doit agir.

---

---

## NEUVIEME JOURNEE

DIMANCHE 9 SEPTEMBRE

Le matin, à 11 heures, un grand acte public de propagande spirite, avec l'assistance de toutes les délégations étrangères, eut lieu devant une nombreuse assistance.

Y parlèrent : le Président de la « Fédération Spirite Internationale » qui sut, en quelques mots, résumer admirablement le sens historique de ce Congrès ; le Président de la « Fédération Spirite Espagnole » qui, avec une éloquence remarquable, remercia les délégués d'être venus si nombreux et d'avoir fait du si bon travail sous les auspices de la « Fédération Spirite Espagnole ».

Prirent ensuite la parole : le Secrétaire-Général du Congrès, M. H. Esteva Grau, qui eut quelques paroles heureuses pour les délégués et pour les conclusions en général de ce Congrès ; le Professeur Asmara qui remercia d'abord les délégués de l'avoir appelé à la Présidence fit remarquer les points les plus essentiels des travaux du Congrès, les commenta très heureusement et déclara le Congrès fermé. Puis il donna rendez-vous aux délégations, représentations et assistants du Congrès pour entendre la Conférence de M. Humbert Torrès, l'après-midi, à 17 heures.

A 17 heures eut lieu cette conférence : « Spiritisme et Sociologie, » devant une Assemblée publique de plus de 7.000 personnes. M. Humberto Torrès, député, président du Comité Technique de la « Fédération Spirite Espagnole » fut présenté par le Professeur Asmara et prit ainsi la parole :

*« Voici trois-quarts de siècle, dit-il, que, en France, Allan Kardec a formulé une doctrine philosophique et morale connue sous le nom de Spiritisme. Certains esprits distingués d'Espagne s'occupèrent peu après de faire venir les œuvres où Kardec mettait sa doctrine en système. Vous savez tous ce qui arriva : ces œuvres, débarquées dans le port de Barcelone, furent brûlées par ordre de l'évêque comme étant immorales et attentant à la sécurité sociale. Aujourd'hui, il s'est fait de ces œuvres des centaines d'éditions dans toutes les langues. Trois cents publications les divulguent dans tous les pays. Une organisation internationale, dont ce grand Congrès est le reflet, groupe des millions d'êtres autour de l'idée spirite.*

*« Ce changement a été possible parce que nos idées ont atteint la conscience universelle. C'est là un énorme progrès réalisé par nos doctrines en un peu moins d'un demi-siècle. (Applaudissements.)*

.....

*« Pour le triomphe définitif, dit l'éminent conférencier dans une vibrante exhortation, mettons notre espérance dans le caractère scientifique prédominant de notre œuvre. Le Spiritisme doit être principalement une branche de l'arbre des sciences naturelles. Des faits, des faits et encore des faits, et voilà la position inexpugnable. Les théories ensuite... Dans toute conception scientifique d'importance, les faits ont précédé la construction théorique et l'affirmation philosophique. Ainsi, Archimède fonda la physique, Newton la gravitation universelle, Darwin la doctrine évolutionniste et Pasteur la vie microbienne. Et tel est le cas du Spiritisme et c'est à ce caractère scientifique qu'il revêt actuellement que l'on doit en grande partie le progrès énorme qu'il a atteint en si peu de temps. Les faits sont déjà universellement acceptés. On pourra ou non les interpréter comme nous, mais parmi les savants de notre temps, certains sont franchement spirites et d'autres reconnaissent que l'hypothèse spirite n'est pas antiscientifique mais vraisemblable. Que désirez-vous conquérir de mieux ? Tenez-vous compte du pas gigantesque que la science a fait dans notre direction ?*

*« En vertu des faits apportés par le Spiritisme, nous pouvons affirmer, non par des raisonnements, mais par des expériences, que la pensée n'est pas une sécrétion du*

cerveau ni le résultat du jeu des forces physico-chimiques, mais une unité en soi. L'âme n'est pas un épiphénomène, mais une réalité. L'âme, indépendante du corps existe. Si donc elle n'est pas née avec le corps qui l'héberge, elle ne mourra pas quand le corps mourra. Son indépendance du corps somatique nous autorise à affirmer sa préexistence et sa survivance. De sorte que le fait qu'aujourd'hui la science officielle admet qu'il y a un principe intelligent indépendant du fonctionnement organique, sans qu'il y ait besoin de faits d'identification personnelle post mortem, suffit pour proclamer la vérité des affirmations fondamentales du spiritisme. Les phénomènes proprement spirites, si intéressants qu'ils soient, ne sont qu'un complément de la vérité que l'animisme, à lui seul, implique. Devant certains cas d'aspect spirite comme ceux d'identification personnelle des défunts, les savants réfractaires à l'hypothèse spirite, se retranchent dans la position suivante : comme on n'a pas établi les limites des facultés cryptesthésiques de l'âme humaine, il n'est pas possible de dire, devant des faits déterminés, si une prétendue révélation de faits ignorés faite par la personnalité d'un défunt supposé, ne peut simplement s'expliquer par l'exercice des facultés supranormales de l'homme. Mais Bozzano répond que plus s'élargit le champ de l'animisme, plus certaine est l'existence d'une âme indépendante du corps et que, par conséquent, l'animisme porté à cet extrême suffit pour affirmer le spiritisme qui en est le corollaire.

« Du mieux que j'ai pu, précisa en concluant M. Humberto Torrès, j'ai fait connaître ce que je comprends du spiritisme de nos jours, plein d'espérance et de consolation. Que les dernières paroles aillent à nos frères de divers pays, ici présents, pour les remercier de l'honneur qu'il nous ont fait d'apporter la représentation autorisée de leurs concitoyens à ce concours de lumière, d'amour et d'espérance. Nous ne nous arrêterons, ni les uns ni les autres, dans la noble entreprise de répandre ces idéaux qui doivent être la base d'une humanité meilleure ».

Le Président prit ensuite la parole pour remercier le conférencier qui eut un succès magnifique auprès d'un auditoire vibrant d'enthousiasme.

\*  
\*\*

Le soir, à 22 heures, un grand banquet officiel, sous la présidence des autorités de Catalogne, réunit une dernière fois les délégués.

Le Président-sortant, M. Ernest W. Oaten, prit la parole et remercia les diverses Fédérations de l'aide constante qu'elles n'ont cessé de lui apporter. Il conserve, dit-il, de cette collaboration un souvenir qui ne disparaîtra pas ; il est assuré que les Fédérations reporteront sur le nouveau Président la confiance qu'elles n'ont cessé de lui témoigner.

Après lui, le Vice-Président, M. Hubert Forestier, résuma les espoirs que mettait la « FEDERATION SPIRITE INTERNATIONALE » dans l'avenir du Spiritisme et la rénovation qu'il doit apporter dans le monde. Les paroles du Vice-Président furent très applaudies. Le Secrétaire-Général, M. Jean Rivière, remercia le Comité d'organisation Espagnol du dévouement et du zèle que tous ses membres ont apportés dans la préparation du Congrès. Il remercia également les chefs du Spiritisme Espagnol du bon accueil qu'ils avaient réservé à la « F.S.I. »

Quelques délégués se firent aussi entendre :

Grande-Bretagne, Amérique du Sud, Fédérations hispano-américaines, Hollande, pour apporter chacun leur espoir et leur confiance dans l'avenir du Spiritualisme expérimental.

Les paroles émouvantes de Mme Mc. Kenzie et de MM. Molina, Mariotti et Pallias soulevèrent des sentiments d'union confraternelle.

Enfin, le Secrétaire-Général du Congrès, M. Esteva Grau et le Président, Professeur Asmara, terminèrent par des paroles éloquentes ce magnifique Congrès. Les délégués se séparèrent à regret en souhaitant de se rencontrer de nouveau à Glasgow, en 1937.

---

---

## RAPPORTS ADRESSES AU CONGRES

### COMPTE RENDU

---

Nous avons adopté une nouvelle présentation pour donner satisfaction à tous les auteurs qui nous ont adressé leur rapport.

Au lieu de donner in-extenso certains rapports et de nous forcer ainsi à en passer d'autres, nous avons réservé à tous ceux que nous avons reçus une analyse succincte, mais suffisante pour qu'on en ait une idée claire.

Cette nouvelle présentation permet également de suivre plus facilement la marche générale de cette importante réunion.

---

### SECTION 1

#### PHILOSOPHIQUE ET MORALE

Groupe « DISCIPLES DE LA VERITE » à Malaga.

#### **Au Congrès Spirite International de Barcelone.**

Le Groupe de Malaga demande que les spirites protestent contre ce crime de lèse-humanité qu'est la guerre et propose que le Congrès vote un vœu solennel contre la guerre.

Centre Spirite Cosme Marino de Bahia Blanca.

#### **Quelques considérations sur l'Idéal Spirite.**

Si nous avons dans nos rangs des hommes capables, des hommes sages, des êtres de bonne volonté et bien connus, ayant une autorité suffisante, pourquoi ne pas les autoriser à travailler, sous le sévère contrôle d'une commission constituée par des êtres de la taille de Quintin Lopez Gomez, et d'autres pour le style et en se basant sur les livres du Maître Kardec, à édifier un règlement uniforme pour tous les centres du monde, en particulier sur les points les plus essentiels tels que la direction, constitution et réglementation en ce qui touche aux phénomènes et à l'étude; laissant au critère des commissions de direction de fixer les heures, les cotisations, la classification des membres, la propagande et les conférences. Cette réglementation uniforme pourrait être à la charge des Conférences Nationales, lesquelles les appliqueraient par l'intermédiaire de leurs délégués, ceux-ci étant nommés par les Comités mêmes des Sociétés confédérées de tous les bourgs et villes de chaque Nation. Il suffirait ainsi de quelques Inspecteurs généraux qui feraient quelques tournées par an pour contrôler la marche des sociétés au soin des délégués de chaque région, pouvant ainsi porter un rapport exact des procès-verbaux des réunions et des séances, assistance des membres, administration des sociétés comme aussi de la fermeture et de l'ouverture des dites sociétés, donnant ainsi à la doctrine un vrai caractère officiel traçant l'avenir qui lui est probablement réservé.

## RAPPORT DE M. Q. LOPEZ

### **Comment répandre le Spiritisme ? Quel système de propagande doit-on adopter ?**

Qu'est-ce que la Science Spirite, la Philosophie Spirite et la Morale Spirite ?  
Ce qu'est, en général, la Science, la Philosophie et la Morale, mais appliquées à nos postulats.

L'auteur étudie les procédés de propagande :

Tous sont bons, tous sont utiles, qui s'adaptent aux circonstances de lieu et de milieu.

La conversation familière, le discours, la feuille volante, le périodique, le livre, la radiophonie... et par dessus tout l'exemple personnel.

Parce que nous invoquons la Science, la Philosophie et la Morale, dans nos paroles et dans nos actes, nous devons réfléchir qu'elles sont des gages de notre usage. Parce que nous invoquons le libre examen, nous n'avons pas le droit d'être intransigeants ni dogmatiques. Parce que nous acceptons l'évolution, nous devons attendre sans hâte la germination, le développement et la fructification de la semence que nous répandons à la volée.

## RAPPORT DE M. EDUARDO NINO, A MADRID

### **Méditations.**

Le Spiritisme a ouvert une ère nouvelle dans les spéculations philosophiques : définition de ce que doit être le Spiritisme : il faut que la philosophie et la science du Spiritisme reposent sur l'étude et la connaissance de l'être humain. Il faut, pour construire un édifice, avoir les moyens convenables pour son édification ; des éléments fragiles ne conviennent pas. Il faut donc que le Spiritisme contienne des principes fermes d'essence scientifique et de démonstration philosophique.

Il y a un animisme où se démontre la présence de l'esprit et la justification de son existence. La science a donc tort de nier l'esprit de l'être rationnel sous le prétexte que ses instruments ne le découvrent pas ; la science ne voit pas non plus ses ions, ses protons, etc... Si les corps physiques répondent à un principe énergétique de leur nature même, pourquoi le corps humain comme être rationnel ne répondrait-il pas à un principe intelligent aussi de sa propre nature ?

L'auteur examine ensuite le *sentiment* pour compléter la constitution psychologique de l'esprit et l'amour, loi universelle qui atteint tout, unit et consolide tout. Nous traduisons la prédisposition de l'esprit vers une perfection plus grande par la *Morale*.

## RAPPORT DE LA FRATERNITE UNIVERSELLE DE NEW-YORK

### **Au Congrès Spirite International de Barcelone**

Pour la promotion de la fondation d'une Corporation ayant pour but d'établir une entreprise de publication qui édite et publie un QUOTIDIEN INTERNATIONAL d'information.

Un des moyens les plus réalisables pour la divulgation, la diffusion et la propagande du Spiritisme dans son aspect instructif et éducatif est la Presse.

Jusqu'à ce jour, nous n'avons eu que des revues mensuelles, bi-mensuelles ou

hebdomadaires, exposant notre littérature scientifique, philosophique et certaines spéculations dans le champ expérimental.

Les journaux politiques d'information publient parfois dans cet ordre d'idées, des travaux procédant du Spiritisme, mais n'admettent jamais de commentaires de collaboration tendant à déduire la vérité de tels ou tels faits que ces journaux publient à titre d'information.

En conséquence, l'auteur propose que le IV<sup>e</sup> Congrès Triennal Spirite prenne les résolutions suivantes :

1<sup>o</sup> Ce Congrès prend l'initiative de l'organisation et de la constitution d'une Corporation Internationale pour établir une entreprise de publication et éditer un quotidien qui devra s'intituler « LE QUOTIDIEN INTERNATIONAL » et être un journal d'information, dans les mêmes conditions que les quotidiens politiques nationaux ;

2<sup>o</sup> Ce quotidien devra être la force dynamique mettant en relation intime et journalière, le Spiritisme avec le peuple, avec toutes les classes du peuple, et surtout avec celles que forment les travailleurs et les producteurs ;

## CENTRE HACIA LA PERFECTION, BUENOS-AYRES

### Existence de l'Âme et sa survivance.

Le problème de la vie s'est toujours posé : la pensée se réfugie soit dans les religions, soit dans l'athéisme des sciences. Les deux ne peuvent lui donner satisfaction. Le Spiritisme apporte la solution de l'Être et de sa destinée.

Ses deux principes sont la survivance de l'âme et sa réincarnation. Ces données forment une explication suffisante de notre position dans la vie.

L'esprit et le corps sont deux entités distinctes. La mort n'est pas à craindre. On meurt pour renaître.

## RAPPORT DE L'INSTITUT DE PUERTO-RICO

### POUR LES RECHERCHES PSYCHIQUES

Docteur « Z. »

### Cours de l'évolution de l'Esprit de l'Homme sur le plan terrestre

Le Rapport est divisé en 7 parties : il s'agit d'un message apporté par l'entité « Z. » au Groupe.

1<sup>o</sup> *Evolution de l'esprit.* — Deux théories sont en présence : l'une évolutive ; l'autre involutive.

2<sup>o</sup> *Conscient et subconscient.* — Ce sont deux états psychiques existant dans l'esprit qui les utilise tous les deux : l'auteur étudie les caractéristiques des deux états.

3<sup>o</sup> *Incarnation.* — L'esprit incarné peut choisir, dans son subconscient, de se réincarner et peut déjà préparer le nouveau corps qui lui servira de véhicule. L'auteur étudie comment les esprits incarnés s'occupent de leur prochain corps : l'esprit peut d'ailleurs renoncer à sa nouvelle incarnation ; les esprits l'aident dans ce choix, cependant l'esprit est tout à fait libre.

4<sup>o</sup> *Libre arbitre.* — Dans les limites du degré de liberté d'action que la vie laisse à l'esprit, celui-ci a toute liberté d'action pour exercer sa volonté.

5<sup>o</sup> *Conduite de l'esprit dans ses états conscients et subconscient.* — Le conscient contrôle les actes du subconscient qui prépare une nouvelle incarnation : l'auteur étudie la vie de relation qui existe entre les deux états.

6°) *La mort anormale.* — Les morts à la guerre ne sont pas naturelles : les lois de réincarnation ne jouent plus de la même façon.

Malheureusement, la plupart des investigateurs ne comprennent pas ceci et en attribuant à l'être désincarné une grande supériorité de connaissance, ils tombent dans la grande erreur de croire beaucoup de choses que leur raison et leur logique répudient. Lorsque l'esprit se désincarne, en dehors de la connaissance que sa vie continue, il retient dans sa forme ou état conscient la même connaissance et les qualités adhérentes qu'il avait. L'esprit en se désincarnant ne tombe pas dans le champ plus vaste de connaissance que lorsqu'il était incarné et cette personnalité qui n'est pas le subconscient ni le conscient de l'état incarné, est le conscient de la vie spirituelle.

Le subconscient peut présenter une quelconque des personnalités de ses vies terrestres antérieures, mais il le fait avec beaucoup de facilité en ce qui concerne sa dernière vie. Ceci peut aussi arriver alors que l'esprit est dans un corps, mais sans que le conscient le sache. Aussi voyons-nous que lorsqu'un esprit incarné choisit un véhicule pour une nouvelle incarnation et qu'il met ce projet à exécution, il peut jusqu'à l'âge de sept ans, apparaître facilement dans sa forme consciente antérieure, donnant des détails exacts sur cette existence ; mais à partir de cet âge, il se manifeste d'une façon générale, avec assez de difficulté et oublie les détails.

## RAPPORT DE LA CONFEDERATION SPIRITE ARGENTINE DE BUENOS-AYRES

Cette étude analyse les problèmes sociaux actuels en rapport avec le spiritisme. Etude du régime capitaliste.

Dans une seconde partie on propose les travaux suivants :

- 1°) Création d'une chaire de sociologie dans toutes les Fédérations du monde ;
- 2°) Propagande dans la presse spirite au point de vue d'une organisation économique et sociale plus équitable ;
- 3°) Demande, dans la presse spirite, de critiques raisonnées des problèmes sociaux ;
- 4°) Liberté aux hommes poursuivis à cause de leurs idéaux ;
- 5°) Mettre le spiritisme en rapport avec les idées parentes ;
- 6°) Combattre les intentions de guerre ;
- 7°) En cas de guerre, non participation ;
- 8°) Abolition de la peine capitale ;
- 9°) Reconnaissance des droits égaux de l'homme et de la femme ;
- 10°) Quelle doit être la position du spirite en face d'une révolution sociale ?

Et voici les propositions de la troisième partie :

- 1°) Créer partout des écoles de psychologie et métapsychique pour étudier ;
- 2°) Créer dans les Fédérations des Instituts psychiques pour permettre aux hommes de science d'étudier les phénomènes ;
- 3°) Constituer un plan organique pour uniformiser la marche des Fédérations ;
- 4°) Créer des écoles spirites ;
- 5°) Ecrire des œuvres didactiques pour le Spiritisme ;
- 6°) Créer une commission d'intellectuels pour la révision des œuvres fondamentales du Spiritisme ;
- 7°) Combattre ceux qui exploitent le Spiritisme ;
- 8°) Travailler à une encyclopédie spirite.

Pour conclure, on propose ceci :

- 1°) Qu'un rapport soit envoyé mensuellement par toutes les Fédérations à la *Fédération Spirite Internationale* ;

- 2°) Que toutes les communications médiumniques soient envoyées également à la F. S. I.
- 3°) Que la F. S. I. adresse copie des travaux reçus à toutes les Fédérations ;
- 4°) Invitation à faire de la propagande dans les pays limitrophes ;
- 5°) Que la F. S. I. dispose d'un organe mensuel.

## RAPPORT DU PROFESSEUR WALLS « L'Alimentation Spirite »

Le Spiritisme doit enseigner la vérité, mais pouvons-nous faire abstraction du corps physique ? Non. L'esprit ne peut faire abstraction de la constitution normale de son corps.

La maladie est le résultat d'altération de la vie normale de notre organisme ; une nutrition saine maintient le corps dans un état normal, d'où la nécessité d'une alimentation rationnelle.

L'auteur démontre le point de vue naturiste et indique que la chair n'est pas naturelle pour l'homme ; si tous les médiums s'alimentaient rationnellement, leurs centres cérébraux auraient plus d'affinité pour l'invisible. La Science a déjà démontré que la viande, les alcools et le tabac ne sont pas favorables à l'homme.

L'alimentation rationnelle doit être surtout frugivère et l'auteur indique que les légumes et les fruits remplacent avantageusement la nourriture carnée.

## RAPPORT DU CENTRE « LEON DENIS » DE BARQUISIMETO VENEZUELA

1° Etant donné que le nom de « Spiritisme » est insuffisant pour désigner la Doctrine et se trouve souvent pris dans un sens ironique, nous proposons devant cette imposante Assemblée, qu'il soit fait choix d'un nouveau nom plus approprié qui embrasse la grandeur de sa finalité et la libère en même temps du caractère superstitieux qui défigure aujourd'hui sa haute valeur scientifique.

2°) Nous proposons que dans tous les Centres s'établisse l'enseignement de l'Espéranto, comme moyen efficace de divulgation de notre Doctrine et comme lien d'union internationale.

3°) L'adoption d'un symbole général de la doctrine, qui servirait de signe distinctif et proclamerait l'unité des principes.

4°) L'adoption d'une inscription ou devise générale de notre Crédo, qui synthétise son haut idéal. Tant l'adoption du symbole que celle d'une devise ne porterait nulle atteinte aux symboles ou devises que les groupes désireraient conserver.

## RAPPORT DU CENTRE « HACIA JESUS », MADRID Définition et division du Spiritisme

Définir une chose, c'est la limiter et la distinguer, la comprendre dans son genre proche, en établissant son ultime différenciation.

Le Spiritisme est la science philosophique qui a pour objet l'étude des Esprits, ainsi que de leurs manifestations et propriétés.

Le Spiritisme se divise en deux parties : la Métaphysique et la psychologie expérimentale.

La Métaphysique ou étude des grandes Lois universelles auxquelles obéissent les esprits, se subdivise en Cosmogénétique. Anthropogénétique et Psychogénétique. La première traite entre autres de Théologie et de Théodicée ; la seconde d'Éthique ou philosophie morale, et la troisième de Mystique qui comprend l'aspect religieux du Spiritisme.

La Psychologie expérimentale ou manifestations des esprits embrasse les phénomènes médiumniques et les phénomènes animiques.

## RAPPORT DE LORENZO FENOLL, NOVELDA **Le Spiritisme et la vie sociale**

Le spiritisme est, selon l'auteur, la base de la civilisation moderne. La science politique est en progrès et le désarmement doit être réalisé pour la perfection morale. Le progrès de la science découvrant les vérités qui étaient voilées dans le secret du mystère, est une valeur immense ; mais, dans la nature, il n'existe pas que des mystères d'ordre matériel. L'avancement de la science physique doit aller de pair et rester en relation harmonieuse avec le progrès moral. Quand les connaissances du monde sensible avancent trop vite, se désintéressent et relèguent au second plan les sciences morales, il se produit un déséquilibre.

L'éthique est le fondement de la concorde et tandis que l'instruction n'est pas jointe à une éducation droite qui lui ajoute l'amplitude des connaissances avec la conviction d'une éthique sublime qui charrie le sentiment pour donner à l'homme l'impulsion du bien, elle ne pourra donner ses fruits précieux, la fraternité désirée.

Il est nécessaire de réaliser le progrès des sciences morales pour rétablir l'harmonie. Le Spiritisme, dans son apostolat, a l'obligation d'éclairer l'économie et la politique, divulguant cette éthique suprême qui existe dans la nature ; celle qui surgit du mystère comme étincelle divine qui apporte à l'humanité ses services célestes pour la conduire à sa rédemption.

## RAPPORT DE M. LOUIS FOURCADE, CAZOULS-LES-BEZIERS (Hérault) **Principes de Sociologie Spirite**

La vie en commun est une loi de la nature et une nécessité indestructible. Dès que l'homme apparut sur la terre, la nécessité de la vie sociale devint la première de ses pré-occupations. Par instinct et pour user de ses facultés, il eut besoin du contact de ses congénères. Pour dompter les forces de la nature en vue de prélever les choses nécessaires aux besoins corporels, il comprit qu'isolé, ses efforts rendraient peu de résultats. Les rapports de tous les jours renforçaient son intelligence pour une vie de plus en plus organisée, c'est sûrement ainsi que la famille se développa. Du groupement des familles naquirent les tribus.

\*  
\*\*

Il est avéré que l'équilibre que la science économique a voulu faire, entre la production et la consommation, se rompt de toute part. D'où l'appauvrissement des classes moyennes de la société et les faillites sans nombre. Mais le spectacle le plus lamentable de notre époque, c'est le chiffre toujours croissant des pauvres bougres sans travail et manquant de pain, alors que des stocks considérables de produits agricoles ou industriels périssent sur place, sous des hangars d'approvisionnement.

Autrefois, les causes de famine étaient dues au manque des objets nécessaires à

l'entretien de la vie ; aujourd'hui que l'abondance dépasse les besoins des hommes, nous voyons les impressionnantes manifestations des « marcheurs de la faim ».

C'est bien un des côtés paradoxal de l'évolution économique de ces dernières années.

Le désordre présent de la moralité occidentale est la source de tous les maux.

\*  
\*\*

Sachons voir l'homme tel qu'il est, sans le mépriser, sans méconnaître ses élans vers la vérité, sans oublier surtout de quel passé effroyable il porte le poids ; convenons qu'avec sa nature actuelle, avec son égoïsme, sa paresse, sa vanité, ses passions étroites, il ne peut entrer dans un monde où tout élément d'épreuve serait aboli.

De par la diversité de nos facultés et de nos tempéraments, nous naissons débiteurs de la société. Là est l'obstacle permanent où trébucheront ceux qui rêvent d'une égalité absolue. Car on ne peut pas concevoir un plan de vie sociale où tout serait réduit à un niveau déterminé. Ce serait croupir dans un esclavage relatif de rester toujours au même point, alors que l'idéal progressif de justice ne peut se poursuivre autrement que par la lutte des grands esprits.

Si l'homme progresse matériellement, l'état des choses devenant différent, les qualités de l'esprit doivent monter parallèlement. La perfection intérieure, l'élévation du sentiment sont les conditions de l'accès à une Société idéale.

C'est la grande gloire du Spiritisme de nous avoir fait connaître les lois qui régissent les rapports du monde visible avec le monde invisible, de nous avoir donné l'explication des différentes natures humaines avec leur faiblesse ou leur capacité et de nous avoir donné la solution de notre destinée, après la mort.

Cette belle philosophie vient combiner, amalgamer les forces matérielles et spirituelles en vue d'une progression constante. Progression liée à une connaissance plus élargie de nos devoirs, au respect des lois fondamentales de la solidarité et aux conséquences morales des vies successives.

La philosophie spirite fournit à l'adepte un principe de critique auquel rien n'échappe ; elle le rend téméraire, le pousse à l'action du bien.

Loin d'être un servage, une doctrine morale comme le spiritisme, pourvu qu'elle soit vraiment pensée, constitue une puissance de libération, une force de résistance contre toutes les forces de servitude. Elle pénètre la conscience et rend l'homme capable d'une générosité intelligente.

En un mot, elle renforce le désir de servir, élément vivace de tout ordre social.

## RAPPORT DE M. HENRI REGNAULT Président-Fondateur de « La Phalange » **Quelques moyens de propagande spirite**

Il n'est pas utile de développer ici les raisons graves qui doivent obliger chaque spirite à intensifier la propagande de notre science. Il me suffira de rappeler que, plus que jamais, les hommes, sous tous les climats, semblent être gouvernés par des dirigeants s'occupant davantage de rechercher leur bien-être personnel que de répandre le bonheur pour le plus grand nombre possible d'êtres humains.

Dans le spiritisme, il n'y a pas de religion, pas de dogmes, pas de prêtres. On y apprend, grâce à l'expérience, la réalité des faits et l'on devient absolument certain de cette réalité, sans être amené, à aucun moment, à faire acte de foi préalable.

En faisant de la propagande, il ne faut jamais oublier ce que l'on était avant d'être spirite. C'est encore le meilleur moyen d'être tolérant et d'accepter, avec le sourire, les moqueries de ses interlocuteurs.

A mon avis, la condition nécessaire pour faire de la propagande est d'être désintéressé complètement.

Quelles que soient son intelligence et ses capacités, chaque être humain a la possibilité de gagner de l'argent autrement que par la propagande spirite. Certes, l'écrivain peut toucher des droits d'auteur, le conférencier des cachets, mais cela ne saurait être suffisant pour vivre, et l'une des meilleures preuves que l'on puisse donner de sa sincérité, c'est un désintéressement total. Je peux, par expérience, affirmer que cela est un facteur de réussite auprès de tous les publics.

Un autre moyen de propagande que je pourrais appeler la propagande par les actes est de conformer complètement sa vie à l'enseignement spirite et d'être, autant que possible, un exemple pour les autres.

Il est bon également de penser à faire son testament, en exigeant des obsèques spirites et une lettre de faire-part sans bordure noire, lettre de faire-part qui est elle-même un rappel des principes du spiritisme. Cela permettra de faire encore de la propagande quelques jours après son trépas.

Il est bon également, lorsqu'on subit la perte d'un être cher, de ne pas porter le deuil, ce qui permet d'indiquer ses convictions spirites à tous ceux qui s'en étonnent.

Tels sont, très rapidement exposés, les principaux moyens que tout spirite a à sa disposition pour propager notre science.

En agissant ainsi, il aidera l'humanité à avancer vers la paix, la fraternité et le bonheur terrestre.

## RAPPORT DE M. KITSON, Fondateur du « British Lyceum Union » **Le Spiritisme par rapport à l'enfant**

L'objet du présent mémoire est d'exposer aux membres de la Fédération Spirite Internationale les « Rapports entre l'enfant et le Spiritisme ».

Le mémoire montre que le Spiritisme est parfaitement adapté à l'esprit des enfants ; que, derrière les phénomènes, il y a une philosophie et une religion. Voilà qui établit une communication entre ce monde et le monde de l'esprit, et la morale et les lois éthiques du monde de l'esprit s'ouvrent à nous. Ce sont, en les résumant brièvement :

- 1° La paternité de Dieu.
- 2° La fraternité de l'homme.
- 3° L'immortalité de l'âme et ses caractéristiques personnelles.
- 4° Les faits prouvés de communion entre les esprits des humains qui sont partis, et les mortels.
- 5° La responsabilité personnelle, avec compensation et rétribution ultérieure pour tout le bien ou le mal fait ici.
- 6° Et une voie de progrès éternel ouverte à toute âme humaine qui voudrait y atteindre par la voie de l'éternellement bon.

Le spiritisme affirme l'immortalité. Cette vérité et la continuation de l'éducation des enfants au delà de la tombe sont démontrées par les renseignements reçus du monde des esprits.

L'enfant a confiance en ses maîtres ; il est donc nécessaire de lui enseigner de bonne heure les principes logiques du spiritisme. Cette possibilité de recevoir des impressions de bonne heure devrait faire comprendre aux spirites les devoirs qu'ils ont à l'égard du salut spirituel des enfants, pour que l'enfant devienne une bénédiction pour ses parents, une gloire pour ses maîtres, un honneur pour son pays et que, à la fin de sa vie terrestre, les Anges viennent lui souhaiter la bienvenue, car il sera digne d'être appelé l'Enfant de Dieu.

## RAPPORT DE M. SALVADOR MOLINA, New-York

### Quatre Propositions

Ces quatre propositions sont les suivantes :

1°) *Nécessité d'établir formellement le Spiritisme comme science par le moyen d'Instituts et d'Académies.*

Le Spiritisme doit occuper de plus en plus la place qui lui convient dans le monde, parmi les études scientifiques ; il faut créer des chaires à ce sujet dans les académies, ou des Instituts spécialement formés pour cela ; les témoignages ainsi recueillis seraient irréfutables.

2°) *Nécessité de l'éducation morale de l'enfant sur la base fondamentale du Spiritisme.*

L'éducation sentimentale et morale de l'enfant est la pierre angulaire de tout progrès spirituel. Nécessité de la première éducation par les parents spirites ; l'auteur passe en revue des thèmes de travail à ce sujet (les inclinations, la peur, la colère, la curiosité, etc...). Il demande la fondation d'écoles et de lycées spirites.

3°) *Nécessité d'établir un critérium précis sur le concept du Moi immortel ou Esprit.*

Le Spiritisme exige une nomenclature précise et simple basée sur des faits et sur des doctrines. Il faudrait faire une étude historique de la question de l'Esprit et de la notion du Moi. On ne doit pas dire mon esprit, mais Je...

4°) *Nécessité des écoles pour médiums.*

Rares sont les médiums connaissant à fond les ouvrages fondamentaux spirites. De plus, les médiums travaillant après leur labeur quotidien sont fatigués et peu ont leurs forces en équilibre ; rares sont les médiums qui ne donnent pas de consultations. Toutes ces raisons ont incité l'auteur du rapport à demander la fondation d'écoles pour médiums où il leur sera donné un enseignement gradué du spiritisme ; il faudra que cette école mesure le degré de fatigue du médium et assure la vie sociale de celui-ci ; les consultations seront ainsi protégées et les médiums troublés ou obsédés pourront être soignés.

## RAPPORT DE M. V.-D. RISHI

### Le Spiritualisme dans les Indes

Ce rapport expose les idées courantes concernant le Spiritisme dans les Indes anglaises. Les gens instruits ne font aucun effort pour étudier les faits d'une manière systématique.

Les hindous pensent que la renaissance a lieu immédiatement et il n'y a pas de période intermédiaire. Ils donnent de curieuses explications concernant les phénomènes spirites : coques astrales, élémentales. Dans le peuple, il y a un nombre croissant de gens qui font du « Oui-jà » ; par contre les savants hindous ne prêtent aucun intérêt aux phénomènes psychiques.

M. Rishi donne un rapide historique du mouvement spirite aux Indes ; il ajoute quelques détails sur le fonctionnement des séances à l'heure actuelle, ainsi que les difficultés rencontrées dans la propagande.

## RAPPORT DE M. ALEXANDRE MACKINTOSH

### Comment répandre le Spiritisme

Dans ce Rapport, l'on prend en considération le progrès relativement lent du Mouvement Spiritualiste et une supplique est présentée pour l'application de méthodes plus « vivantes » et plus modernes dans le travail de propagande.

On examinera aussi quelques faiblesses internes du Mouvement et il est respectueusement suggéré que des améliorations sont à souhaiter en ce qui concerne :

- I. — *L'Organisation.* — Une attitude moins exclusive des Membres dirigeants serait raisonnable.
- II. — *Service des Conférences.* — Des discours plus brefs et plus brillants sont recommandés, ainsi que plus de considération à l'égard des Médiûms.
- III. — *Médiûmnité.* — Il y a lieu d'insister sur la nécessité de plus d'efficacité, d'exactitude et de sympathie de la part des Médiûms développés.
- IV. — *Edifices pour Services, etc.* — Le manque de fonds affecte nécessairement les recommandations faites à ce sujet ; mais lorsque c'est pratiquement possible, il est demandé qu'un genre plus moderne d'Auditorium soit substitué aux salles actuelles des Missions, qui sont surannées et mal équipées.
- V. — *Littérature.* — Les livres écrits dans le but d'instruire le public général devraient être plus attrayants et moins techniques. Leur format devrait être commode et leur prix modéré.

## RAPPORT DE M. D. TURNER, Londres

### L'Histoire du Link

(Association des Cercles Privés)

L'objet de ce Rapport est de raconter l'histoire du *Link*, Association des Cercles Privés. A l'époque du dernier Congrès International de La Haye, en Septembre 1931, le *Link* commençait seulement à prendre pied dans le Spiritualisme Britannique, mais dans le court espace de trois ans, il a obtenu prise sur une vaste étendue, du Nord de l'Amérique à l'Australie et à l'Afrique du Sud. Au commencement de 1930, M. N. Zerdin, de Wimbledon, demandait des assistants pour son cercle de Voix Directe et reçut une lettre de M. H. S. W. Chibbett, de Tottenham, suggérant un échange d'expériences entre les deux groupes. Cette lettre se trouve avoir été le premier pas de la formation du *Link*.

En Automne 1931, le nombre de cercles se montant à 15, la première Conférence eut lieu le 14 Novembre 1931, suivie d'une séance officieuse, au cours de laquelle certains résultats furent obtenus.

D'autres phases d'activité ont été ajoutées pour le bénéfice de nos membres, un cercle expérimental, des Conférences sur les Sciences Psychiques et la publication de la Brochure N° 2, sur la conduite des Cercles Familiaux. Nous avons aussi une publicité régulière dans *Two Worlds*, à laquelle contribuent les membres du Comité Exécutif sous forme d'article hebdomadaire. Lorsque ce rapport a été écrit en Avril 1934, les cercles affiliés se montaient à 187 et le nombre des associés à 140, représentant un total de 1.000 personnes. Nous sentons qu'un grand avenir nous attend et nous faisons écho aux paroles du Psalmiste : « L'œuvre de nos mains, établis-la ».

## RAPPORT DE M. BEVERSLUIS, Hollande

### Le Spiritualisme et la Vie Sociale

L'auteur indique la grande importance du Spiritisme dans la vie sociale. Le Spiritisme révèle la grande importance de l'Amour et son pouvoir irrésistible ; dans les hautes sphères, l'Amour est la loi ; dans les basses sphères, l'Amour est la force qui gouverne. Sur la terre, l'Amour doit être la force qui doit bannir de la vie sociale tout égoïsme et toute guerre.

Le Spiritisme révèle donc la force de l'internationalisme et l'absence de toute différence de classe.

1° Le Spiritualisme est de grande importance pour la vie sociale.

2° Dans cette importance, on peut distinguer une importance *négative* et une importance *positive*.

3° Le Spiritisme révèle la *grande et universelle signification de l'amour* et son pouvoir irrésistible.

4° Dans le « Summerland » *l'amour est la loi* ; et dans les sphères plus basses *l'amour est la force qui gouverne* ; ainsi sur la terre, l'amour doit être la force qui gouverne et bannir de la vie sociale tout égoïsme, la haine et la guerre.

5° Cet amour doit venir de *l'intérieur, pénétrer la société* et ainsi vaincre l'égoïsme et la haine.

6° Le Spiritualisme révèle *l'internationalisme et l'absence de toute différence de classe* dans les sphères. Donc *dans la vie terrestre ceci doit régner* et ainsi la paix viendra sur la terre.

7° L'importance positive du Spiritualisme pour la vie sociale se manifeste d'abord dans *l'obligation de l'amour désintéressé et le dévouement envers les autres*.

8° Bien que la religion chrétienne ait également prêché cela, la signification en est obscurcie par les dogmes du mérite des bonnes œuvres et du salut seulement par la grâce.

9° *La loi du sacrifice* manifestée dans la vie de Jésus nous est à nouveau révélée par le Spiritualisme, l'amour qui sert et se dévoue est la réalisation de l'être le plus intime de l'homme.

10° Cette loi se manifeste chez l'enfant ; il faut qu'elle grandisse chez l'homme et dans la Société jusqu'à régner dans la vie sociale.

11° A cette loi s'ajoute *l'obligation de chercher à atteindre l'unité de tous les hommes* et de toute l'humanité.

12° Le sens de la solidarité s'est manifesté dans tous les temps. Il doit se développer jusqu'à ce qu'il unisse toute l'humanité. Alors, une réelle Union des Nations sera fondée.

## RAPPORT DE M. EVA C. DEAN (Angleterre)

### L'Existence de l'Âme et sa Survie

L'auteur répond d'abord à la question : « *D'où venons-nous ?* Dieu est en nous et l'âme est une étincelle du Divin. Chaque âme devrait se trouver à sa place, à l'endroit qui lui a été dévolu. Les théories de la réincarnation et du Karma ne sont pas concluantes. Le Spiritisme apporte à ces phénomènes une explication par l'intercession des agents spirituels.

RAPPORT DE M. A. L. WAREHAM  
**Le Spiritisme comme Philosophie**

Cet article tente de présenter quelques définitions de la « vie » et de la « mort » et de donner quelques raisons pour la préférence de l'Hypothèse Spiritualiste à l'Hypothèse Matérialiste. Il traite brièvement de l'âme et de ses corps spirituels et prend en considération la question de survie de l'individu humain en tant qu'entité finie éternelle. Il présente la « Vie » comme un principe éternel et « l'action chimique » comme un aspect de manifestation, comme s'opposant à l'opinion matérialiste que la « vie » est simplement le résultat de « l'action chimique ».

RAPPORT DE M. Q. LOPEZ, de Tarrasa  
**De l'Idée de Dieu**

Ce Rapport traite de la première question indiquée sur l'appel du Congrès : *Le Problème Religieux, Dieu*.

Se basant sur le commencement de l'Évangile de Saint-Jean, l'auteur fait une étude philosophique de ce qu'il entend par la cause première et il déclare que Dieu ne peut avoir aucune des qualités humaines, étant l'Absolu. L'homme étant relatif, il ne pourra jamais arriver à connaître l'absolu.

L'auteur déclare ensuite que l'essence ou la substance des choses est co-éternelle avec l'absolu, sans être l'absolu, et il arrive ainsi à une définition de Dieu qui est seulement la réalisation en forme infinie de ce qui fut, de ce qui est, de ce qui sera, de toute éternité.

RAPPORT DE LA SOCIÉTÉ SPIRITE « CONSTANCIA »  
Buenos-Aires

**Comment doit être orientée la propagande spirite**

Le spiritisme apporte un nouvel idéal au monde.

Le Rapport de la Société « Constancia » est divisé en deux parties :

1° Facteurs ou agents de la propagande spirite, il faut connaître le spiritisme, c'est-à-dire l'avoir compris, l'avoir approfondi et l'avoir assimilé pratiquement. Il faut que ceux qui se vouent à la propagande soient animés d'un grand esprit de conciliation. L'action de la propagande doit avoir pour objet non pas tant le nombre que la qualité intellectuelle et morale. Sont spirites ceux qui ont *compris* le spiritisme.

Le facteur individuel ne doit pas être délaissé dans son propre foyer, dans son ambiance, autour de soi.

2° Orientation et méthode de Propagande : il faut une propagande méthodique par l'invitation de personnes éminentes qui assistent à des séances expérimentales, par l'organisation de conférences publiques sélectionnant les conférenciers ; par des éditions de feuilles explicatives sur le Spiritisme où il faut éviter les histoires personnelles ; organisation de concours littéraires sur des thèmes concernant le spiritisme. Enfin, rapprocher les organisations spirites avec celles qui traitent de la bienfaisance et de la mutualité.

## RAPPORT DU COLONEL R. G. BERRY, M.R.I.A., etc.

### L'Âme et son Corps

La nature de l'âme et son existence ont été très débattues. La survie, pour avoir de la valeur, doit être expérimentalement démontrable. La science admet l'existence d'une manière subtile. L'âme est ce qui passe après la mort. L'évidence démontre que la Vie forme dans ses activités un champ et, de ce champ, le Corps éthérique est formé dans une enveloppe ovale révélée par les écrans Kilner sous le nom d'aura. Le corps physique n'est que la couverture du corps éthérique.

Les matériaux pour la construction sont éparpillés à travers le corps physique mort et inactif. C'est l'objet de toutes les initiations et l'affaire de chacun d'entre nous de rassembler cette matière subtile et de la transformer en la forme ou Image d'un Homme. C'est l'Un engendré par lui-même dans un état ressemblant à celui de l'enfant avant la naissance. Cette image doit être « re-née ». Elle doit naître de nouveau hors du corps d'argile avant de pouvoir poursuivre sa voie. Dans ce processus, elle « est relevée des morts ».

## RAPPORT DE M. RODRIGO SANZ

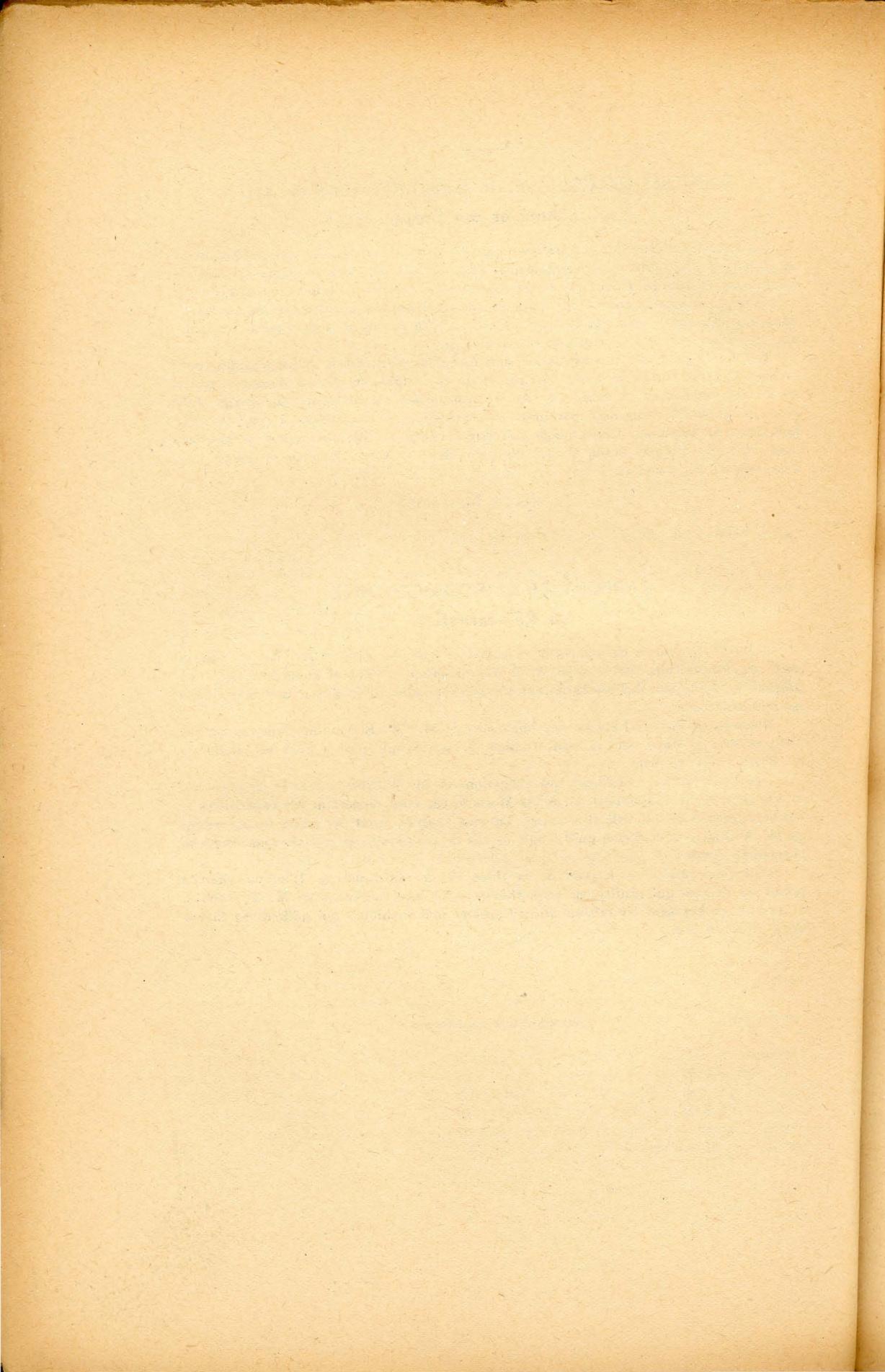
### La Réincarnation

L'auteur cherche à unifier les deux points de vue, européen d'une part et d'autre part, anglo-américain, sur le sujet de la *Réincarnation* ; l'auteur commence par bien préciser sa définition. La réincarnation n'a pas lieu sans fin ; il y a une limite dans les réincarnations.

*Première partie.* — Examen des objections de M. Géo Berry, dans son rapport au Congrès de La Haye, sur la réincarnation. L'auteur suit pied à pied les thèses de M. Berry et les combat.

*Deuxième partie.* — Examen des allégations de M. Wickland, dans le chapitre XV de son livre : « Trente années parmi les Morts », car elles rapportent des expériences et des témoignages de l'au-delà. Là encore, l'auteur analyse, point par point, les assertions de M. Wickland et confirme qu'il s'agit de cas de possessions et non de réincarnations proprement dites.

*Troisième partie.* — Exposé de la thèse de la réincarnation. L'auteur cherche toutes les raisons qui confirment cette thèse et cite les expériences de M. de Rochas. Il termine en exposant les raisons scientifiques et philosophiques qui militent en faveur de la réincarnation.



SECTION 2  
**SCIENTIFIQUE**

---

RAPPORT DE M. VAN WALT, de La Haye

**Le Corps Astral photographié et pesé au moment de la Mort**

Une expérience d'une très grande importance a été faite en septembre de l'année 1933, par le docteur R.-A. Watters, F.R.S.A., directeur de l'*Institut Bernard Johnston*, aux Etats-Unis. Cette expérience prouve que l'organisme humain sert d'habitation à une âme pendant la durée de sa vie ; cette observation a, en outre, une grande valeur du fait qu'elle est établie sur des bases scientifiques par un savant de premier ordre.

Le but des savants a toujours été de déterminer quelle force ou principe moteur animait la matière et jusqu'à 1933, aucun d'entre eux n'avait pu résoudre ce problème vital.

Jusque là, il existait deux théories : la théorie mécaniste et la théorie vitaliste.

La théorie mécaniste prétend que la *Vie* est une série de phénomènes de nature purement électrique, chimique, ou mécanique. La théorie vitaliste affirme, par contre, que les phénomènes électriques et chimiques sont « incidents » à la *Vie* et que l'organisme complexe est gouverné par une « Force intérieure » ou « principe directeur », qui est en dernière analyse « L'ÂME ». L'école mécanistique enseigne que lorsque la *Vie* a laissé le corps, cela signifie que les phénomènes physiologiques et psychologiques ont cessé de se produire ; l'organisme est mort, parce que les phénomènes qui déterminaient la vie ont disparu ; en résumé, la philosophie mécanistique conclut qu'au moment de la mort, *rien ne quitte* le corps physique. L'hypothèse vitaliste enseigne que *quelque chose abandonne* le corps à la mort.

Messieurs Matla et Zaalberg van Zels ont pu peser le corps astral de l'homme vivant et le docteur Duncan McDougall, de Havershill (U.S.A.), a confirmé leurs conclusions, en pesant des agonisants, dont le poids, au moment de la mort, a décréu de 2 à 2 1/2 onces.

Toutefois, avant que l'école vitaliste puisse détruire l'hypothèse mécanistique, elle doit *prouver* que l'âme existe, et que son existence est nécessaire à la *Vie*. La science ne prête pas l'oreille à une hypothèse d'une âme, elle veut quelque chose de plus tangible.

Gaskell, cependant, considère la vie et l'âme comme identiques. Il considère la vie et l'âme comme un « quanta », comme un « quanta intra atomique » ; en somme, comme quelque chose qui quitte le corps physique à la mort.

Jusqu'à 1933, la plus grande part du Monde scientifique suivait la théorie matérialiste, pour la bonne raison que l'hypothèse matérialiste présentait les faits et se reposait sur des recherches expérimentales. Cela me porterait trop loin pour exposer toutes les expériences qui ont contribué largement et matériellement à appuyer la théorie matérialiste. Je n'en citerai seulement que peu :

Jacques Loeb trouva que les œufs de certaines formes de vie ont pu être développés par la méthode physico-chimique ;

Georges Bohn accomplit des expériences semblables avec l'aide des émanations du radium ;

Le physiologiste russe Kuljabko plaçait les cœurs d'enfants morts dans certaines solutions de sel et a réussi à faire battre ces cœurs de nouveau. Carrel a isolé des tissus du cœur d'un embryon de poulet et la culture de ces cellules vivant sur des extraits de l'embryon de poulet ont été tenues vivantes pendant environ 20 ans.

Les docteurs Wheeler et Kirby ont montré que la section de l'iris d'un tissu oculaire vivant peut vivre et s'accroître en dehors du corps de l'animal.

Les expériences les plus frappantes ont cependant été accomplies par Crile. Ces expériences semblent prouver, d'une façon concluante, l'hypothèse matérialiste. En effet, Crile arriva à créer de la vie, c'est-à-dire des cellules d'un mélange de tissus d'animaux vivants ; ces cellules agissent comme des organismes unicellulaires vivants. Ces cellules furent appelées cellules auto-synthétiques. Elles montraient une action parallèle à celle des organismes vivants, c'est-à-dire que le manque d'oxygène détruisait ces cellules, tandis que presque tous les agents qui sont destructeurs de cellules vivantes se trouvaient pouvoir détruire les cellules auto-synthétiques et ainsi Crile a prouvé, en apparence, que la vie est le résultat d'une activité chimique et électrique, et, qu'en leur absence, la vie cesse d'exister ou, en d'autres mots, que ces activités sont des phénomènes responsables de la vie.

La base du travail de Crile sur la nature physique de la mort consistait largement dans la mesure du potentiel électrique des animaux, des plantes et des fruits, pendant des phases variées de vie et de mort. Et Crile considérait la vie comme ceci : « La vie, dit-il, peut être définie comme un potentiel qui est maintenu et la perte de ce potentiel est la mort ».

Vous admettez que, en face de ces faits, le monde scientifique pouvait soutenir la théorie matérialiste sur les bases solides de tous ces faits. Que pouvaient faire les vitalistes en face de ces observations ? Ils ne pouvaient avoir grand espoir de prouver leur position, sinon que l'âme existe et que la preuve de son existence repose partiellement dans le domaine de la psychologie et principalement dans le domaine de la physique, car, après tout, les organismes vivants sont de la matière. La seule différence dans les états physiques est que la matière animée est en possession de quelque chose qui disparaît dans la matière « morte ». Un est animé, l'autre est inanimé.

Seules, les découvertes récentes des rayons X et du radium nous ont permis d'acquiescer une connaissance définitive de la matière. L'étude des minéraux radio-actifs et des structures atomiques nous a donné une certaine compréhension du plan directeur de la matière.

Nous savons que la matière est formée d'atomes composés eux-mêmes d'électrons (chargés d'électricité négative) et de protons (chargés d'électricité positive).

Les électrons gravitent autour d'un centre (proton), comme les astres autour du soleil, dans le système solaire, la distance entre les électrons et leur proton étant d'environ un millionième de millimètre. L'électron accomplit son orbite avec la rapidité fantastique de 1.400 milles à la seconde, c'est-à-dire qu'en un millionième de seconde, l'électron tourne environ 7.000 millions de fois autour de son centre.

Si un atome perd un de ses électrons, la charge positive du noyau dépasse celle

des électrons et l'atome devient un atome positif ou un « ion » positif. D'autre part, si un atome s'incorpore un électron de supplément, la charge négative des électrons dépasse celle du noyau et l'atome devient un atome négatif ou un « ion » négatif. En résumé, un « ion » est un atome instable.

#### STRUCTURE DE L'ATOME

La découverte récente de la radio-activité a permis de connaître enfin le mode d'activité de l'atome et de pénétrer plus avant le mystère de la structure atomique ; et ceci simplement parce qu'un minéral radio-actif est en état constant de transmutation et de rupture atomique par suite de l'émission de rayons radio-actifs.

Ces émanations radio-actives sont les rayons *Alpha* et *Betha* et c'est à l'aide des minéraux radio-actifs que nous explorons la structure des autres atomes.

Si, par exemple, on bombarde un atome à l'aide de rayons *Alpha*, il se produit des réactions qui permettent d'étudier la structure de cet atome ; il a été construit un appareil des plus ingénieux, « la chambre d'expansion Wilson » qui permet d'observer les effets des rayons *Alpha* et *Betha* sur les atomes.

Cet appareil consiste en un cylindre de cuivre muni d'un couvercle de verre en forme de boîte. Ce couvercle, de forme cylindrique, peut coulisser dans l'intérieur du cylindre et s'y enfoncer de quelques centimètres ; il est appelé « chambre d'observation ».

Cette chambre contient un support permettant d'y placer les objets à étudier, tels que : minéraux radio-actifs, spécimens biologiques, etc., et une lampe puissante l'éclaire ; il est en outre possible d'y créer à volonté un « brouillard artificiel ». Or, nous savons que le brouillard, en se condensant, a tendance à se déposer sur les corps solides.

Si l'on introduit dans la chambre d'observation une parcelle de radium, les rayons *Alpha* et les rayons *Betha* bombarderont le brouillard. La vitesse de ces rayons est telle qu'ils ne déplacent pas l'air, comme le ferait par exemple un obus, mais qu'ils traversent en droite ligne les atomes de l'air sans faire d'autre effet que de leur arracher un ou deux électrons au passage. Comme nous l'avons vu, ces atomes privés d'un électron deviennent instables et sont transformés en ions positifs ou négatifs : c'est le phénomène dit « d'ionisation ».

Ces ions ont la propriété d'attirer l'humidité ; en conséquence, le brouillard se condense sur ces parcelles infimes et elles reflètent la lumière. En fait, quand on bombarde le brouillard artificiel, à l'aide de rayons *Alpha*, ceux-ci laissent sur leur passage une traînée lumineuse qui peut être photographiée.

#### BASE DU PROCÉDE

Je me suis longuement étendu sur le procédé de photographie des ions, qui est une expérience bien connue en physique, pour mieux faire comprendre le principe sur lequel est basée la photographie du « corps éthérique ».

Ce principe est le suivant :

Puisque la vapeur d'eau se dépose sur les parcelles infinitésimales de l'ion et les rend photographiables, il semble possible et raisonnable de supposer que le même brouillard se déposera sur les parcelles, quelque subtiles et infinitésimales soient-elles, du corps éthérique, si ce dernier existe véritablement.

Or, le postulat de Gaskell, appuyé sur des faits positifs, affirme que toutes les formes de vie, tous les organismes complexes, possèdent une « quantité » intra-atomique.

#### LE CORPS ÉTHÉRIQUE

Eddington a dit : « Si tous les atomes composant un corps humain étaient agglomérés ensemble, en un point de l'espace, ils tiendraient sur la pointe d'un crayon ».

En conséquence, le corps physique d'un organisme quelconque est composé d'espace pour la plus grande part (l'espace en question étant dit « espace intra-atomique »)

et les expérimentateurs ont posé en principe que, si le corps éthérique existe, il doit se loger dans cet espace intra-atomique de la structure cellulaire.

Si, d'autre part, des parcelles infinitésimales, telles que des ions positifs ou négatifs, peuvent être photographiés, à l'aide de l'appareil décrit plus haut, il semble probable que ce même appareil doit également pouvoir détecter les phénomènes intra-atomiques.

Le résultat de ces expériences a été qu'effectivement, un *Corps Immatériel* s'échappe du corps physique au moment de la mort, que ce corps a été rendu visible à l'aide de la vapeur d'eau et a même été photographié.

Un gros insecte a été la forme de vie la plus élémentaire sur laquelle il a été possible à Watters d'expérimenter.

A proximité de son laboratoire se trouvaient un grand nombre de sauterelles. Il en fit récolter cent spécimens environ. Cinquante sujets furent mis de côté pour l'expérience proprement dite, dans la chambre d'observation, le reste servit à déterminer la meilleure méthode de donner la mort aux spécimens d'examen. Finalement, l'éther fut choisi comme le meilleur moyen de mise à mort.

Malgré les précautions prises, il fut impossible de prédire avec une précision absolue le moment exact de la mort, celle-ci se produisant à des intervalles différents avec chaque sujet. Il est donc facile de comprendre que les résultats de ce genre d'expérience ne sont pas uniformément positifs, puisqu'il fallait deviner approximativement l'instant propice à la prise de photographie.

#### OMBRES ÉTHÉRIQUES

Le sujet est d'abord anesthésié, puis placé dans la chambre d'observation, dans laquelle on a introduit un morceau d'ouate imbibé d'éther. Quand on supposait que l'insecte entraînait en agonie, on tirait la photographie.

Tout de suite après la prise de vue, l'insecte était extrait de la chambre et on lui faisait une injection d'adrénaline qui est un puissant réactif sur l'organisme.

Dans quelques cas, après injection d'adrénaline, le sujet donnait des signes de vitalité, ce qui indiquait que la photographie avait été prise avant la mort. Sans aucune exception dans ce cas, la plaque ne portait nulle trace d' « ombre éthérique ».

Par contre, chaque fois où la photographie accusait des ombres caractéristiques ou des images de « corps immatériel » les insectes n'ont jamais montré le moindre signe de vitalité, bien qu'ils aient été soumis aux piqûres d'adrénaline et gardés en observation constante pendant des périodes variant de 8 à 14 heures.

Dans 14 cas sur 50, un fantôme d'insecte est apparu sur la plaque.

#### SIMILITUDE DU « FANTÔME » ET DU « CORPS PHYSIQUE »

Il est bon d'insister encore sur un point essentiel, afin de prévenir l'objection qui pourrait être faite par des sceptiques ou des adversaires de notre thèse, à savoir : que ces formes fantômales peuvent être dues au hasard ou à des nuages accidentels des gaz.

Les fantômes ont toujours été conformes aux contours physiques des spécimens choisis. C'est-à-dire que le corps éthérique a toujours été, dans toutes les expériences, caractéristique du corps physique du sujet en observation : selon que le spécimen étudié était une grenouille, une souris, un papillon, etc., la photographie du fantôme était d'une grenouille, d'une souris, d'un papillon. Dans aucun cas, la photographie d'une grenouille, par exemple, n'est apparue quand le spécimen choisi était une souris, ni vice-versa.

Des centaines d'expériences ont été faites et les résultats photographiques ont toujours été positifs en ce qui concerne cette concordance entre les fantômes et les contours physiques du sujet en observation.

Les expérimentateurs pensent qu'ils ont démontré qu'un corps immatériel s'échappe du corps physique au moment de la mort exactement de la manière dont on se dépouille d'un vêtement. Leur conclusion est la suivante :

« Bien que les expériences aient été jusqu'ici limitées à des animaux représentant les formes les plus simples de la vie, il devrait être évident que des résultats similaires pourraient être obtenus avec les formes les plus élevées — en y comprenant les êtres humains — dans les mêmes conditions expérimentales ».

Le grand mérite des expériences du docteur Watters a été de démontrer expérimentalement que « Mourir » signifie qu'une exacte contre-partie du corps physique est libérée et que la mort n'a d'action que sur la partie physique de l'organisme vivant.

## RAPPORT DU GROUPE JUPRELLE, à Liège.

Nous jugeons utile de vous signaler le travail de développement d'un tout petit groupe, vous laissant ainsi entrevoir l'activité qui peut régner en général dans notre petite ville de Liège.

Le but de ce groupe est la charité envers ses frères souffrants, incarnés et désincarnés, et aussi son développement médiumnique. Chaque séance débute par la lecture de moralisation des esprits qui, suivant le conseil du guide des séances, fait déjà comprendre à un très grand nombre leur situation.

(Pratiquée depuis cinq ans, donne de très bons résultats).

A notre point de vue et par la pratique, les soins aux malades et des secours matériels au besoin, font partie du très grand système de propagande, donnant ainsi à ceux qui souffrent la preuve de la force spirituelle, en leur apportant quelque soulagement à l'heure suprême, ou la guérison quand c'est la volonté de Dieu.

Il est très rare que l'on n'ait pas converti une ou plusieurs personnes, ainsi que ce fut le cas dans certaines circonstances.

Notre petit groupe n'en poursuit pas moins son travail, et, sur le conseil de ses guides, entreprend des séances à effets physiques, en commençant par la typtologie en pleine lumière, puis séances semi-obscures, car la pièce désignée pour ce travail se trouve près d'un carrefour très éclairé et nous n'avons jamais monté de cabinet noir.

Nous avons donc commencé par avoir des communications de tous nos chers disparus, parents et amis, qui venaient toujours nous reconforter par un mot et nous donner la certitude de leur présence pendant nos épreuves; puis, insensiblement, nous avons obtenu des *lévitations* d'un guéridon avec et sans contact : des *lévitations*, par exemple, au point d'aller faire marcher le balancier d'une pendule ancienne accrochée au mur, à hauteur d'homme, marcher, danser, sauter au-dessus des assistants, pour se poser ensuite sur une table, derrière le groupe.

De temps en temps, nous obtenons des *déplacements sans contact*, avec une table beaucoup plus lourde et dans une demi-obscrité, pour arriver à des *déplacements sans contact*, en pleine lumière et avec une fenêtre ouverte sur une chaussée où passent les tramways et les autos.

## RAPPORT DE M. ANDRY-BOURGEOIS

### Spirites et Métapsychistes : Ce qui les unit - Ce qui les sépare.

Les phénomènes extra-normaux d'ordre psychique sont vieux comme le monde, sinon comme l'apparition des premiers hommes sur cette petite planète d'évolution et de réparation, il y a déjà quelques 300.000 années terrestres, de révolutions sidérales...

Dans son fameux traité de métapsychique, le Maître Charles Richet, n'a fait que reproduire, sous une autre forme celle de la « crypthésie pragmatique » ou « voyance transcendante », la plupart des phénomènes spirites si bien étudiés et mis en lumière

par notre regretté ami, Gabriel Delanne, dans sa maîtresse-œuvre : « Apparitions matérialisées des vivants et des morts », en deux volumes illustrés qui lui ont coûté six ans de sa noble vie de pionnier du spiritisme scientifique.

Pour d'autres métapsychistes, c'est la *télépathie* qui doit ou peut tout expliquer (Ecole de Warcollier). Mais pour le docteur Osty, c'est principalement la « *prémonition* », celle à objectif humain avec une personne non stérilisante du phénomène pour son obtention, qui est la clé de la Métapsychie...

Peut-être un jour, très probablement, la Science ou la religion moderne arrivera-t-elle à créer, à fabriquer le substratum de la vie, à établir de toutes pièces, en élément de vie (biotiques) nécessaires, une cellule de protoplasma nuclé *irritable* ?

Mais, pourra-t-elle lui donner l'impulsion voulue, le rythme vital, le déterminisme biopsychique intelligent, en un mot la vie, cette énergie supérieure, inconnue ? Nous en doutons fort et, en tout cas jamais la science humaine ne pourra lui donner la faculté de penser, de s'exprimer, de parler, même dans des milliards d'années après son premier établissement, si elle ne la reçoit, cette vie, directement, d'une cellule mère vivante la possédant déjà en propre.

En réalité, on ne peut servir deux maîtres à la fois : la *Spiritualité* et la *Matière*. les biens de ce monde. Il faut choisir. Il n'y a, en vérité, de réel, de vrai, de bien ici-bas, que deux choses : la *Science*, sous toutes ses formes dont le Spiritisme scientifique, celle que l'on acquiert péniblement par l'étude des phénomènes de la nature, l'observation, l'expérience, l'intuition et la déduction (analyse et synthèse), et une *seule morale*, pour nous, les Occidentaux, disciples de l'action, celle du Christ au grand cœur, celle du Maître de l'Amour, de l'Eternel Ami.

Le Spiritisme est donc bien un problème philosophique et scientifique, en voie de résolution. L'avenir le prouvera, le solutionnera pour le bonheur, la spiritualisation de l'humanité, alors moins malheureuse.

## RAPPORT DE Mme Hewat Mc. KENZIE

### Télépathie et transmission de pensée.

La Télépathie fut définie comme l'action d'une mentalité sur une autre à distance en dehors des voies ordinaires des sens. La S. P. R. comprit sous ce nom une grande variété de phénomènes variant de vagues impressions de malaise à des messages ou des visions claires et définies et même à des apparitions visuelles de celui qui se trouvait à la source du message télépathique.

Une grande enquête fut mise sur pied par la S. P. R. sous la forme de la question suivante adressée à des milliers d'individus : « Avez-vous jamais reçu, en dehors des voies sensorielles ou mécaniques ordinaires, un message ou préavis que les événements ont ensuite confirmé ? » Il en résulte une énorme masse de matériaux qui, une fois classés, furent publiés en 1886 dans deux gros volumes : « *Phantasms of the Living* » par Gurney, Myers et Podmore, volumes qui sont encore une mine de connaissances pour tous les étudiants...

Ossowiecki, Ingénieur de Varsovie et médium amateur, s'est distingué ces dernières années dans les groupes scientifiques par ses pouvoirs télépathiques. A une réunion internationale, un dessin fut scellé dans un tube de plomb à Londres, passé à d'autres personnes et porté à Varsovie où il fut remis. Le contenu fut décrit absolument correctement et l'année dernière, avec quelques-uns de mes amis qui visitèrent Varsovie un exploit similaire fut accompli, le médium décrivant jusqu'aux couleurs des craies employées à faire le dessin soumis, qui était scellé d'une manière très compliquée. Quelle sorte de vision genre rayon X ces gens possèdent-ils, pour qui les tubes de plomb, les couches d'enveloppes opaques et les papiers repliés n'offrent aucun obstacle ? La trans-

mission de la pensée de la personne qui composa le message ne répond pas à tout, il y a aussi un élément de vision d'une espèce que nous ne pouvons découvrir...

Dans la *transmission de pensée* ordinaire, nous pouvons dire qu'il n'y a qu'une plate récitation sans intérêt de matière déjà préparée par le transmetteur alors que dans la *médiumnité*, il y a un contenu dramatique, une histoire dite par une personne que nous connaissons, ses émotions, quelque fois même ses gestes, l'inflexion de sa voix, une matière inattendue et choisie qui lui est appropriée. Encore et encore, Sir Oliver Lodge demande dans ses écrits : « Qui sélectionne les messages ? » Si ce que nous obtenons dans une séance ne vient que de notre mentalité, n'importe quel médium habile pourrait donner plus qu'il ne le fait, au lieu des faillites que nous enregistrons avec les meilleurs. Souvent notre pensée consciente la plus dominante, ou même nos fortes idées subconscientes ne sont pas touchées, mais au lieu de cela un message inattendu ayant pour but d'aider un ami ou un parent peut nous être donné. Que les savants acceptent ou non la survivance comme explication des messages médiumniques, il y a en eux un facteur X qu'ils ne peuvent aujourd'hui expliquer. Le distingué psychologue, Professeur Wm Brown a dit récemment que « la télépathie tournée dans tous les sens n'explique pas ce que j'ai reçu dans les séances de Mme Léonard en transe. »

Les spiritualistes ne pensent pas que la pensée puisse être séparée du penseur ; le cerveau est l'instrument, non le créateur de la pensée et ils tiennent que le penseur continue à exister au-delà de la mort et que en faisant usage du canal de la sensibilité il peut nous assurer de sa survie. Nous devons tous employer cette méthode un jour et il peut être bon de pratiquer maintenant la transmission de messages de pensée entre vivants, afin que nous ne soyons pas trop inexperts dans notre vie future...

Les mots que je prononce maintenant frappent d'abord votre oreille éthérique et sont traduits par vous inconsciemment par le code que comprend votre cerveau et qui est en accord avec mon code de transmission. Mais quel appel ou signal fait celui qui envoie seulement une pensée ? Nous n'avons aucune explication, à moins que, comme nous l'avons suggéré, il y ait un éther interpénétrant dans lequel nos corps éthériques opèrent et dans lequel il peut y avoir des points de tension spéciaux créés par l'affection entre les amis qui répondent instantanément en cas de besoin.

En tous cas cette théorie — ou ce fait, comme je l'appellerais — couvre le principal de ce que l'on connaît aujourd'hui par des expériences pratiques. Le savant peut l'appeler « extériorisation de force », mais le terme n'explique rien, alors que le fait connu du corps éthérique explique comment une communication super-sensible peut être possible pendant la vie et après la mort. Y a-t-il une plus grande découverte dans cet âge de merveilles, ou plutôt une re-découverte, car nous n'en réclamons pas l'originalité ? Peu cependant reconnaissent encore sa potentialité et il est peut-être bon que la connaissance ne vienne que lentement à l'humanité car elle contient de grandes puissances en bien et en mal. C'est un merveilleux instrument de service entre amis : « L'homme est armé par la pensée d'un ami au loin » comme l'a dit le poète moderne ; mais ce peut être aussi une arme dans les mains de personnes malévoles ; bon nombre de mauvais effets attribués à la sorcellerie étaient probablement le résultat de la pensée malicieuse concentrée, car la concentration semble le levier qui libère le flot éthérique et le met en action. Tout dépend de l'usage qu'on en fait. Nous nous protégeons par la connaissance et la conduite droite en refusant d'accepter des pensées mauvaises ou déprimantes et en ne nous rendant réceptifs que du vrai, du beau et du bien.

## RAPPORT DU Dr. WOOD

### Rosemary

Il s'agit d'un rapport concernant le fameux médium Rosemary dont les dons sont l'écriture et la transe partielle. Le guide est une dame égyptienne et des textes en ancien égyptien ont été obtenus. Des textes moraux du guide : « Nona » sont donnés ainsi que quelques textes égyptiens.

Enfin une conclusion est donnée sur la médiumnité de Rosemary pour la démonstration de la survie et de la Réincarnation.

Les lecteurs que le cas intéresse trouveront dans les revues américaines des textes très complets sur les diverses phases de ces expériences mémorables.

## RAPPORT DE M. PEDRO CARDIA, de Lisbonne. (Fédération Spirite Portugaise)

### Le besoin de l'utilisation grandissante de la psychothérapie.

Pour obtenir une profitable application de tous les procédés psychothérapeutiques, sous les règlements légaux, je crois pouvoir présenter comme conclusion les principes qui, à mon avis, doivent s'imposer comme fondamentaux, en s'accommodant aux programmes de toutes les sociétés spirites :

1° Que toutes les Fédérations spirites nationales et les plus importantes associations spirites dans leur mission de charité envers ceux qui souffrent, en reconnaissant la haute importance de la psychothérapie et de la magnétothérapie dans ses diverses modalités et désirant éviter les persécutions dont les médiums guérisseurs sont victimes partout, fondent et fassent fonctionner sous son égide, des institutions psychothérapeutiques sous la direction de médecins savants, d'une probité morale parfaite et tout à fait intègres dans les théories et l'expérimentation psychique.

2° Que dans ces instituts ne soient pas admis des malades sans que leurs histoires cliniques soient complètes, en consignnant leurs antécédents héréditaires, les diagnostics et si possible, les pronostics établis par les médecins qui les avaient soignés avant leur admission et les diagnostics établis par le Directeur de l'Institut, peut-être attribués à des causes psychiques, soient enregistrés dans les archives de l'établissement, afin qu'on puisse apprécier la supériorité des procédés psychothérapeutiques et magnétothérapeutiques sur d'autres méthodes de traitement adoptées précédemment.

3° Que des statistiques permettant d'évaluer l'importance de la tâche des organisations spirites, avec la création de si profitables institutions, soient élaborées. Les collectivités spirites défendront dans son sein les guérisons non contrôlées par un médecin et enverront les malades qui leur demandent des traitements psychiques aux instituts psychothérapeutiques fonctionnant sous l'égide des Fédérations nationales, afin de contribuer pour la réussite des procédés conseillés, ainsi justifiés par une abondante documentation.

4° Que toutes les Fédérations et collectivités spirites en démontrant expérimentalement que le *spiritisme guérit des fous*, défendent par tous les moyens à sa portée, dans son sein et partout, comme mesure prophylactique, les individus incultes, avec des tares névropathiques et faibles de cerveau, d'assister à des expériences d'investigation psychique dans toutes ses modalités afin d'éviter qu'on poursuive l'habitude de dire que le *spiritisme fait des fous*.

5° Encore comme mesure de prophylaxie sociale, que des écoles soient fondées sous la direction de professeurs capables dont la préoccupation dominante soit la formation de caractères affermis par une croyance rationnelle qui leur donne la clé de

l'existence et les fortifie contre les hasards de la vie ; que soient organisées, pour tous ceux qui sont empêchés d'assister aux pratiques expérimentales de l'investigation psychique, et pour le public profane, des conférences de propagande culturelle qui élève le niveau de la mentalité humaine et des conférences de propagande spiritualiste dont les conclusions philosophiques qui dérivent de l'expérimentation psychique soient présentées d'une façon claire et attirante, en détruisant l'épouvante de la mort, en rendant compréhensible le rôle de tous les êtres dans la vie, surtout de l'homme, à travers l'évolution, en mettant au point les relations de causalité et de solidarité de tous les phénomènes de l'existence, en laissant entrevoir l'avenir radieux qui attend tous ceux qui ont su s'élever par la charité, par l'amour, par l'abnégation et par le sacrifice, dans les régions astrales d'où nous appelle Jésus-Christ, le Maître des Maîtres, dont les sublimes enseignements sont vraiment le Chemin, la Vérité et la Vie.

## RAPPORT DE M. ERNEST VICKERS (Angleterre) Le développement de la médiumnité physique (1).

L'auteur raconte le développement de sa propre médiumnité.

Il commence par les méthodes de développement suivies et indique les avantages et inconvénients de chacune.

Il décrit ensuite les sensations qu'il éprouve sur son corps pendant les séances et raconte quelques séances avec émissions de parfums, de semi-matérialisations.

Ses propres sensations sont décrites et en particulier des douleurs réelles et une grande irritation dans les os des jambes et dans les jointures ; une sorte de feu est parfois ressenti dans le corps. Pendant les phénomènes exceptionnels, le médium sent de violents coups sur la tête ; les expériences sont décrites avec grands détails.

Il raconte ensuite certains phénomènes de stigmates sur la figure et sur les jambes.

## RAPPORT DE L' « UNION SPIRITE BELGE » La Photographie spirite.

C'est après l'étude de l'intéressant ouvrage de M. Lhomme, intitulé : « L'Au-Delà à la portée de tous », que M. Georges Debay, Vice-Président de la Fédération du Brabant, habitant, 22, rue Prosper Preser, à Berchem-Sainte-Agathe-lez-Bruxelles, eut l'idée d'expérimenter ce genre de phénomènes.

Le sujet, basé de ces expériences, fut sa femme qui est un médium débutant à incarnations.

Les débuts furent, comme toujours, dans l'expérimentation spirite, assez précaires.

Mais, bientôt, passant par des alternatives de réussites ou d'échecs, l'expérience acquit de plus en plus de virilité.

Nous rappelons surtout que ces expériences ont toutes été tentées selon le même procédé et après étude de l'excellent ouvrage de notre délégué de la F.S.I., M. Lhomme.

---

(1) Ce rapport a été très remarqué par le Congrès comme un excellent modèle d'auto-critique du travail médiumnique. De telle monographies sont très recommandées pour les études futures de la médiumnité.

Puissent ces quelques maigres résultats ouvrir le chemin à d'autres recherches et permettre, dans l'avenir, au spiritisme, de cueillir d'amples lauriers ; c'est là le souhait, le vœu que l'*Union Spirite Belge* émet sincèrement.

Un groupe d'études est maintenant en voie de formation au sein de la Fédération du Brabant pour pousser plus avant les expériences et les conduire à la fois, scientifiquement et d'une façon intégrée, c'est-à-dire sous un contrôle très rigoureux.

RAPPORT DE M. Carl A. WICKLAND, M. D.  
National Psychological Institute, Inc.  
Los Angelès, California.

**L'Influence des esprits dans les affaires humaines.**

Il est un vaste champ qui n'a été que peu exploré, si même il l'a été, c'est le champ de ceux qui n'ont pas été régénérés, des esprits ignorants ou mal éduqués qui entrent dans la vie invisible et dont les multitudes errent sur la frontière, ne sachant souvent pas qu'ils sont ce qu'on appelle morts, se mêlant à l'humanité et trop souvent imprimant leur mentalité faussée aux mortels sensitifs, causant des malheurs indicibles aussi bien aux esprits qu'aux incarnés....

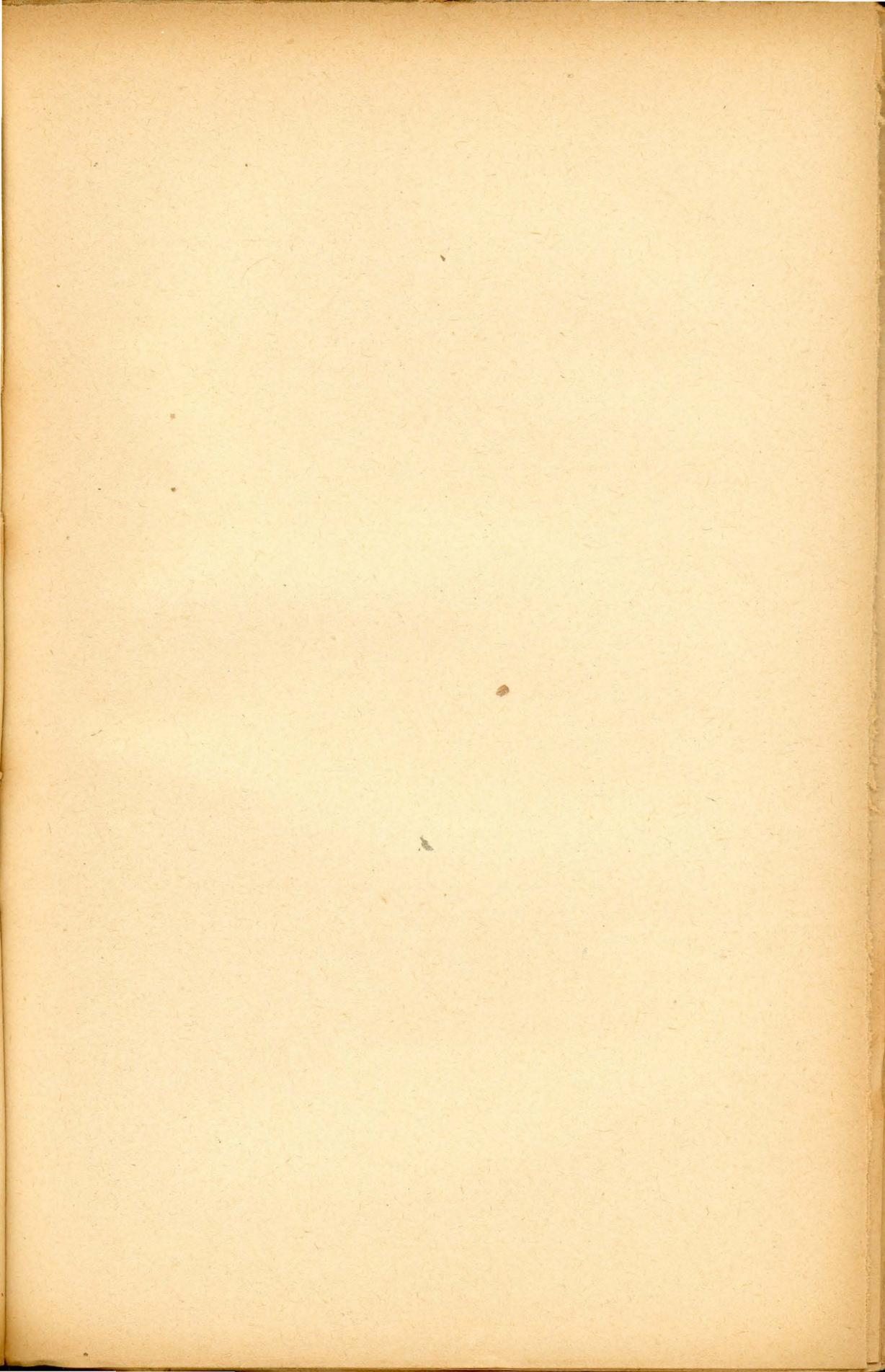
Les recherches de la psychiâtrie indiquent clairement cependant l'action des esprits dans l'étude des cas de « Personnalités Multiples », de « Personnalités dissociées » ou « d'états désintégrés de la conscience » ; mais les psychologues et les psychiatres modernes rejettent la possibilité d'intelligences étrangères sous prétexte que ces personnalités ne donnent aucune preuve de connaissance supernormale non plus que d'origine spirite.

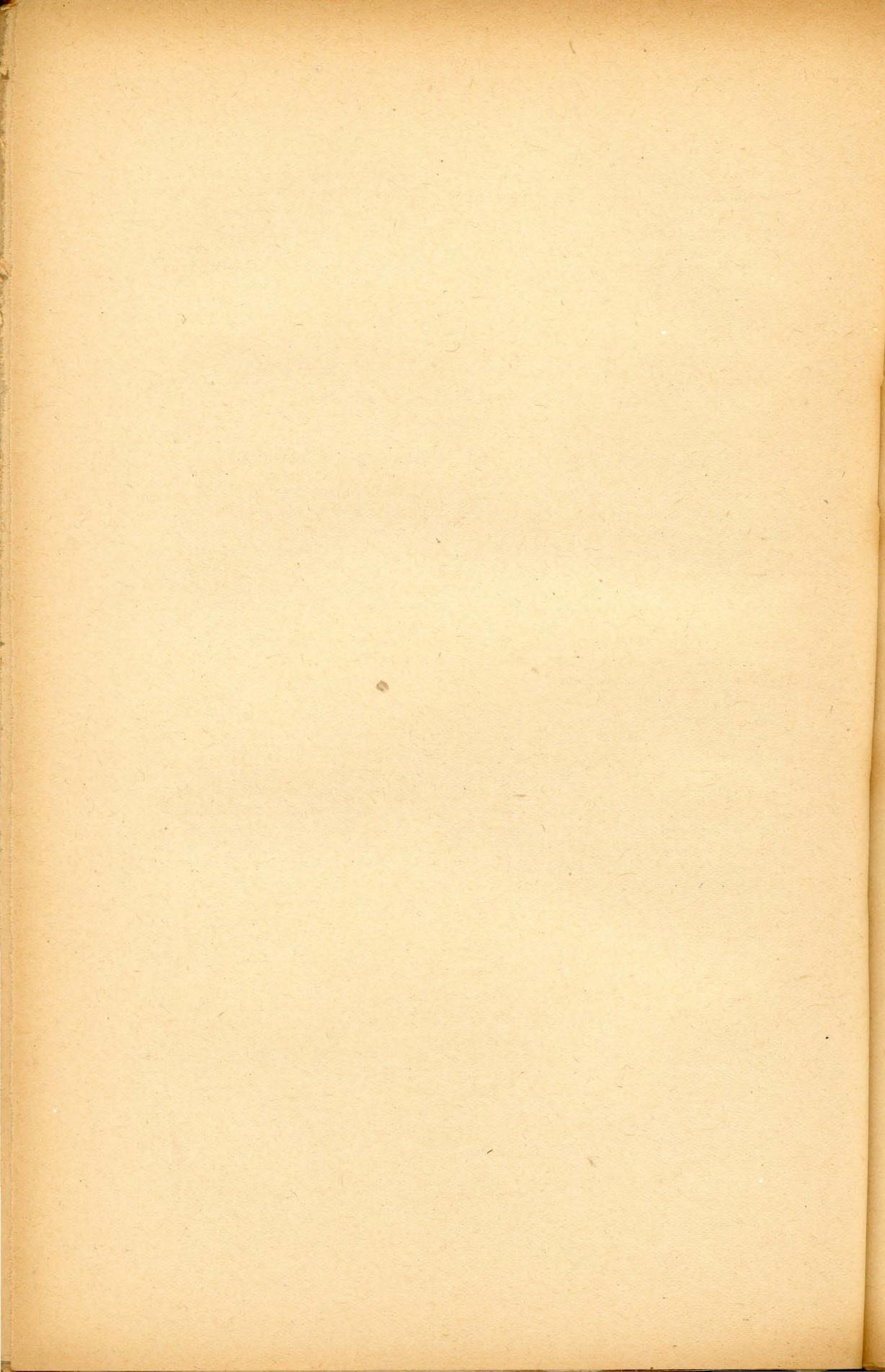
Les forces intelligentes d'esprits réclament la coopération humaine pour établir une compréhension rationnelle de la relation entre les deux sphères.

Dans ce but, le *National Psychological Institute* a été organisé et incorporé d'après les lois de l'Etat de Californie comme Association bénévole, formant un nucléus pour mener des recherches expérimentales de Psychologie Normale et Anormale et pour obtenir et répandre la connaissance se référant à ces problèmes obscurs.

N'appartenant à aucune secte, croyance, « isme » ou culte, l'Institut désire donner conseil et encouragement, autant qu'il est possible, à d'autres associations d'éducation institutions religieuses et corps philanthropiques qui reconnaissent l'importance et la nécessité de cette œuvre, pour poursuivre des recherches similaires dans un effort pour établir le sujet sur une base rationnelle et scientifique.

---





**GENERAL REPORT**



# The International Spiritualist Congress of Barcelona

1st-10th September ; 1934

Open to all Spiritualist Federations, Associations, and Societies,  
and to all Spiritualists in the world

---

## REPORT OF PROCEEDINGS



PARIS  
Editions Jean MEYER (B. P. S.)  
8, rue Copernic (16<sup>th</sup> Arr.)

1936

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

PHYSICS DEPARTMENT

REPORT

OF PROCEEDINGS

FOR THE YEAR 1911

# FOREWORD

---

*This work is the official account of the proceedings of the International Spiritualist Federation (Fédération Spirite Internationale), which met in solemn conference at Barcelona. Let it be said at once that we have altered the presentation of this report in view of the preceding years. The world crisis, indeed, makes the normal procedure of our Federation difficult, and we thought it necessary to lay more stress on the actual deliberations of the Federation met in General Assembly.*

*The Congress of Barcelona was, in fact, a great demonstration of spiritualist propaganda. By the express intention of its organizers, this congress was of a popular character, and gathered together more than 7,000 persons at certain meetings in the magnificent exhibition hall.*

*However, we thought it better, this time to give in a second division a concise resume of all the reports presented. Our readers will thus have a fairly complete idea of the deliberations of the congress as a whole.*

*We have said that the demonstration of Barcelona was above all a popular demonstration. The different meetings took place as propaganda and with a realization of the necessity of spreading spiritualist ideals.*

*From material point of view, it was a success. Delegates came from both the Americas, from almost all the countries of Europe, and even from Asia. The result was an extremely interesting exchange of ideas and facts. Certain remarkable conclusions especially stand out from these.*

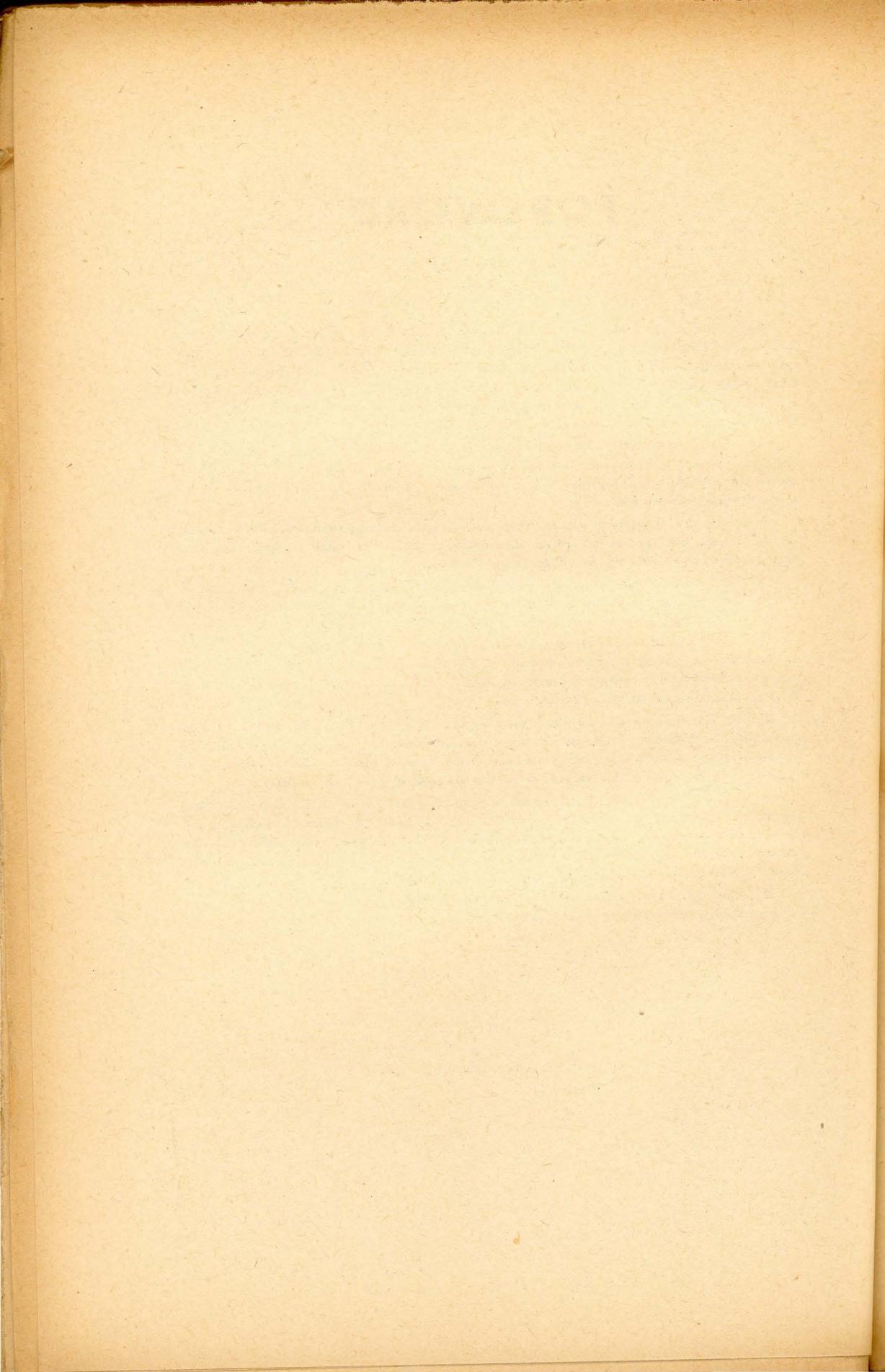
*Among the conclusions, we shall place in the first rank, the condemnation by all spiritualist movements of the world, of a certain form of materialist oppression of human beings ; and the rejection of violence in the conduct of international affairs. The unanimity of thought in this respect is for us a cause of great hopefulness.*

*We realized with equal force that the far-reaching and acute crisis which troubling the world, has made many people appreciate the weakness of material resources and the necessity of turning to an inward life. May all men of good will understand this and act with this aim in view. We make an appeal to all those who wish to have a share in giving strength and life to this ideal.*

*We here take the opportunity of once more thanking all those who helped us in the organisation and running of our last congress.*

Jean RIVIERE,  
General Secretary F. S. I.

---



## INTERNATIONAL SPIRITUALIST FEDERATION

---

These is the invitation and programme published by the Spanish Organizing Committee.

*Head Office* : MAISON DES SPIRITES  
8, rue Copernic, Paris (16<sup>e</sup>) - Téléphone : Passy 22-61

*Executive Committee* :

*President* : Ernest W. OATEN, Manager and Secretary of « The Two Worlds », 18, Corporation St., Manchester (England).

*Vice-President* : Hubert FORESTIER, General Secretary of « L'Union Spirite Française », éditeur of « La Revue Spirite », 8, rue Copernic, Paris (16<sup>e</sup>).

*General Secretary* : Jean RIVIERE, Member of the Directing Committee of « L'Union Spirite Française », 8, rue Copernic, Paris (16<sup>e</sup>).

*Treasurer* : M. Albert PAUCHARD, Honorary President of the « Société d'Etudes Psychiques de Genève », 12, rue Carteret, à Genève (Suisse).

*Members of Committee* :

1) M. BERVERSLUIS, Editor of « Geest en Leven », Straat, 85, B. W. Arnhem (Holland).

2) M. BRUNS, President of the Wahrer Weg, Heidorns, 1-11, Hanover (Germany).

3) Président ASMARA, President of the Federation Espirita Espanola, Apartado 1074, Barcelona (Spain).

---

## INVITATION

of the Organizing Committee of the Spanish Spiritualist Federation  
(Fédération Spirite Espagnole)

The Organizing Committee of the Fifth International Spiritualist Congress presents its compliments to the spiritualists of the whole world and has pleasure in informing them that the next International Spiritualist Congress will take place at Barcelona from 1st to 10th September, 1934.

Realizing the task which lies before all spiritualists, in face of the very serious crisis which overwhelms the whole world, the Spanish Spiritualists will make every effort in order that the Fifth Spiritualist Congress may produce results which will be fruitful through the collaboration of everyone.

The Spanish Spiritualists desire most earnestly to offer to spiritualists of the world the same courteous hospitality which they have enjoyed during the successive Congress.

United in the same ideal, the Spanish Spiritualists look for men who think freely, who are lovers of the ideal.

For the Organizing Committee :

*Président* : MANUEL LOPEZ SANROMAN.

*Secretary* : JOSE MA SESERAS Y DE BATLLE.

*Treasurer* : JUAN TORRAS SERRA.

---

## AIM

In response to the invitation of the Spanish Spiritualist Federation, the International Spiritualist Federation will hold its next triennial Congress at Barcelona, from Saturday 1st September to Monday 10th September 1934. The International Spiritualist Federation has several times brought to the notice of its adherents the ever-greater responsibility which falls on them. In the serious crisis through which humanity is passing, it is necessary that spiritualists remain worthy of the name. To the new world which is in the course of formation, spiritualism can bring its spiritual message.

That is why we thought that, while continuing the examination and analysis of spiritualist phenomena and of the results obtained by investigators in this line, our next Congress must turn its attention more particularly to studying means of spreading spiritualism among the masses. In no circumstances has propaganda appeared more useful, or the need of it more urgent.

The different Federations and Associations which belong to the International Spiritualist Federation must take their share in spreading our ideas.

This being so, the Office of the International Spiritualist Federation wishes to receive before the end of this year, or at the latest by 30th April 1934, the reports of all countries on the questions studied in the two sections indicated below.

By learning the efforts made in each country for the propaganda of spiritualist ideas, and by combining the practical suggestions of all the practical Associations ; the International Spiritualist Federation hopes to succeed in perfecting an instrument of propaganda, adapted to conditions of life to-day, and serviceable to the whole Cause.

---

## ORGANIZATION

The work of the Congress will be divided into two sections :

- 1) Propaganda, organization. Study of doctrine : philosophy and morals.
- 2) Experimental Studies. Psychic phenomena, membership ; Science.

REPORTS. — It is expressly pointed out that reports must not exceed four thousand words (4.000). They must be written legibly and, if possible, should be type-written.

The official languages of the Conference are English, French, and Spanish. A precis of three or four hundred words should accompany every report.

Two copies of the reports must be sent to the office of the International Spiritualist Federation : 8, rue Copernic, Paris (16<sup>e</sup>). We have already said that these reports must be sent at the latest by 30th April 1934. After this date, the Secretary cannot guarantee that they will be read and discussed.

DELEGATES. — The National Federations must be guided by the rules of the International Spiritual Federation concerning the number and powers of their respective delegates. We earnestly request them to communicate the list of their delegates to the office of the International Spiritual Federation as well as to the office of the Congress Organizing Committee at Barcelona. They must come provided with papers by which they will be credited as delegates by committees of the Federation, and organizations of Barcelona.

Without these credentials the Organizing Committee cannot admit those who come to be delegates.

**REGISTRATION FEES.** — The Registration Fee has been fixed at 10 pesetas, and the amount should be sent to the Treasurer of the Congress Organizing Committee, M. Juan Torras Serra, avenida 11 Noviembre 81, Sabadell (Barcelone), Espagne.

The International Spiritualist Federation hopes to issue an account of this important gathering, as been done for each Congress. Delegates, officials, and other representatives are earnestly requested to reserve a copy of the official report of the Congress by enclosing with their registration form a sum equivalent to 6 francs-or. It may be reserved either from the office of the International Spiritualists Federation at Paris or from the Treasurer of the Organizing Committee when the fee of 10 pesetas is sent.

The Spanish Federation, for its part, will publish an Account in Spanish, the price of which will be made known later.

The members of the Congress will receive a special badge at the opening of the Congress, on presentation of the receipt showing payment of the registration fee, the receipt having been sent to them on their registration by correspondence.

**IMPORTANT.** — All registration forms, which must be accompanied by the amount of the fees, should be addressed to the President of the Organizing Committee.

M. Lopez Sanroman, Diputacion, 95, principal, Barcelona, Spain.

---

## SUBJECTS DEALT WITH BY THE SECTIONS

### SECTION I.

*Propaganda — Organizing — Study of doctrine, philosophy, morale.*

- a) The religious problem. God.
- b) The existence of the soul, and its survival. The problem of the Being and his destiny.
- c) The progressive Evolution of Man.
- d) Spiritualism as philosophy and Ethics.
- e) Spiritualism and life in Society.
- f) Spiritualism and Youth.
- g) How to spread the doctrine of spiritualism : how to direct propaganda.
- h) Spiritualist Organization : practical suggestions, statistics and information on the spiritualist movement and its organization in all countries.
- i) Spiritualist activities from the point of view of practical benevolence and social and cultural action.

### SECTION II.

*Experimental Studies — Psychic Phenomena, membership — Science.*

- a) Science and the knowledge of psychological phenomena in the light of spiritualism.
  - b) Paranormal facts in the history of religions and Spiritualism.
  - c) Spiritualist phenomenology : nomenclature and classification.
  - d) Mediumship : the methods of development used in different countries.
  - e) Reports on the most striking and most thoroughly proved facts which have occurred since the last Congress.
-

LIST OF THE OFFICIAL PERSONNAGES PRESENT  
AT THE CONGRESS

EXECUTIVE COMMITTEE OF THE INTERNATIONAL SPIRITUALIST  
FEDERATION :

*Honorary President* : Lady Jean Conan Doyle.

*President* : Mr. Ernest W. Oaten.

*Vice-President* : M. Hubert Forestier.

*General Secretary* : M. Jean Rivière.

*Treasurer* : M. Albert Pauchard.

*Members of Committee* :

1) M. Beversluis.                      2) M. Bruns.                      3) M. le Pr. Asmara.

REPRESENTATIVES OF THE NATIONAL ASSOCIATIONS :

Belgium : M. Esteva Grau.  
Brazil : M. Esteva Grau.  
Cuba : M. Salvador Molina.  
Spain : M. José Ma Seseras y de Batlle.  
M. Julio Armengot.  
M. Esteva Grau.  
M. José Cervello.  
M. Juan Torras Serra.  
M. Fernando Corchon.  
M. Tomas Sola.  
M. José Tejada.  
M. Juan Farras.  
M. Bernardo Ruiz.  
United States : M. Salvador Molina.  
France : Mme Hubert Forestier.  
M. Andry-Bourgeois.  
M. André de Possel.  
M. Gabriel Gobron.  
Great Britain : Mrs Hewat Mc Kenzie.  
Mrs Bertha Harris.  
Miss E. Platt.  
Mr. Ernest Vickers.  
Mr. George Brown.  
Mr. Maurice Barbanell.  
Mr. Frank T. Harris.  
Holland : M. Beversluis.  
M. Theunisse.  
M. Van Walt.  
Indian Empire : Mme et M. V. D. Rishi.  
Ireland : Col : R. G. Berry.  
Mexico : M. Salvador Molina.  
Portugal : Dr. Antonio J. Freire.  
Dr. Antonio Lobo Vilela.  
M. H. Esteva.  
M. Julio Conçalves de Jesus.  
Argentine : M. Porteiro.  
M. Mariotti.  
M. Alfredo E. Reynaud.  
Mme et M. Manuel Pallas.  
Switzerland : M. André de Possel.

## MEETINGS OF THE INTERNATIONAL SPIRITUALIST FEDERATION

During the Congress and before its opening, were held various statutory meetings of the International Spiritual Federation. The text of the minutes of these meetings appeared in N° 13 of the « Archive du Spiritisme Mondial », to which we refer our readers.

The Executive Committee of the I. S. F. met at Barcelona on Saturday 1st September for the preparation of the general proceedings of the Congress, to arrange the order of business for the General Committee and the General Meeting.

The General Committee of the I.S.F. met the same day according to the order of business, the details of which will be given further on.

The report of the General Secretary of the I.S.F. which was presented by the Executive Committee to the General Committee and to the General meeting is given on page

---

## ANALYTIC ACCOUNT OF THE PROCEEDINGS OF THE CONGRESS

### EXECUTIVE COMMITTEE

On Saturday, 1st September, 1934 at 4 p. m. took place the meeting of the Executive Committee of the I.S.F. Mr. Ernest W. Oaten, Président, offered fraternal greetings to his colleagues. He first of all gave some indication of the general proceedings of the I.S.F. and the representation of the Federations. He made an urgent appeal to the different nations which had not as yet paid their subscriptions and, indicating how much money was necessary for the very existence of the I.S.F., urged that all the different Associations should fulfil their duty in this respect.

The minutes of the last meeting of the Executive Committee were read and unanimously approved. Then the report of the Secretary General of the I.S.F. was read and vigorously applauded : and the Treasurer's Report on the financial condition was unanimously approved.

The Président then intimated that the meeting of the I.S.F. would have to elect new office-bearers : a Président, in place of M. Ernest W. Oaten, whose turn of office expired then ; a treasurer, owing to the death of M. Albert Pauchard ; a second member of committee, as M. August Bruns had resigned ; and a first member of Committee, as the present member's turn of office expired.

The Executive Committee agreed to put forward Mlle Antoinette Pauchard, sister of our lamented friend, for the position of Treasurer of the I.S.F. and M. José Lhomme for member of Committee.

As for the Presidency, the Committee thought that the meeting must be left free choice.

### THE GENERAL COMMITTEE

An hour later, at 5 p. m., the meeting of the General Committee of the I.S.F. began.

M. Ernest W. Oaten, Président of the I.S.F. presided at this meeting. He addressed a few words of welcome to the spiritualists present and thanked the delegates who had come from so far.

According to the order of business, the minutes of the last Committee meeting of the I.S.F. were read and were unanimously approved. Next in the order of business came the reading of the report of the General Secretary of the Committee and Congress.

## REPORT OF THE GENERAL SECRETARY TO THE GENERAL COMMITTEE AND TO THE CONGRESS

Three years have passed since the Spiritualist Congress at the Hague, and we are now at the beginning of this Congress of Barcelona, gathered together to bring into relationship the endeavours made by each of us.

To begin, I open my report with sad news which most of you have already learnt through me. Albert Pauchard, Treasurer of the Federation, one of its founders, and a leader of Spiritualism in Switzerland, respected, listened to with respect, is no more. I had the sad duty of going to Geneva to express to his family and his friends, over his grave, the profound emotion which his departure aroused in us. But I said then, Albert Pauchard lives still ; we know that he continues to watch over his work and his dear Federation, which he loved so much. May he realize that all his friends, gathered here, send him their thoughts of affection and greeting.

I have the honour of presenting to you the Report of the activities of the different Federations which make up the I.S.F., and, especially, of summing up the world situation with reference to Spiritualism.

I have been re-reading the last report of our Honorary Secretary, André Ripert, to the Congress of the Hague. His words were prophetic. Already, in 1931, the spiritual and material crisis had fallen upon the world, and alarming symptoms allowed one to foresee the grave events through which we have passed.

André Ripert told you the world was facing a crisis which was purely spiritual. Can we, even now, deny it ? Never has modern industry produced so many means of ease as at the present hour. Never has there been so much wheat, so much wine, so much progress of every kind over the whole world, and yet more than 30 million men, throughout the world, have not the necessities of life. I know well that Economists have talked of a crisis of over-production, a crisis of consumption, of the necessity of a new distribution of wealth. But we are not here as an economic committee : we are Spiritualists who hear cries of despair and heart-rending appeals. We are not here to formulate a new economic doctrine, but we are here — as is our right — to tell the world what it lacks.

This concern is most certainly that of all your groups. I have read all the reports sent in, which we are going to study together. There are some which are not afraid to speak of the rôle of spiritualism in the working of Society and of the message it must proclaim. When we go hence, we must not only have laid down principles, but we must have come down to reality, to the humble reality of every day. It is too easy to dwell on serene heights and to preach a truth which is, just because of that, unalterable. It is more difficult to go down among men and to seek to satisfy their immediate needs, as much spiritual as material (Applause).

We, as spiritualists, must not preach a doctrine void of reality. We must not content ourselves with fine words. We must say, for example, that as far as we spiritualists are concerned, certain basic economic ideas which directed the world, have failed completely. We must proclaim that the law of property is not an absolute law ; that at the side of capital there is labour ; labour which is of an entirely different nature, which is human and fruitful : that this labour bring with it bonds of union between man and man in which the law of property has no share. It is a question of collaboration and, let it be emphasized, in a business as in a state the functions of leadership, as often forgotten as it is discredited, depends on a higher order than the mere law of property.

But he who speaks of authority, speaks also of justice, or else does not talk as a human being : this justice not only distributes material benefits, it also controls the relations between people in deference to an integrity, which we no longer know, for there is a crisis of the individual as there is a crisis of the state, and at this time we

taste the bitter fruit of a cold materialism. The value of the individual, of man, is lowered, a fact which, in our modern times, holds something of tragedy.

Moreover, pseudo-scientific theories have come in to being, in these latter times, which set up distinctions between men and in the name of these theories, men are continually being killed or murdered. Thus we find ourselves in a position from which there seems no escape : on one hand the materialists, in the name of an uncertain science which however is for them a veritable goddess, declare that we are only a combination of physico-chemical reactions ; on the other hand are political men who shut out half of human race in pursuit of an artificial selection.

I repeat my question. Is there not in all this — a lowering of the value of the human individual, a lowering of value which we must oppose ?

Centuries of obscure toil, of suffering, of heroism were necessary to establish the principle that men are equal, that as sons of God, they are all brothers : and the modern state has been built on thousand-year-long endeavours which are called our civilization. Let it be said for the benefit of those who are not contented with mere words and who wish to see clearly, « Our civilization is in danger ». Ideas cannot be played with without danger, and by the denial of the spiritual, men have been degraded to a subhuman level.

And thus is posed the problem of a universal moral crisis, a problem never before, perhaps, posed in so serious a fashion.

I said a little while ago, that materialism had conquered by Ideas. We spiritualists must win the return fight by Ideas !

I shall not elaborate on what we must bring to the struggle. You know that as I do ; but the basis from which we depart must be firm, solid and unshakeable. You know that the phenomenon of spiritualism is a formidable weapon in your hands. By the proper handling of it, by accurate arguments calmly brought forward, you can win over many strayed souls. But let us not forget to make a severe self-criticism of our own work. Compliments and flowers are useless, for they benefit nothing. Much more fruitful, much more valuable are meditations on the imperfection of our work and on the alterations to make in our methods.

We are gathered here for a work of self-criticism. Moreover, some reports are suggestive of this and provide the elements of interesting discussion. Also, you will hear from delegates present news of the movement throughout the whole world.

The economic crisis has brought a considerable slowing down in our activities, — but we must replace a certain material comfort by great spiritual energy : our houses will be less rich, our rooms less luxurious, but our faith will be greater, and our propagandist missionary activity more effective. Witnesses for truth who sacrifice themselves are more readily believed.

Let us not, however, despair of the future, suffering is humanity's greatest teacher. By suffering, men strike the heart strings of other men, and the time through which we are passing is a solemn lesson for certain egoisms and desires. We know who will have the victory ; we know that no sacrifice is in vain and that the voice of justice is stronger than everything. We know that we possess a pledge of hope and a precious promise. In this spirit we open this Congress. It is with a keen sense of the realities of the times that we are going to work.

I ask you to eliminate from your discussions everything which might enfeeble our unity and diminish the force of our Ideas. These ideas are a precious heritage : from our studies of them they must come forth brighter than ever, in order to play in the world their part as generators of truth. (Applause).

JEAN RIVIERE.

After the reading of this report which was unanimously approved, the treasurer's report was given.

## REPORT OF THE TREASURER OF THE I.S.F.

### TRIENNIAL ACCOUNT

During the period of these years which has passed, your treasurer has collected :

In 1932 .....	Frs S.	1.706,05
In 1933 .....	Frs S.	877,30
In 1934 .....	Frs S.	487,30

Total .....	Frs S.	3.070,65
-------------	--------	----------

To which must be added the amount brought forward from the previous triennial account .....	Frs S.	6.773,40
--	--------	----------

Which gives at this day a total amount of .....	Frs S.	9.844,05
---	--------	----------

During the same time the expenses went up :

In 1932 .....	Frs S.	909,80
In 1933 .....	Frs S.	3.985, »
In 1934 .....	Frs S.	31,20

Which gives the total expenditure to-day as .....	Frs S.	4.926, »
---	--------	----------

The sum in hand being .....	Frs S.	9.844,05
-----------------------------	--------	----------

The expenses being .....	Frs S.	4.926, »
--------------------------	--------	----------

There remains at the end of August 1934, a credit balance of .....	Frs S.	4.918,05
---	--------	----------

*(Four thousand five hundred and eighteen francs, five centimes)*

Which is banked as follows :

At the « Credit Suisse » .....	Frs S.	1.698,70
--------------------------------	--------	----------

At the « Banque de Paris et des Pays-Bas » .....	Frs S.	3.219,35
--	--------	----------

included you will find the detailed accounts of the said banks.

Geneva, 17 August 1934.

Signed : ANT. PAUCHARD.

(In Paris, there is no disposable balance at this time.)

The accounts were unanimously approved.

Before proceeding to the business of the day, the president spoke a few moving words in memory of M. Albert Pauchard, the Treasurer of our Federation who had just died. He did homage to his work and his spirit of devotion. In honour of his memory he asked the members of the Committee to rise and observe a minute's silence.

The order of business next called for the reelection of the different members of the Executive Committee. The President, Mr. Ernest W. Oaten, first of all thanked the Federation for the constant help which he had always received from it during his turn of office as President. « The time has come when I must let go the reins. Different circumstances make it entirely impossible for me to continue as president. Believe me when I say that all my activity and work remain always at the service of the I.S.F. It is not yet in any way firmly established. It is still in formation and I think it has a mighty future before it ».

The President added a few words on the significance of the presidential election and its importance. He remarked that it was necessary to understand clearly that questions of nationality should not enter into consideration in the nomination of a President. He then gave way to the Committee to propose presidential candidates.

The Committee was faced with two candidates : Mrs H. Mc Kenzie, proposed by the British delegates, and Professor Asmara, proposed by the delegates of the Argentine.

After suspending the meeting for a few minutes to allow the delegates to study the question among themselves, the meeting was re-constituted, and in accordance with the rules a vote was taken.

The General Secretary first gave a list of the countries which, as they had paid their subscriptions, had the right to vote. Here is this list, with the number of votes to which these countries were entitled :

Germany .....	2
Great Britain .....	7
Belgium .....	5
Brazil .....	4
Spain .....	8
France .....	8
Holland .....	17
Switzerland .....	2
Argentine .....	10

Individually the delegates gave their judgment and the two delegates had votes as follows :

<i>Mrs. Mc Kenzie :</i>	
England .....	7
Holland .....	17
	<hr/>
	24

<i>Pr. Asmara :</i>	
Belgium .....	5
Brazil .....	4
Spain .....	8
France .....	8
Switzerland .....	2
Argentina .....	10
	<hr/>

37

Professor Asmara was therefore elected by a majority.

Mr. Frank T. Harris, of the English delegation, spoke and asked to be allowed to be the first to congratulate Professor Asmara on behalf of Mrs. Mc Kenzie. (Applause).

M. Hubert Forestier, Vice-President of the Federation also spoke a few words, invoking the memory of Jean Meyer and insisting that it was necessary that unity should reign among the delegates. « With us, no consideration of national prestige can exist : our duty is to be united in a noble feeling of human brotherhood ». (Applause).

The General Committee next unanimously approved the appointment of Mlle Pauchard as Treasurer of the I.S.F. The President intimated that the appointment of Professor Asmara to the Presidency necessitated the appointment of a 3rd member of Committee : the General Committee agreed to the following list :

1st Member of Committee : M. Beversluis (Holland).

2nd Member of Committee . Mr. Geo Berry (England).

3rd Member of Committee : M. Lhomme (Belgium).

The business of the day next had to deal with the appointment of the place of meeting for the Congress of 1937. The General Secretary intimated that, up till that moment, he had received only one invitation : that of the Spiritualist Society of Glasgow (Scotland). The delegates approved this choice, and thanked the Society of Glasgow for its friendly invitation.

The business of the day next passed to the appointment of a Directing Committee for the Congress. According to custom, the General Committee left the appointment of President of the Congress to the Spanish Delegates. These chose Prof. Asmara, and here is how the Directing Committee was constituted :

President : Prof. Asmara.

Vice-Presidents : M. Rodrigo Sanz, M. Hubert Forestier, M. Berry, M. Molina.

Secretaries : M. Theunisse, M. Tejada, M. Mariotti, M. Porteiro, M. Gobron.

General Secretary : M. Esteva Grau.

The President spoke, and asked the delegates' permission to present himself to the General Committee of the I.S.F.

Very much moved, Prof. Asmara gave the following short address :

« Ladies and Gentleman, all of you, my dear friends, I thank you with all my heart for the honour you have just done me ». Being, as I am, more a man who works than one who is accustomed to being a representation figure, I do not know how far I shall be able to fulfil the delicate task, with which in the name of World Spiritualism, you have entrusted me.

Our friend Mr. Oaten has just said that the Federation to which we belong, the object of our affection, is in course of formation. That is obvious. We, as spiritualists, can never aspire to attaining the realization of a perfect organization. As evolutionists, we shall always have something more to do. Blessed be God, who has placed before us this task in which there is always need of action, for the fact that eternity ever waits upon us to complete this work is as a manifestation of infinite progress.

I can only hold this position with which you have honoured me by carrying out the work to the best of my ability and by bringing it about that those who come after us may go on building it and uniting themselves for the good of Spiritualism and humanity.

Once more, with a full heart, I thank you all ».

At ten o'clock on the evening of the same day took place the opening Meeting of the Congress under the Presidency of the representatives of the Generality of Catalonia and the town of Barcelona.

The President, Mr. E. W. Oaten opened the meeting and said :

We are here gathered together as a manifestation of the International Spiritualist Federation. We believe that Spiritualism opens before humanity broader ways of progress, insures for it an ampler vision, and makes it strive more towards perfection.

We spiritualists believe that the soul survives the body, and that death really signifies nothing else than a passing to the Beyond. And the International Spiritualist Federation has been formed expressly to unite in a community of effort all those, scattered throughout the world, who hold the same ideal.

The President of the International Spiritualist Federation takes pleasure at this time in presenting to the Congress, before the Spanish Spiritualists, whom he warmly thanks for the cordiality of their welcome, one of the most eminent members of Spiritualism in their country, Professor Asmara, who during the period of the Congress, will preside over the meetings, as President by election.

The President of the Congress spoke in turn :

Representatives of the Ayuntamiento (municipality) of Barcelona : Representative of the Generality ; members of the Committee of the International Spiritualist Federation, members of Conference, friends :

Let my first words, Ladies and Gentlemen, be a message of acknowledgment and thanks to you all, who have come from different latitudes to take part in the proceedings of this Congress. In the name of the International Spiritualist Federation Congress, I welcome the outsiders who have honoured us with their presence. Let it be known, gentlemen, that we welcome you here with open arms, with the aim of making known to you a truth which will go straight to your hearts and that we desire that your truth may come to us, in order that, from the total of these truths, yours and ours, may shine forth the light which will enlighten us all. Welcome.

This is the second time that an International Spiritualist Congress has taken place under the sky of Barcelona, and half a century divides us from that first congress, the conference of 1888 which was, above all the outburst of the enthusiasm of a handful

of good will. Although it did much from other points of view, that was, in fact, its chief characteristic — the flowering of enthusiasm : and this evening, I address a public acknowledgment to these men. I mention none by name, that thus I may name all. Let this homage which we do them be intimate and friendly, like a memory that we keep in the most hidden corner of our heart, a memory with which we live. And now, after these few words of greeting, welcome and homage I shall make way for the Vice-President of the International Spiritualist Federation, Mr. Hubert Forestier, who is to speak to us on this inaugural meeting. »

At this point, Mr. Hubert Forestier made the following speech :

In the name of the International Spiritualist Federation, in the name of France, I must express our profoundest and most respectful thanks to the eminent representatives of the Catalan Government and of the Municipality of Barcelona who have been pleased to enhance, by their presence, the pomp of this solemn opening meeting of our 5th Triennial Congress. I must recall to you that to Spain is due the honour as early as 1888, of having deliberated at length, in an assembly, in which were gathered as today, the spiritualist representatives of all nations, on the solemn question, at once human and social, of the unity of the nations, a question which at this time, perhaps more than ever, occupies and preoccupies the minds of men, interesting the whole world and with just cause.

The International Spiritualist Congress of 1888, in fact, by the unanimous agreement of its members, met at Barcelona, formulated the desire of seeing spread among the nations principles which would tend to replace war by peaceful solutions through arbitration and international treaties.

It is a noble ideal, in which political men from numerous countries have since interested themselves with apostolic fervour — men whose disinterested efforts do not yet alas ! seem to have arrived at successful results. Yet, because the idea formulated in the magnificent capital of Catalonia almost half a century ago, has been taken up, since it is now the object of the zeal and devotion of some noble characters, this idea must be likely to overcome the opposition and the vested interests, and be called to triumph in a future which we must desire to be very close to our disquieting and sorrowful era.

Could we, indeed imagine that the hate and selfishness of nations will impose themselves much longer upon us, and keep men in fear of new and terrible conflicts ?

.. .. .

This Congress, ladies and gentlemen, must shed over the troubled sea of the world, the saving rays of spiritual light.

If life throughout the world, is shaken to the depths it is because the inner life in man is no more. The religions, faltering in their teachings, lapsed in their form, have lost their civilizing and directing power, and science remains without ethics.

.. .. .

Now, the people need moral teaching : abstract reasoning does not grip the masses : their souls must be spoken to, and their most noble feelings stirred. Materialism has only and can only produce bitter results, in spite of the finest conquests of modern science.

.. .. .

When foolish man has made for himself a ridiculously anthropomorphic likeness of the harmonious universe and of the creator, the initial Life-Force, he refuses to understand that he himself alone determines unconsciously his own painful existence. The sage Confucius said : « Man's every action is a tree, the fruits of which he must eat ». Jean-Jacques Rousseau, somewhere in his copious work, gives this advice : « Man, seek no more the author of evil : the author of evil is thyself. »

If human society still holds together, it is because the binding force acquired from the moral education of the past is not yet entirely exhausted, but its strength daily gives ground before the invasion of materialism.

A new faith must be instilled into twentieth century humanity : a faith broad enough to include the past, present, and future in the light of positive observation.

Now spiritualism alone is capable of performing this necessary miracle, because it alone can reconcile in one, and recall to their original inspirations, all the religions of the past, because the study of the « spiritual fact » is a science, the development of which, continuing into the future, from a knowledge of ever more extensive data the spiritualist doctrine, runs no risk of being imprisoned in rigid doctrines, and because it is in a position to open up ever vaster horizons for the human mind.

Moreover, by the doctrine of the successive lives and of law of causality and individual responsibility, spiritualism makes men of the present share in all the past life of humanity, since it shows them their future destinies stretching out into the dim future.

The spiritualist doctrine alone is in conformity with logic and reason, while at the same time satisfying man's noblest feelings ; the feeling for justice, solidarity, love and charity.

The troubled times in which we live correspond to the equally troubled times at the beginning of the Christian era. There is the same crumbling of religions, the same social crisis and the same birth of a new faith, this time based on scientific certainty.

.. .. .

Let us emit ever more powerful rays into the shadows which lie on this planet : the light of the facts bringing certainty, moral light illuminating consciences and leading consciences and leading them to the haven of scientific faith, in which the intelligence, the reason and the heart share equally.

In drawing to a close, I hope I have expressed clearly the thought of the spiritualist master of the world, before an audience composed not only of men of good will, but of men of firm will, resolute to pursue their task in action, anxious to accomplish their missionary duties in the face of human poverty. »

The President, Professor Asmara, again spoke, and in a few words explained to the large audience, who had come to be present at the opening of the Congress, the essential basic principles of spiritualism. He addressed himself especially to the outsiders.

We are, he said, « in the presence of an actual state of things the same in our country as in the whole world, both from the social and moral points of view, and we must ask ourselves : Where are we going ? What awaits us ? By conviction evolutionists, and with our faith in the spiritualist interpretation of history and in unlimited progress, we hold it certain that humanity will gloriously overcome this crisis as it must triumph over all those which may appear on the way of evolution. Much more, we consider that all these sorrows, all the ups-and-downs and vicissitudes of life, with its suffering and hopes are as it were the conditions necessary for the possibility of the realisation of human progress, this progress after which we all strive, this progress which is subject to immutable laws as we are ourselves, as every thing is, in evolution, from atoms to suns.

.. .. .

We must remember, ladies and gentlemen, that every man holds a different position in society according to the ideas he has of the world, the universe life and affairs and according to his ideas of these problems — « what we are », why we live », « whither we go ».

.. .. .

And, if till now, the majority of the philosophical systems which have existed, have touched only the outside of men's minds, or remained on the surface of things, I suggest that a new method by which these men's hearts might be reached, is necessary.

.. .. .

I wish to draw to a close, and for lack of time, I shall say only a few words of the means which we wish to employ in social affairs, even going so far as to employ them

in political affairs, if suitable, but not in order to take an active part in politics, for spiritualism cannot do that since it is in a slightly higher plane, though every thing has its own political concerns). In the same way, spiritualism cannot be actively interested in sociology, but it studies sociology, and does so in order to make men good, inwardly and not outwardly good : in order to form men in accordance with the natural and philosophic laws which are within reach of their reason, in accordance with all that surrounds us in the life of men who are capable of understanding their surroundings and of receiving all the wonders that life offers us in all its manifestations from the growth of the seed to the cycle of water, from the birth of a child to the formation of a star, etc., in the consideration that every thing is ruled by a supreme and intelligent Cause, which we call spirits. To us, everything in the world is Spirit and in the universe, everything is spirit in different manifestations ; each at the moment of evolution which corresponds to him acting on and through all things.

I terminate these few words by saying : « Ladies and gentlemen, the Congress begins its work : it is at the service of all who are experiencing spiritual doubt and unrest, that they may duly acquire a profounder knowledge of what I have just explained in a rather summary way. But if I have been able to do no more than direct your attention to what is the spiritualism, if I have succeeded only in showing to you the ardent prompting that we have brought to this Congress, I think I have at least accomplished a duty. I have finished. » (Applause).

After Professor Asmara, the Vice-Président of the Federation Mr. Hubert Forestier, spoke. He read a message from Ernest Bozzano to his brothers of the Spiritualist Congress of Barcelona.

« Regretting that a serious indisposition prevents me from being present personally at the unfolding of the important programme drawn up by the Congress of Barcelona, I make an effort to send a message of greeting to the gathering.

In all branches of human knowledge Congresses exemplify the temporary concentration of multiple activities directed towards a common end : a concentration which stimulates the activity of all, nothing being so useful as to know each other, to hear each other and exchange ideas, if we wish to collaborate harmoniously and effectively in the proclamation of the common ideal. This ideal is built up for us all by the progress of metapsychic and spiritualist researches : researches which are exceptionally important, since they belong to the group of sciences, concerned with the evolution of the life of worlds : or more exactly, it might be said that all these sciences converge to form the new metapsychic science, which forms, on the whole, a synthesis of human knowledge, since it is a question of the « Science of Souls », whose redemption civilized humanity awaits.

« Redemption » — that is indeed the word. Let us look around us...

.. .. .

Behold, rising on the darkened horizon of human knowledge the radiant dawn of a new science, thanks to which we are in a position to prove, from a sure basis of fact, that the pretended axiom of the materialists — « Thought is a function of the brain » is based simply on appearances.

.. .. .

I shall note here that Baron Carl du Prel had already arrived at the same conclusions by examining the phenomenon of the stigmata, thanks to which phenomenon it can be shown that thought constitutes a power capable of organic functions. He concludes by saying : « Mind is the product of the body ; thought is a secretion of the brain : « so says the materialist. Reverse this proposition, and we have the truth ».

It is then understood that the thorough examination of metapsychic phenomena, conscious and sub-conscious, normal and super-normal, animistic and spiritualistic, proves exactly the opposite of what is affirmed with apparently irrefutable logic by the scientists who are as yet ignorant of the existence of metapsychic manifestations.

These manifestations, based on facts, show on the contrary, that thought is a force capable of producing organisms : that the brain is the product of a psychic dynamism transcendental in nature, originating from the spirit which animates the body, and surviving the death of the body.

It follows that the future triumph of the spiritualist movement is certain, inevitable, fated ; because facts are facts, and history teaches us that facts always in the end triumph over all obscurantist opposition — from church, from state, from the ignorant masses, from the scientists who mistrust a new order...

.. .. .

I should like, in short to advise my brother spiritualists not to consider spiritualism as a religion, but as « the preliminary to all religions ». And especially I exhort them to receive only with much distrust the messages in which so-called spirits who manifest themselves do not know Christ, not only the historical Christ, but the Christ who live and is pre-eminent in every social movement which aims at our spiritual progress. He alone must be our guide in whose service noble minds work and manifest themselves. It is only through him that we shall one day attain that « peace of God which passeth all understanding. »

Thus does an eminent defender of the Christian point of view express himself : These are noble words, very lofty aspirations. Only, I am surprised to ascertain that all the defenders of « Christian Spiritualism » seem to be unaware that the earth is inhabited by two thousand million human beings, among which there are only 450 millions who profess Christianity, as against 1,500 million who profess paganism in every form, mahomedanism, buddhism, confucianism, brahmanism shinto-ism, judaism, etc. How among all these people, there are already numerous groups of people who have been initiated into spiritualism. Must we then ask these that they reject all messages showing an ignorance of Christ ? It is quite natural that the spirits of dead mussulmans should speak reverently of their prophet Mahomed in the same way as the dead who reveal themselves among Christian peoples speak reverently of Jesus of Nazareth as the greatest of the prophets of God...

.. .. .

What must be our conclusions ? It seems to me that the only way to be followed in these circumstances is clearly laid down before us. Useless discussions must be put aside, and we must recognize each man's full liberty to follow the intuitions of his own feeling with regard to a difference of opinion which does not affect the stability of the great, really profound and vital problem which the metapsychic and spiritualist researches are on the point of solving.

When dawns the great day, in which from university chairs it will be told humanity athirst to penetrate the mystery of being that Science has at last succeeded in proving by experiment the existence and survival of the human spirit — that day will begin the transformation, the reconstruction, the spiritual redemption of civilized humanity. In fact, it is one thing to believe by faith, another thing to know with certainty that the human spirit survives the death of the body. On that day, there will be no more argument among learned men on the subject of the existence of an ethic in life. The foundations of true ethics will be known ; each individual will do his best to conform to them in the interests of his existence in the Beyond. And as nations are composed of individuals, there will be no more striving between the different countries. The harmonious unity of the human family will have been attained. There will be no more parties, no more sects stirring up social ferments to found a Utopia. It will be the reign of an intense spiritual faith, practised by the whole world : Fraternity, Solidarity, Love between the pilgrims of an hour in the world of the living.

Next the retiring president of the International Spiritualist Federation ; Mr. S. W. Oaten spoke and read the message of the Honorary President, Lady Conan Doyle.

« President of the Congress, Friends and delegates of all nations,

My family and myself regret most profoundly that it is impossible for us to be with you on this great occasion, in the beautiful town of Barcelona which my husband and I visited and admired many years ago.

It is so good to feel that a great effort is being made to unite the experiences and suggestions of all for the advance of the spiritualist task, and for the propagation of the truth of personal survival after death.

This International Spiritualist Congress not only allows you to compare your work with spiritualists of other countries and thus to review the psychic results obtained by mediumship in these last three years, but also — and this is more important — to consider the position of the movement as a whole. To do that, we must estimate the work of others and also by constructive criticism, see what we lack and visualize means of creating what we lack in such a way that the true meaning of the great truth which is behind Spiritualism may shine still more gloriously.

.. .. .

We seek to make real this great significant fact behind Spiritualism : that the spirit which lives after the terrestrial death, lives already in its present incarnation. Life in the body is only a manifestation of the spirit. To make it real, it is not enough to listen to the truths of our psychic manifestations. We must deepen our knowledge of them, we must ask more so as to receive more...

.. .. .

I know how many people have told me of magnificent experiences and true messages which have been received with certain proof. But here I am thinking of the happy soul. If our movement is to hold the position it desires, then it is for us to see what must be done to lend it more dignity. We must seek out true spiritualism and not confuse it with psychism which is only a form of materialism and is illuminated by no inner light...

.. .. .

The urgent necessity makes itself felt for an international administration of the spiritualist centres and the mediums who work in each country through private centres. I receive constantly letters from all parts of the world asking me for the names and addresses of the nearest mediums and spiritualist societies in the countries of my correspondents. It is very difficult for me to answer them : a central administration would have the enormous advantage of being able to give satisfaction.

.. .. .

In conclusion, I wish to assure you in the name of my family and of myself that our hearts and thoughts are with you in the splendid organization you are building up, which will, I am certain, be accomplished in this Congress for more extensive propaganda for the certainty of survival after death, which is so important for the whole world ».

\*  
\*\*

Professor Asmara next spoke to thank the different speakers, and to affirm how great had been the success of the first day of this great international gathering.



## SECOND DAY

SUNDAY, 2nd SEPTEMBER, 1935

During the day, the members of the Conference went by car to Montserrat to visit the magnificent mediaeval buildings high up in the mountains. Then the « Circle of Psychic studies of Sabadell » received them cordially and several addresses were given, in which the spiritualists of Spain once more stated their desire to work in accord with the International Spiritual Federation. The members of Conférence were able to admire the great social effort made by the Spiritualists of the locality who have established study circles and Popular Education Centres of the greatest interest.

In the evening, after the park of Montjuich, <sup>\* \*</sup> flood-lit in honour of the Congress had been admired, Mr. Henry Calvet, docteur ès-sciences et en Droit des Hautes Etudes Industrielles de Tarrasa, gave a very interesting address on « Modern methods in scientific experiments of paranormal phenomena ».

This lecture was very successful and was attentively listened to by the numerous members of the public who thronged the large Exhibition Hall of Barcelona.

---

---

## THIRD DAY

MONDAY 3rd. SEPTEMBER 1935

At eleven o'clock the delegates paid an official visit to the authorities. They first called on the President of the Generality of Catalonia. He received them in the magnificent setting of the palace of the Generality, and under the guidance of people kindly placed at their disposal, the delegates visited the splendidly adorned rooms of the Palace. M. Hubert Forestier spoke and in an animated improvised speech greeted, in the name of the International Spiritualist Conference and the members of Conference the statesman, who by officially welcoming the Conference, had affirmed his liberty of mind and showed the importance which the Spanish Government accorded to this Conference.

Afterwards the delegates were received at the hotel de ville by the Mayor of Barcelona, and when Mr. Ernest W. Oaten, M. Hubert Forestier and the authorities had exchanged a few words, the well-occupied morning was brought to an agreeable close by a luncheon-party.

At four o'clock the delegates gathered to expound the state of spiritualism in their countries. Mrs. Mc Kenzie, head of the English delegation explained in a few words the position of psychic research in England and told of the attacks of the English law against mediums. She indicated, however, that the members of Parliament were helping the spiritualist movement. She drew to a close by thanking the Conference for having agreed to go to Glasgow, and wished them welcome in the name of Great Britain.

M. Mariotti, representative of the Argentina, declared that his country contained thirty-seven societies which did remarkable work.

« Our Delegation » he said, « desires to make Spiritualism keep pace with our times, in accordance with the words of Allan Kardec ». « Spiritualism », he added, « is not a religion, but a noble ideal, a complete philosophic and progressive Science ».

M. Mariotti was assured that the Conference endorsed the views of the Spiritualists of his country.

M. Esteva then spoke in the name of Belgium, Brazil and Portugal, whom he had

been entrusted to represent at the Conference. He said that in Brazil there were more than three hundred societies, comprising three to four million spiritualists. No other country contained so large a number. A very complete organisation existed there which published books, arranged lectures, and above all, had created charitable organisations, about fifty in number. An asylum for the treatment of mental illness was being built there. The Brazilian government gave absolute liberty to work of this kind, and that greatly facilitated the efforts of our brothers of Brazil.

In Portugal, the work went actively forward. A « Maison des Spirites » was being built there, which would be magnificent, and the Portuguese Spiritualists worked fervently to propogate their ideas.

In Belgium, finally — at this point M. Z. Esteva mentioned the name of M. Lhomme whose state of health had prevented his coming — the Belgian Spiritualists were especially concerned with the work of social education.

In a few words, the representative of the country showed how schools, circles, and libraries had been established and explained the organization of meetings, and from this combination of work, the Congress gained the impression of an intense and well-directed effort.

M. Salvador Molina spoke in the name of Cuba and Mexico. This delegate declared that, in spite of the political disturbances which vexed the social life of the country the effort of the spiritualists had not ceased. The Government, however, had officially suspended meetings and all spiritualist activities. This made evident the difficulties of our Mexican brothers.

Concerning Central America, M. Molina showed that the study of spiritualism continued its way in spite of political and economic difficulties of every kind.

The spiritualists work in the sphere of charity — visits to hospitals and to poor people and their families. In thus doing good arround them the spiritualists act according to the counsel of the Masters.

M. Seseras y de Battle, speaking in the name of Spain, first of all thanked the members of Congress for having come in such large numbers, and after having expressed the gratitude which Spanish spiritualists feel towards their brothers in other lands, he mentioned how much he regretted not being able to put in a few words all that he would have liked to tell of the history of spiritualism in Spain from its beginnings. He recalled that only a little time before, it had been very difficult to reveal oneself publicly as a spiritualist, and it had even been difficult for spiritualist centres to hold public meetings. In spite of every thing, he added, a week's campaign launched in 1888 bore fruit. Since then the movement had been on the increase, and the numbers of members had constantly grown larger, as well as the centres. Now the Spanish Spiritualist Federation comprised 80 societies and about a hundred more or less independent centres. The Spanish delegate took the opportunity of emphasizing to the Conference the value, the exceptional gifts, the spirit of sacrifice and devotion to the ideal of Professor Asmara, who had worked so hard to direct and develop Spanish spiritualism in the pure and rational ways laid down by doctrine, unweariedly and perseveringly combating all the deviations of certain groups of fanatical individuals.

After the Spanish delegate, M. Andry-Bourgeois, Ingénieur des Mines et de l'Ecole Superieure d'Electricité, Vice-President of the U.S.F., President of the Society of Psychic Studies of Paris spoke.

.. .. .

« Our belief », he Said, founded on well-sifted facts, on the proofs of survival, is suited to all men of good will, for it speaks or else makes a summons, to their heart and reason, whatever their race, colour, religion or even their political opinions. Our creed shared here below by 800 million human beings, of reincarnation, that is to say of the plurality of the soul's existence and of the plurality of worlds, is a preventive of the infamous and fratricidal war of nations, race and class, since we are all brothers, come

from the same Father in the Spirit : God. We come from Him and we return to him by one progress, by the personal merit of our efforts and actions to raise and succour our brothers in humanity. Man remains the sole artisan and judge of his destiny and his eternal future.

Yes, we believe and are convinced by supporting proofs, which come from all parts of the world, that in certain cases, rare cases, it is true, we can, with the help of sensitive subjects called mediums, communicate with our dear ones who have disappeared from this earth, and *that* long after their death, their departure from earth, as I myself have proved in the case of my father, who partly materialized himself before me, eleven years after his death. In that case I was observer and medium...

... ..  
Before our last international congress held at the Hague in September 1931, among our Dutch friends, we had the great sorrow of losing a man of great goodness, our dear and great friend, Jean Meyer, who left this earth on April 13, 1931, after having accomplished his work, his mission of well-doing, for many years, as director of the Revue Spirite, from 1916 to his disincarnation in 1931, after having founded, with the generosity of an enlightened Maecenas both the Institut Metaphysique International de Paris and the Maison des Spirites of the rue Copernic, office of the Union Spirite Française and the International Spiritual Federation, of which he was at the same time Vice-President.

We cannot forget all that he did for our cause, and that is why I allow myself to invoke his memory here, in this Congress, that we may all have in our hearts a feeling if not a recollection of profound gratitude for this generous and sincere man.

Our devoted General Secretary, M. André Ripert in his turn had to give up, at the beginning of 1932, his important duties in our International Spiritualist Federation, and stricken down by illness had to retire to the country awaiting with stoical resignation his passage to a better life.

But the spiritual light cannot be extinguished here below and his torch was taken up, with energy, by a young mind, already ripe for this noble task. M. Hubert Forestier, the spiritual son of Jean Meyer, trained by that man of good will, has taken the place of his benefactor as chief editor of the Revue Spirite and as Vice-President of our Federation.

In the last months of 1933, M. Hubert Forestier has even intensified the Spiritualist movement in France, by founding there the « Société des Amis de la Maison des Spirites » to allow of continuing Jean Meyer's great work...

... ..  
It is useful, indispensable, concluded M. Andry-Bourgeois, that every three years, similar congress should gather together, in the same place, for some days all men of good will, convinced of the presence of Spiritual forces, gathered from all parts of the world to share in one same belief, that of the survival of our immortal soul in a glorious body, radiating light, justice and truth, and above all, afterwards, to share this noble belief, based on undeniable psycho-physical proofs, with all their brothers of suffering humanity, to help them by love and hope, to bear more easily their burden, their earthly cross, generally deserved from our previous lives... »

The delegate of Holland M. Theunisse, who next spoke, showed the high number of spiritualists in Holland. The tendency in that country is to work in little, rather closed groups which makes the work of propaganda difficult. On the other hand psychic studies and laboratory re-searches are carried on more energetically and the practical results are considerable. M. Theunisse revealed that lecture tours were given from time to time, and these produced the best results. He finished by expressing the wish that the conference should vote for the study of esperanto to facilitate international relations.

M. Rishi, representative of India next spoke. His appearance produced much

curiosity and admiration. M. Rishi revealed in a few words the situation of the spiritualists of India and showed how this country was predestined to practice spiritual studies, by a long inward formation. He let it be known that the question of reincarnation was admitted by all Hindus, and this helped very much the work of propaganda.

The Conference warmly applauded the work of Mr. Rishi who as he has undertaken personally lecture-tours, and as his activity is unwearied is one of the busiest representatives among the delegates taking part in the Conference.

Next M. de Possel, representing Switzerland, spoke.

Ladies and Gentlemen : Since the usual Swiss delegate, M. Jean Booss, has not been able to come this year to the Conference of Barcelona, the Spiritualists of that country have asked me to be their representative at this demonstration. Since I was only very recently made aware of this request by M. Montandon, the very distinguished president of the Society of Psychic Research of Geneva, I must ask you to be so kind as to excuse the gaps which may exist in a rather hasty report ! It is a review of the spiritualist activities in Switzerland during these latter days, of documents briefly consulted.

First of all in the name of the Swiss Societies, especially in that of the Genevan Society of Psychic Studies, of which he was one of the first members, first librarian, then Vice-President and President, to finish up as Honorary President, I shall salute the memory of M. Albert Pauchard, who, on the 4th of July last left our transitory earthly abode for a Beyond, better and more enduring.

He had a passion for Occultism and Magnetism. Endowed with real gifts as a healer, he used them for the relief of his kind, with an ardent heart and unwearied devotion. A sincere believer in Spiritualism, he showed great activity in the midst of the societies which now praise him.

I have just told you what part he took in the working of those of his country.

The General and Executive Committees of the Federation, in their meetings yesterday, paid just homage to him who for ten years, was the treasurer of this institution which occupies so large a place in International Spiritualism.

We saw him in the midst of us at the Hague in September 1931. His absence produces a perceptible gap in the representation of Switzerland at the Congress of 1934.

Let us salute the memory of this good man, this true spiritualist, whose memory will remain bound up with the spiritualist work in Switzerland : Albert Pauchard was one of its principal propagators...

.. .. .

Switzerland, gentlemen, is a nation, which, if it is not great by the area of its territory and the number of its inhabitants, is great by the serious bent of their character, and their aspirations towards an ideal of progress to be realized by more morality, more justice, more spirituality.

And the national motto of Switzerland symbolizes these aspirations admirably.

It is a call to Solidarity, the first step to Unity, the supreme aim of Universal Evolution.

In quoting it before your Assembly, I express to you, by it, the cordial greeting and the fraternal feelings of our Swiss Societies. I wish that by the action of us, spiritualists, this motto of beautiful Helvetia might become the motto of the whole of Humanity — « All for One, One for All ».

After a few words of thanks, the President summed up the splendid impression that the delegates had produced by revealing the activity of their respective countries, and the Assembly was summoned to meet in the evening, to arrange the distribution of the Reports.

---

At the agreed hour, the delegates met and the distribution of the reports was accomplished.

Section 1. (Philosophic Section) : President : Mr E. W. Oaten, and as Section Secretaries Mm. Sanz, Theunisse, Molina.

Section 2. (Scientific Section) : President : M. Andry-Bourgeois ; Secretaries : Mm. Van Walt, Tejada, Gabriel Gobron.

The reports were then handed over to the Presidents of the Sections to allow of them beginning work the next day.

---

---

## 4th DAY

TUESDAY, 4<sup>th</sup> SEPTEMBER, 1934

The Sections worked all day in their respective premises. In the evening, at 10 o'clock, M. Hubert Forestier, Vice-President of the International Spiritualist Federation, Director of the Revue Spirite, and of the Maison des Spirites, General Secretary of the Union Spirite Française gave an important lecture on « The Spiritualism of the French Masters ».

From the beginning, the speaker associated the pioneer spiritualists of all countries with the glorious work of the three great Masters of French Spiritualism : Allan Kardec, Léon Denis, and Gabriel Delanne. Then, with a clearness, which proved his perfect knowledge of the question, M. Hubert Forestier expounded the principle doctrines of the Science of the Soul.

Frequent applause showed with what great attention members of the Congress and the large audience present followed this interesting lecture.

---

---

## FIFTH AND SIXTH DAYS

Wednesday and Thursday 6th and 5th Sept. 1934.

The delegates and members, divided into the two commissions, worked all day at the examination of the reports. The résumé of these will be given in the second part of this report.

---

---

## SEVENTH DAY

FRIDAY, 7<sup>th</sup> SEPTEMBER, 1934

A very interesting lecture was given in the evening by M. Molina, Delegate of the Spanish American Federation on reincarnation. In a very clear speech, he brought together the proofs which militate in favour of re-incarnation. After a rapid historical sketch of the conceptions of re-incarnation in antiquity, M. Molina brought forward some facts recently studied, which are of the highest importance.

Finally, in a third part, the speaker entered upon the learned and philosophic side of the question and showed it was logical that the law of re-incarnation controlled the evolution of souls.

---

---

## EIGHTH DAY

SATURDAY, 8<sup>th</sup> SEPTEMBER, 1934

This day was important for on it all the delegates met to study and discuss the work and ideas of the sections.

The meeting of the Assembly took place in the morning under the auspices of Professor Asmara. In a few words, he defined the reason of his meeting :

Then he brought forward the different motions of the sections. They were discussed and some very interesting observations were made by the members of the Conference.

The members of the Conference agreed to meet for the plenary meeting at 5 o'clock on the same day.

This meeting of the Conference also took place under the presidency of Professor Asmara to draw up the conclusions which we here reproduce :

## CONCLUSIONS OF THE 5th INTERNATIONAL SPIRITUALIST CONFERENCE

### I.

This Conference has approved by choice and with acclamation a proposal of the English delegation in support of peacer, drawn up in the following terms :

The Conference is of the opinion that international disputes are never to be solved by force of arms.

Consequently, the Conference addresses an appeal to all nations to settle their disputes by arbitration ;

And also invites all nations to reduce their armaments in order to make a move towards the brotherhood of the nations and the abolition of war.

At the same time this other motion which touches on the problems of the community was approved.

The Conference expresses the sincere and urgent desire that all the questions which may be raised between men by the incidents of the life of industrial intercourse may also be settled by arbitration, by compromise, or by reciprocal ideas of justice.

### II.

Next were submitted to discussion, the aims placed before this Conference in the letter of summons of August 1933, drawn up by the I. S. F.

The first of these aims, the basis of the programme, was « the compilation of suggestions of a practical nature, destined for the world outside spiritualism, to meet the anxieties of the present moment of history ». In fulfilment of this declared aim, the Conference resolved, by a unanimous vote to :

« Intensify and systematize the revelation of the spiritualist doctrine, that is to say.

In all that approaches the study and investigation, the fullness and depth of its scientific and philosophic principles, as the vertical dimension of our propaganda.

In what concerns the method of presenting these doctrines rationally to those who discuss them, or ignore them, or await them, so as to bring about a state of awareness of all the moral and social scope of the doctrine as an instrument of progress of Humanity : that will be the horizontal dimension of the effort in project.

To give to this revelation of doctrine the closest unity and cooperation, the Conférence is agreed :

To offer to the uninitiated and to the initiated a schematic but complete definition of what spiritualism is, of its aims and means, which will serve as a guide to those who study it :

To entrust to each national Federation, and to the free play of thought, the care of creating the state of awareness among men and the masses about these statements of doctrine by means of combined spiritualist and scientific works, lecture, articles, in the press, courses of study and experiment, mediumistic seances, etc., etc.

### III.

And here, in the form of a scheme of doctrine, is the definition of Spiritualism as a whole.

This doctrine sets out to shed light on the mystery of Being and Destiny envisaging in a rational way the problems which concern the nature of man and his position relative to the universe. What are we ? Why do we live ? Whence come we and whither we go ?

What is life and what is death ? What is the universe considered as a setting for life ?

What ordaining principle, what causes or forces have formed this universe ? What laws controle it and towards what ends do they lead it ?

To what degree and by what means can man understand all or part of these dark problems ?

Spiritualism, in short, claims by means of Love and knowledge, to lay down a series of truths on all these questions.

And, on the basis of these truths, we insist that men take upon themselves a moral Code, a social, economic, or political law which is a nobly inspired by the universal values, scientific and philosophic, which these truths contain.

\*  
\*\*

In the first place, as an instrument for arriving at these truths, Spiritualism is an integral science which embraces :

— The study of the soul and its normal and para-normal faculties :

— The study of the possible — and thus certain — connection of the visible world with the invisible ; of beings who live in the flesh and those who live out it after the transition called death ;

— The study of the possibility and reality of the fact that every thing which exists, from atoms to suns is controlled or formed by the action of forces full of creative energy and intelligence ; in a word by more or less complex spiritual forces at a higher or lower degree of evolution, complexity or individualization.

But spiritualism is, by reason of its aims, a Science of the Universal, all-embracing, and must then accept, discuss or purify by means of strictly scientific methods the knowledge acquired by any other connected Science, to make up, along with them, the totality of « *truths de facto* », mother of our positive philosophy : that which Geley with much judgment called « scientific ».

\*  
\*\*

Because, becoming by degrees more elevated, spiritualism is, by its own nature, a philosophy, necessarily positive and inevitably speculative which turns now to facts and now to the laws of reason to establish its *truth de ratio*.

And this philosophy is, if necessary, and from every point of view, eclectic and syncretic of the history of philosophy (for the same reasons which we shall give in the case of Science) thus forming an epistemology.

\*  
\*\*

In the last place, spiritualism holds the key of the intuition of truth and the religious feeling innate in man.

There is our *truth of faith*, and there is the hidden spring whence flows natural Religion, which needs neither temples nor saints, nor rites nor clergy to put each man in tune with the High One, the Supreme Cause, with the indefinable and august Deity who is our God.

I said before that the fact that Spiritualism, as no other philosophic system has done, places man in the glorious ways of knowledge, fact, reason and faith, is of consequence to the Congress.

But it offers only relative truths — solid and well founded for each period of time, although changing and perfectible in time.

It has neither dogma nor truth transmitted personally by God. From this point of view, the revelation we have is not divine, but human. Because, although God eternally reveals truth, although we live submerged in it and « are » because of it, we can only have finite conception of it, limited to our capacity at each period of time, necessarily antropolastic, that is to say, lead down from its source and absorbed by human intermediary means.

The Congress rejected this declaration in order to combat, from that moment the false ideas, the fanaticism or error that might be caused to sensitive souls by the had use of what are called « divine truths ».

And it offers in exchange, to the consideration of the world, of the uninitiated, the stimulating force of human, perceptible truths which give us everyday motives of action, bringing us even more near to the real divine truth, by our own effort, surmounting a step in the way of knowledge of Good.

#### IV.

The second of the aims set before the Conference was the concrete determination of the doctrinal, scientific, philosophic and moral principles on which must be based the propositions which we wish to put before the uninitiated and the initiated.

The Conference is agreed to lay down first of all the principles contained in the code of I.S.F., which are drawn up as follows :

1. — Existence of God, supreme Intelligence and first Cause of Every thing.
2. — Existence of the soul, linked during earthly life to the physical corruptible body by an intermediary element called perispit or fluid body.
3. — Immortality of the soul and its continual evolution towards perfection by successive stages.
4. — The possibility of communication, by mediums between the visible and the invisible, namely, between the living and the dead.
5. — Individual and collective responsibility between all creatures according to the law of Causality and retributive Justice.

\*  
\*\*

The Congress is equal agreed in urging the study of the propositions set forth in the programme of this Congress, in the light of Spiritualism, as a whole, and in pushing the implications of these subjects to their furthest consequences. They only can lead us to new rational and effective solutions of the questions closely bound up with the present moment of history such as those which follow :

Peace and War.

Human unity and universal brotherhood.

Spiritualism and Materialism.

The law of rights and of duties in economic and social problems.

Work as the only aim in life, and work as a means of pursuing higher aims.

The class-struggle : egoism and altruism. Individualism and the collective system.

The cyclic processes of nature and the laws of Causality and of Finality.

Free-will and determinism.

The national law of existence and the respect due to life and consciousness.  
Innate qualities of man, natural tendencies. Ability and responsibility.

\*  
\*\*

To conclude : when the proposals, memoranda, and documents presented to the scientific, and philosophic sections had been read, the following conclusions were voted ; outside those which have already been transcribed in the preceding paragraphs :

*Animism* : The Conference recommends the study of animism, not less than of mediumship, as a means of penetrating scientifically into a knowledge of the soul and its faculties.

*Spiritual Healing* : in view of the universal importance of healing mediumship, the Conference recommends the study of all aspects of this form of mediumship, as well as the purification of the methods of practising it.

*Education* : The Conference recommends to spiritualists the adequate education of children and young people in spiritualist ideals.

*Propaganda* : In connection with the more vigorous use of propaganda in the terms advised, the Conference recommends to Federation and societies the control and examination and maintenance of pure doctrine in what is published on the spiritualist question.

To facilitate the relations between the spiritualists of the world, the Conference recommends the study and use of Esperanto.

*Sociology* : The Conference, sympathising with the tendency which can be observed at the basis of the different ideologies which have sprung up to break the old social divisions and bring in a juster and more humane state of things, invites all spiritualists to work, in the sphere of their activity, at the criticism and reform of the present economic and social systems, by seeking a better repartition of wealth and products.

*Reincarnation*. It being the case that differences for the moment irreconcilable exist between those who consider réincarnation as a necessary process of evolution and those who consider, that evolution can take place without this process, the following conclusion was temporarily approved, as a proof of tolerance :

« The spiritualists of the whole world, met in Conference at the Barcelona unanimously affirm the survival of the human personality after bodily death, as that is scientifically proved by the facts.

The latin and hindu spiritualists, represented at this Conference by the delegates of Belgium, Brazil, Cuba, Spain, France, India, Mexico, Portugal, Porto-Rico, Switzerland and Venezuela, affirm reincarnation as a law of progressive life according to the phrase of Allan Kardec : « To be born, to die, to be again, and progress unceasingly », and they accept it as a fact.

The non-latin spiritualists, represented at the Conference by the delegates of South Africa, Great Britain, Holland, Ireland, think the evidence is insufficient to prove the doctrine of reincarnation formulated by Allan Kardec.

Each school of thought, consequently, remains free to proclaim its convictions concerning reincarnation ».

\*  
\* \*

Afterwards, as proof that each branch of opinion wished to settle the question of its point of view loyally and cordially, the following point of agreement was reached :

« The Conference authorized the I. S. F. to set up a permanent commission with the aim of examining carefully the problem of re-incarnation, of analysing the reports treating of this particular point and drawing conclusions on this subject.

---

---

## GENERAL RESUME

The Fifth International Spiritualist Conference offers an answer to the unrest of the times and offers the spiritualist system of thought as compass and rudder to guide society towards the spiritualist interpretation of history. What can be called with all propriety of terminology, « dialectic spiritualism » has just taken shape and form.

The Congress thinks that spiritualism is the best, perhaps the only way, to overcome the state of things created by materialism or by forms of spiritualism which are dogmatic, theoretical or fanatical, in a word, repugnant to the spiritually restless, because they have lost all effectiveness as check or guide for society.

For twenty centuries men have preached, « Love thy neighbour as they self » and the precept has gone unobserved by the great majority of men, showing the distance which separates ear and head.

It is important all should know, psychologically the profound significance of this fact in order to remedy it. And at this moment of history it matters more than at any other.

For these reasons the Congress declares that it does not pronounce in favour of a superficial work of simple proselytizing, but it aims at renewing the « psychic roots » of nations and men, so as to induce a veritable blossoming of ideas and emotions as far as each man's personal capacity allows.

In a word, our formula is as follows : to create a new state of awareness in the way of the Good, the Beautiful, the just and to bring it about that the serious problems which disturb the world may change in meaning, rhythm and degree, by improving man in his culture and morality.

The Congress declares that its conclusions do not form a final position, but a point of departure for arranging and establishing systematically all the material for work, the compilation of truths proofs, and theories which till now were dispersed in our libraries, or else in the intelligence or the heart of the great figures who to-day work directly or indirectly in that inexhaustible quarry whence our ideal draws its supplies.

\*  
\*\*

Dialectic Spiritualism has just been born and begins to work as a promise of good will to all men.

The Congress of Barcelona entrusts to the guardianship and direction of the I. S. F., and to all affiliated groups, the care and responsibility of directing its steps according to the necessity of the moment in each country where it must act.

---

---

## NINTH DAY

SUNDAY, 9th SEPTEMBER

In the morning at eleven o'clock, a large spiritual propagandist meeting took place, at which all the foreign delegates were present, before a large audience.

The speakers were : the President of the International Spiritual Federation, who in a few words, summed up the historical significance of this Congress ; the president of the Spanish spiritualist Federation, who, with remarkable eloquence, thanked the delegates for having come in such large numbers and of having done such good work under the auspices of the Spanish Spiritualist Federation.

Afterwards there spoke : General Secretary of the Congress, M. H. Esteva Grau who spoke a few well-chosen words to the delegates and in approval of the general conclusions of the Congress ; and Professor Asmara who first of all thanked the dele-

gates for having elected him as president, emphasized the most essential points of the work of the Congress ; Commented on them very happily and declared the Congress closed. Then he invited all the delegates, representatives and people present at the Congress to hear M. Huberto Torres' lecture that afternoon at 5 o'clock.

At five o'clock this lecture on « Spiritualism and Sociology » took place before a public assembly of more than 7.000 people. M. Humberto Torres, deputy, president of the Technical Committee of Spanish Spiritualist Federation was introduced by Prof. Asmara and spoke as follows :

« It is now three quarters of a century », he said, since in France, Allan Kardec formulated a moral and philosophic doctrine known under the name of Spiritualism. Certain distinguished intellectuals of Spain, a short time after, sent for the works in which Kardec systemized his doctrine. You all know what happened : these works, unloaded in the port of Barcelona, were burned by order of the bishop, as being immoral and dangerous to social security. Today hundreds of editions of these works have been produced in every language. Three hundred publications disclose them in all countries. An international organisation of which this great congress is the reflection, groups millions of men, round the spiritualist idea.

This change has been possible because our ideas are known universally. This is a great progress and one which has been realized by our doctrines in less than half a century (*Applauses.*)

« For the final triumph », said the distinguished speaker, in a stirring exhortation », let us place our hope in the predominantly scientific character of our work. Spiritualism must be chiefly a branch of the tree of natural sciences. Facts, and facts and more facts, and then our position is impregnable. Theories after...

In every scientific system of importance, facts preceded the formation of theory, and the philosophic statement. Thus Archimedes established physics, Newton the theory of gravity, Darwin the theory of evolution, Pasteur the theory of the life of microbes. Such is the case with spiritualism, and it is to this scientific character which it actually has that it owes, to a large extent, the enormous progress which it has achieved in so little time. The facts are already universally accepted. They may or may not be interpreted as we interpret them ; but among the learned men of our time, certain are openly spiritualists and others recognize that the spiritualist is not anti-scientific, but probable. What better conquests do you wish ? Do you realize the enormous step which science has made in our direction ?

In virtue of the facts brought forward by spiritualism, we can affirm, not by reason but by experiment, that thought is not a secretion of the brain, nor the result of the play of physico-chemical forces, but a unity in itself. The soul is not a mere appearance but a reality. The soul exists, independent of the body. If then it is not born with the body which shelters it, it will not die when the body dies. Its independence of the body authorizes us to affirm its pre-existence and survival. So, that, the fact that today official science admits that there exists an intelligent principle independent of organic functions without there being need of facts of personal identity post mortem is sufficient to proclaim the truth of the fundamental affirmations of spiritualism. The phenomena properly spiritual, however interesting they may be, are only a complement of the truth which animism implies of itself. Before certain cases, spiritual — in aspect, like that of the personal identity of the dead, scientists who are opposed to the spiritualist hypothesis, draw back in this position : « Since the limits of the cryptesthetical faculties of the human soul have not been established, it is not possible to say, with the facts as they are known, if a so-called revelation of unknown facts, made by the personality of a dead person, cannot be simply explained by the exercise of man's supernormal faculties. But Bozzano replies that the more the field of animism widens, the more certain becomes the existence

of a soul independent of the body, and that in consequence, animism carried to his extreme suffices to confirm spiritualism which is its corollary.

« To the best of my ability » affirmed M. Humberto Torres in conclusion, « I have made known what I understand of the spiritualism of our day, full of hope and consolation as it is. May the last words be addressed to our brothers of different countries here present, to thank them for the honour which they have done us by representing here their citizens, at this Assembly of light, love hope. We shall not cease, neither one nor the other, from the noble task of spreading these ideals, which must be the basis of a better humanity. »

The President then thanked the speaker whose success, before an audience stirred with enthusiasm, had been very great.

\*  
\*\*

In the evening, at 10 o'clock, the delegates were gathered together for the last time at a grand official banquet, presided over by the authorities of Catalonia.

The retiring President, Mr. Ernest W. Oaten spoke and thanked the different federations for the unceasing help which they had given him. He preserved a memory of this collaboration which would not vanish. It was certain that the federations would transfer to the new President the confidence which they had always shown to himself.

After him, the Vice-President, M. Hubert Forestier, summed up the hopes which the International Spiritual Federation had in the future of spiritualism, and the renewing power it must bring to the world. The words of the Vice-President were warmly applauded.

The General Secretary, M. Jean Rivière, thanked the Spanish Organizing Committee for the devotion and zeal that all its members had shown in the preparations for the Congress. He also thanked the chief members of Spanish Spiritualism for the kind welcome they had shown to the I.S.F.

Some delegates also spoke — those of Great Britain, South America, the Spanish American Federations, Holland, each to express their hope and confidence in the future of experimental Spiritualism.

The moving words of Mrs. Mc Kenzie and of MM. Molina, Mariotti and Pallias aroused feelings of brotherly union.

Finally the General Secretary of the Congress M. Esteva Grau, and the President, Professor Asmara, brought this magnificent Congress to a close with a few eloquent words. The delegates dispersed regretfully, hoping to meet again at Glasgow in 1937.

---

SECOND PART.

ACCOUNT OF THE REPORTS ADDRESSED TO THE CONGRESS

We have adopted a new method of presentation, to satisfy all those authors who have sent us their report.

Instead of giving certain reports in extenso, and thus finding ourselves forced to pass over others, we have reserved, for all those which we have received, space for a brief analysis, sufficient to give a clear idea of their contents.

This new presentation also allows our readers to follow more easily the proceedings of this important gathering.

GROUP of « THE DISCIPLES OF TRUTH » AT MALAGA

**To the International Spiritualist Congress at Barcelona**

The Group of Malaga demands that spiritualists protest against that crime of lese-humanité, war, and proposes that the Congress passes a solemn vote against war.

THE SPIRITUALIST CENTRE COSME MARINO DE  
BAHIA BLANCA

**A few Considerations on the Spiritualist Ideal**

If we have in our ranks capable and wise men, people of good will and reputation, with sufficient authority, why not authorize them, under the strict control of a commission made up of people of the stature of Quintin, Lopez Gomez, and others for style and basing their work on the books of the Master Kardec, to draw up a uniform code for all the centres of the world, particularly on the most essential points such as control, constitution, and regulation of spiritualist phenomena, and study ; leaving to the judgment of the directing commissions to fix the hours, the subscriptions, the classification of members, propaganda and lectures. The National Groups could be charged with this code and would apply it through their delegates, they being nominated by the Committees of the confederated societies of all the burghs and towns of each nation. A few general Inspectors would thus suffice, who would make several circuits each year to watch over the proceedings of the societies under the care of the delegates of each region, being thus enabled to bring back an exact report of the minutes of meetings and discussions, the attendance of members, the administration of the societies and the opening and closing of the said societies, thus giving a truly official character to spiritualist teaching, marking out the future which is probably reserved for it.

REPORT OF M. Q. LOPEZ

**How to spread Spiritualism ?**

**What system of Propaganda should be adopted.**

What is Spiritualist Science, Philosophy and Morality ?

That which Science Philosophy and Morality are in general but applied to our postulates.

The author studies methods of propaganda : all are good, all are useful, which are adapted to circumstances of place, and background.

Friendly conversation, speeches, tracts, periodicals, books, broadcasting and above all, personal example.

Because we invoke Science, Philosophy and Morality in our words and in our acts, we must consider that they are guarantees of our practice. Because we acclaim freedom of thought, we have no right to be intolerant or dogmatic.

Because we accept evolution, we must wait without impatience, for the germination, growth and fructification of the seed which we sow at random.

REPORT OF M. EDUARDO NINO AT MADRID

**Meditations**

Spiritualism has opened a new era in philosophic speculation : the definition of what Spiritualism is : the philosophy and science of spiritualism must rest on the study and knowledge of the human being. To build a structure, there must be suitable materials for building : fragile elements are not suitable. Spiritualism must contain well-founded principles scientific in essence and philosophically demonstrable.

There is animism where is revealed the presence of spirit and the justification of the rational being under the pretext that its instruments do not reveal it ; no more does science see its ions and protons, etc. If physical bodies correspond to an energy producing principle of their very nature, why should the human body not correspond to an energetic principle of its own nature ?

The author then examines *feeling* as completing the psychological constitution of the spirit, and love, the universal law which gains everything, unites and consolidates everything. Morality is the translation of the spirit towards greater perfection.

REPORT OF THE UNIVERSAL BROTHERHOOD OF NEW-YORK

**To the International Spiritualist Congress of Barcelona**

For promoting the foundation of a Corporation which would have as its aim the establishment of a publishing firm to edit and publish an International Daily of news.

One of the means most easily realized for the proclamation, spreading, and propaganda of Spiritualism in its instructive and educational aspect is the Press.

Up till now, we have only had monthly, bi-mensual or weekly reviews, in which are set forth our scientific and philosophical literature and certain speculations in the field of experiment.

The political newspapers sometimes publish in this order of ideas works origina-

ting in Spiritualism but they never admit to their columns commentaries which would deduce the truth from such facts as they publish as news.

Consequently, the author proposes that the 4th Triennial Spiritualist Congress pass the following resolutions :

1° This Congress takes the initiative of organising and founding an International Corporation to found a publishing business which will produce a daily paper, to be called « Le Quotidien International » and which will be a newspaper, run on the same lines as the daily political national papers.

2° This daily will be the dynamic force bringing Spiritualism into daily intimate relationship with the people, with all classes of the people, and especially those formed by the workers and producers.

## CENTRE HACIA LA PERFECCION, BUENOS-AYRES

### Existence and Survival of the Soul

The problem of life is always being posed for us. Thought takes refuge either in religions, or in the atheism of the Sciences. The two cannot give satisfactoin. Spiritualism brings the solution of the problem of man's existence and his destiny.

Its two principles are the survival of the soul and its reincarnation. These basic principles give a sufficient explanation of our position in life.

The spirit and the body are two distinct entities. Death is not to be feared. We die to be reborn.

## THE REPORT OF THE INSTITUTE FOR PSYCHIC RESEARCH OF PORTO-RICO

Dr. « Z. »

### The Course of the Evolution of Man's Spirit on the Terrestrial Plane

The report is divided into seven parts. It deals with a message brought to the group by the entity « Z ».

1° Evolution of the Spirit : Two theories face each other, one evolutionary, the other involutory.

2° Conscience and sub-conscience : These are two psychic states existing in the Spirit which utilizes them both : the author studies the characteristics of the two states.

3° Incarnation : The incarnate spirit can choose in its subconscious, to be re-incarnated, and can already prepare the new body which will serve as its vehicle. The author studies the question of how incarnate spirits busy themselves with their next body. Moreover, the spirit may renounce its new re-incarnation. Spirits aid it in its choice, but it is quite free.

4° Free Will : Within the limits of liberty of action which life allows to the spirit, it has all liberty of action to exercise its will.

5° Conduct of the spirit in its conscious and sub-conscious states. The conscious controls the act of the subconscious which is preparing a new incarnation : the author studies the play of relationship between the two states.

6° Abnormal death : Deaths by war are not natural : the laws of reincarnation no longer act in the same way.

Unfortunately, the greater part of investigators do not understand this, and by attributing to the disincarnated person a much superior knowledge, they fall into the grave error of believing many things which their reason and logic refute. When the spirit leaves the body, outside the knowledge that its life continues, it retains in its form or conscious state the same knowledge and adherent qualities as it had. The spirit, in leaving the body, does not fall into a greater extend of knowledge than when it was incarnate, and this personality, which is not the subconscious or conscious of the incarnate state, is the conscious of the spiritual life.

The sub-conscious may put forward anyone of the personalities of its previous earthly lives, but does it with great facility in what concerns its last life. This may also happen when the spirit is in a body, but without the conscious being aware of it. Thus we see that when an incarnate spirit chooses a vehicle for a new incarnation and when it puts this into execution, it can, up to the age of seven years, appear easily in its former conscious form, giving exact details of this existence : but from that age onwards, it reveals itself in a general way, with some difficulty, and forgets the details.

## REPORT OF THE ARGENTINE SPIRITUALIST CONFERENCE OF BUENOS-AYRES

This study analyzes actual social problems ; with reference to Spiritualism. Study of the capitalist regime.

In the second the following propositions are made.

1° Creation of a chair of sociology in all the Federations of the world.

2° Propaganda in the spiritualist press from the point of view of a fairer economic and social organization.

3° A demand, in the spiritualist press, for reasoned criticism of social problems.

4° Liberty for men, persecuted for their ideals.

5° To bring spiritualism into line with leading ideas.

6° To combat plans for war.

7° In case of war, non-participation.

8° Abolition of capital punishment.

9° Recognition of equal rights of the spiritualist before a social revolution. And here are the proposals contained in the third part.

1° To create everywhere schools for the study of psychology and metapsychics.

2° To create in the Federations, psychic Institutes to enable men of science to study the phenomena.

3° Draw up an organic plan to render uniform the conduct of the Federations.

4° Establish spiritualist schools.

5° To write didactic works for spiritualism.

6° Set up a commission of intellectuals to revise the fundamental works of Spiritualism.

7° Combat those who exploit spiritualism.

8° Work at a spiritualist encyclopedia.

In conclusion it is proposed :

1° That a report be sent monthly by all Federations to the International Spiritualist Federation.

2° That all mediumnistic communications be also sent to the I. S. F.

3° That the I. S. F. send copies of the works received to all Federations.

4° Invitation to practice propaganda in neighbouring countries.

5° That the I. S. F. prepare a monthly magazine.

## REPORT OF PROFESSOR WALLS

### « Spiritualist Nourishment »

Spiritualism must teach truth. But can we ignore the physical body ? No. The spirit cannot ignore the normal constitution of its body.

Illness is the result of change in the normal life of our organism : sane diet keeps the body in a normal state : hence the necessity of rational feeding.

The author explains the naturalist point of view, and indicates that flesh is not natural as food for man ; if all mediums fed rationally, their cerebral centres would be in closer touch with the invisible. Science has already shown that meat, alcohol and tobacco are not good for man.

Rational diet must be above all one of fruit, and the author shows that vegetables and fruit replace with advantage, a meat diet.

## REPORT OF THE CENTRE « LEON DENIS » OF BARQUISIMETO VENEZUELA

1° It being the case that the name of « Spiritualism » is insufficient to designate our doctrine and is often taken in an ironical sense, we propose before this imposing Assembly, that choice of a new name be made, a more appropriate name, which will embrace the grandeur of our aims, and free them from the superstitious character which to-day deforms its high scientific value.

2° We propose that in all centres the teaching of Esperanto be established, as an effective means of spreading our doctrine, and as a bond of international unity.

3° The adoption of a general emblem which would serve as a distinctive token and proclaim the unity of principle.

4° The adoption of an inscription or general motto for our creed, which would epitomize its noble ideal. The adoption of the emblem and also that of the motto would not oust any emblems or mottoes which the groups might wish to keep.

## REPORT OF THE CENTRE « HACIA JESUS », MADRID

### Definition and division of Spiritualism

To define a thing is to limit and isolate it, to fix it in its approximate genus, while establishing the point where it ultimately differs and is distinctive.

Spiritualism is the philosophical science which studies spirits and their manifestations and properties.

Spiritualism is divided into two parts : metaphysics and experimental psychology.

Metaphysics or the study of the great universal laws which spirits of minds obey is divided into Cosmogenetics, Antropogenetics and Psychogenetics. The first deals, among other things with Theology and Theodicy, the second with Ethics or moral Philosophy, the third with Mysticism, which includes the religious aspect of Spiritualism.

Experimental Psychology or the manifestations of spirits includes mediumistic and animistic phenomena.

REPORT OF LORENZO FENOLL, NOVELDA  
**Spiritualism and Society**

According to the author of the report, Spiritualism is the basis of modern Civilization. Political science is in a state of progress, and disarmament must be carried out if we are to achieve moral perfection. The progress of science, revealing truths which were veiled in mysterious secrecy, is of great value. But in nature, only mysteries of a material kind exist. The advancement of physical science must be on a level and in harmonious relation, with moral progress. When knowledge of the world of sense advances too quickly, becomes unconcerned, and relegates moral sciences to a secondary place, a want of balance is produced.

Ethics are the foundation of peace, and while spiritualist instruction is not joined to a righteous education which will add to it amplitude of knowledge with the conviction, of a noble system of ethics which carries with it feeling to give man the impulse towards good, it cannot produce its precious fruit, the longed for brotherhood. brotherhood.

It is necessary to achieve the progress of the moral Sciences to re-establish harmony in the social order. Spiritualism, in the propagation of its doctrine, has the duty of enlightening economics and politics, spreading the supreme ethical truth which is in Nature. This ethical truth, which springs from the mysterious like a divine spark, is the rudder which lends to humanity its divine aid to lead it to redemption.

REPORT OF M. LOUIS FOURCADE,  
CAZOULS-LES-BEZIERS (Hérault)  
**The Principles of Spiritualist Sociology**

Life as a community is a law of nature and an indestructible necessity. As soon as man appeared on the earth, the necessity of life in society became his principal preoccupation.

By instinct, and to find scope for his faculties, he needed contact with his fellows. He understood that to master the forces of nature in order to obtain the things necessary for his bodily needs, his isolated efforts would have little result. The evidence of every day reinforced his realization that life must be more and more highly organized, and it is certainly thus that the family developed, and by grouping together, formed tribes.

\*  
\* \*

It is established that the balance which economic science wished to establish between production and consumption is every-where being destroyed. From this comes the impoverishment of the middle classes of society, and numerous bankruptcies. But the most lamentable spectacle of our time is the ever increasing number of workless who lack bread, while considerable stocks of agricultural or industrial products rot on the spot, in storehouses.

Formerly, famine was due to the lack of objects necessary for the maintenance of life. To-day, when abundance surpasses men's needs, we see the impressive demonstrations of the « Hunger Marchers ».

It is indeed one of the paradoxical features of the economic development of these latter years.

The present disorder of western morality is the source of all the evil.

\*  
\* \*

Let us learn to regard man as he is, without despising him, without misunderstanding his aspirations towards truth, above all without forgetting the dreadful past, the weight of which he bears. Let us admit, that with his nature as it is, with his egoism, his laziness, vanity, petty passions, he cannot enter a society where every element of trial would be abolished.

Because of the diversity of our gifts and temperaments, we are born debtors to society. That is the ever-present obstacle on which stumble those who dream of absolute equality. For a plan of society where everything would be reduced to a determined level is inconceivable. Always to remain at the same point, would be to stagnate in relative slavery, when the progressive ideal of justice can only be pursued by the striving of noble minds.

If man makes material progress and the state of things becomes different, the spiritual qualities must make parallel progress. Inner perfection, evolution of feeling, are the conditions of penetrating to an Ideal Society.

It is spiritualism's great glory to have made known to us the laws which control the relations of the visible with the invisible world, of having explained to us the differences of human natures with their frailty or ability, and of having revealed to us our destiny, after death.

This noble philosophy combines and amalgamates material and spiritual forces in the prospect of constant progress. A Progress bound up with a wider knowledge of our duties, with the respect of the fundamental laws of unity, and with the moral consequences of successive lives.

The spiritualist philosophy supplies the initiate with a critical principle from which nothing escapes. It makes him bold, and urges him to work for good.

Far from being a bondage, a moral doctrine like spiritualism, provided it is truly believed, is a power for liberation, a means of resisting all the forces of servitude. It lays hold of the conscience, and makes man capable of understanding generosity.

In a word, it strengthens the desire to serve a vital element of any social order.

REPORT OF M. HENRI REGNAULT  
Founder and President of « La Phalange »  
**Some means of Spiritualist Propaganda**

It is of no use to explain here the grave reasons which must force every spiritualist to intensify the propagation of our doctrine. It will suffice if I recall that, more than ever, men, in every clime, seemed to be governed by men who are more concerned with pursuing their personal well-being than with spreading happiness for the greatest possible number of human beings.

In spiritualism, there is no religion, no dogma, no priests. A man learns, thanks to experiment, the reality of the facts, and becomes absolutely certain of that reality, without at any moment being brought to perform a preliminary act of faith.

In spreading propaganda, one must never forget what one was before being a spiritualist. That is ever the best way to be tolerant and to accept with a smile the pesting of one's questioners.

In my opinion, the necessary condition for propagating our doctrines, is to be completely disinterested.

Whatever may be his intelligence and ability, every human being can earn money otherwise than by spiritualist propaganda. Certainly, the writer can take his author's rights, the lecturer his fee, but that should not be enough to live on, and one of the

best proofs of sincerity is total disinterestedness. I can affirm from experience that that is a factor of success with all audiences.

Another means of propaganda, which I ought call propaganda by deeds, is to live in complete conformity with the spiritualist teaching, and to be, as far as possible, an example to others.

It is also good to think of making one's will and asking for a spiritualist funeral and requesting that the intimation of death be without a black border. This letter itself should recall the principle of spiritualism. That will allow one to do some propaganda, even some days after death.

It is also good, when one has endured the loss of a loved one, not to wear mourning, which allows one to expound one's spiritualist convictions to those who express surprise.

Very rapidly set forth, such are the principal means of propaganda which every spiritualist has at his disposal.

By acting thus, he will aid humanity in its advance towards peace, brotherhood and earthly happiness.

REPORT OF Mr. KITSON  
Founder of the « British Lyceum Union »  
**Spiritualism with reference to the child**

The object of the present memorandum is to explain to members of the International Spiritualist Federation the Relationship between the child and Spiritualism.

The memorandum shows that spiritualism is perfectly adapted to the mind of children : that behind the phenomena, there is a philosophy and a religion. This establishes a communication between this world and the world of the spirit, and the morality, and ethical laws of the world of the spirit are opened to us. These are, to sum up briefly :

- 1° The fatherhood of God.
- 2° The brotherhood of man.
- 3° The Immortality of the soul and its personal characteristics.
- 4° The proved facts of communication between the departed and mortal men.
- 5° Personal responsibility, with future reward and punishment for all the good or evil done here.
- 6° And a way of eternal progress open to every human soul who wishes to attain it by the way of the eternally good.

Spiritualism offers immortality. This truth and the continuation of the education of children beyond the tomb are shown by information received from the world of spirits.

The child has confidence in his teachers. It is then necessary to teach the logical principles of spiritualism early. This possibility of receiving early impressions should make spiritualists understand their duties with regard to the spiritual welfare of their children, that the child may become a blessing of his parents, a glory to his teachers, an honour to his country, and that at the end of his earthly life, the Angels may come to bid him welcome, for he will be worthy to be called the child of God.

## REPORT OF M. SALVADOR MOLINA, NEW-YORK

### Four Proposals

*These four proposals are as follows :*

1° The necessity of the formal establishment of Spiritualism as a science by means of institutes and academies. Spiritualism must take its fitting place more and more in the world, among scientific studies. Chairs of this subject must be established in academies or institutes specially set up for that. The evidence thus gathered will be irrefutable.

2° The necessity of the moral education of the child is the corner-stone of all spiritual progress. Necessity of the earliest education by spiritualist parents ; the author reviews topics of work on this subject (inclinations of the child, fear, anger, curiosity, etc.). He asks for the founding of spiritualist schools.

3° Necessity of establishing an exact criterium of the concept of the eternal « I » or Spirit.

Spiritualism requires a precise and simple nomenclature based on facts and on doctrine. An historical study of the question of the Spirit and the idea of the « I », should be made. One must not say « my spirit », but « I ».

4° The necessity of schools for mediums. Mediums who know the fundamental works of spiritualism thoroughly, are rare. Moreover, mediums working after their daily task, are tired and few have their powers well-balanced. Mediums who do not give consultations. All these reasons have driven the author to demand the founding of schools for mediums, where a graduated education in spiritualism will be given to them. This school must measure the degree of fatigue of the medium : consultations will thus be supervised, and troubled or obsessed mediums may be cared for.

## REPORT OF Mr. V.-D. RISHI

### Spiritualism in India

The report exposes current ideas on Spiritualism in British India. Educated people make no effort to study the facts systematically.

Hindus believe that re-birth takes place immediately and that there is no intermediary period. They give curious explanations of spirit phenomena : elemental, astral shells or outward coverings. Among the people, there is an increasing number who practise « Ouijâ », on the other hand learned Hindus evince no interest in psychic phenomena.

Mr. Rishi gives a historical sketch of the spiritualist movement in India ; he adds a few details concerning the functioning of seances at the present time, as well as the difficulties of propaganda.

## REPORT OF Mr. ALEXANDER MACKINTOSH

### How to spread Spiritualism

In this report the relatively slow progress of the spiritualist movement is considered, and a petition is presented for the application of more vigorous and modern methods in the work of propaganda.

A few internal weaknesses of the movement are examined, and it is respectfully suggested that improvement is to be desired in the following points :

1° **Organization** : A less exclusive attitude on the part of the leading members would be more reasonable.

2° **Lectures** : Shorter and more brilliant speeches are to be recommended, and more consideration for mediums.

3° **Mediumship** : There is room for insisting on the necessity of more efficiency, exactitude and sympathy on the part of established mediums.

4° **Buildings for lectures, etc.** : The lack of funds necessarily affects the recommendations made on this point, but when it is practically possible, it is requested that a more modern type of auditorium be substituted for the present mission-halls, which are old and badly equipped.

5° **Literature** : The books written for the instruction of the general public should be more attractive and less technical. Their format should be convenient, and their price moderate.

## REPORT OF Mr. D. TURNER, LONDON

(Association of Private Circles)

### **The History of the « Link »**

The object of this report is to tell the story of the « Link », Association of Private Circles. At the time of the last International Congress at the Hague, in September 1931, the « Link » was only beginning to function in British Spiritualism, but in the short space of three years it has obtained influence over a vast field, from the North of America to Australia and South Africa. At the beginning of 1930, Mr. N. Zerdin of Wimbledon was seeking members for his circle of the Direct Voice and received a letter from Mr. H. S. W. Chibbett of Tottenham, suggesting an exchange of views between the two groups. This letter was to be the first step in the formation of the Link.

In autumn 1931 ; the number of circles, being 15, the first meeting was held on 14 th. November 1931, followed by an official séance, during which some results were obtained.

Other branches of activity have been added, for the benefit of members — an experimental circle, lectures on the Psychic Sciences, and the publication of Brochure N° 2, on the direction of family circles. We also have a regular means of publicity in « Two Worlds », to which the members of the executive committee contribute a weekly article. When this report was written, in April 1934, the affiliated circles numbered 187 and the associated 140, representing a total of 1000 people. We feel that a great future awaits us, and we echo the psalmist's words : « The work of our hands, establish Thou it ».

## REPORT OF M. BEVERSLUIS, HOLLAND

### **Spiritualism and Society**

The author shows the great importance of spiritualism in the life of Society. Spiritualism reveals the great importance of *Love* and its irresistible power : in the higher spheres Love is law : in the lower spheres, Love is the governing power. On the earth Love is to be the power which will banish all selfishness and war from Society.

Spiritualism, then reveals the strength of internationalism, and the absence of all class-differences.

- 1 : Spiritualism is of great importance for society.
- 2 : There can, in this importance, be distinguished a negative and positive side.
- 3 : Spiritualism reveals the great and universal significance of love and its irresistible power.
- 4 : In the « Summerland » love is law : in the lower spheres love is the governing force. Thus on earth, love must be the force which governs and banishes from society all egoism, hatred and war.
- 5 : This love must come from within ; must pervade society and thus conquer selfishness and hatred.
- 6 : Spiritualism reveals that in the spheres beyond there is internationalism, and absence of all class-differences. So on earth, this must be the rule, and thus peace will come on earth.
- 7 : The positive importance of Spiritualism for Society is first of all seen in the duty it imposes of disinterested love and devotion towards others.
- 8 : Although the Christian religion also preached that, its meaning is obscured by the doctrine of the merit of good works ; and for eternal salvation only by grace.
- 9 : The law of sacrifice, manifested in the life of Jesus is once more revealed by Spiritualism ; the love which serves and gives itself is the realization of man's most intimate self.
- 10 : This law is seen in the child. It must extend its way over man and society until it controls the life of society.
- 11 : To this law is added the duty of striving to attain the unity of all men, and all humanity.
- 12 : The sense of unity has shown itself at every epoch. It must develop until it unites all humanity. Then a real Union of Nations will be founded.

## REPORT OF MISS EVA O. DEAN (England)

### **Existence of the Soul and its Survival**

The author first of all gives an answer to the question : « Whence do we come » ? God is in us and the soul is a spark of the divine. Each soul should be in the place which has fallen to him.

Theories of reincarnation and of Karma are not conclusive. Spiritualism offers an explanation of these phenomena by the intercession of spiritual agents.

## REPORT OF Mr. A.-L. WAREHAM

### **Spiritualism as a Philosophy**

This article endeavours to put forward some definitions of life and death, and to give a few reasons for preferring the Spiritualist to the Materialist Hypothesis. It deals briefly with the soul and with its spiritual bodies, and takes into consideration the question of the survival of the human individual in his character of a finite, eternal entity. He represents « life » as an eternal principle and « chemical action » as an aspect of the manifestation of life, as if wishing to oppose the materialist opinion that « life » is simply the result of « chemical action ».

## REPORT OF M. Q. LOPEZ, OF TARRASA **Of the Idea of God**

This Report deals with the first question indicated on the invitation of the Congress, « The Religious Problem, God ».

Basing his arguments on the beginning of the Gospel of St. John, the author makes a philosophic study of what he means by the « first cause » and declares that God can have no human qualities, being Absolute. As man is relative, he will never be able to attain to knowledge of the absolute.

The author then declares that the essence or substance of things is co-eternal with the absolute, without being the absolute, and he thus arrives at a definition of God who is only the realization in infinite form of that which was, which is, which will be, of all eternity.

## REPORT OF THE SPIRITUALIST SOCIETY « CONSTANCIA » (Buenos-Aires)

### **How spiritualist propaganda must be directed**

Spiritualism brings to the world a new ideal.

The report of the Society « Constancia » is divided into two parts.

1. To be authors or agents of spiritualist propaganda, it is necessary to know spiritualism — that is to say, to have understood it, to have gone into it thoroughly, and to have assimilated it into one's practice. Those who devote themselves to propaganda, must be animated by a noble spirit of conciliation. Propaganda must set before itself not so much the number as the intellectual and moral quality of recruits. Those already on the way to spiritualism who have understood spiritualism.

The individual agent must not be slack in his own family, in his environment and surroundings.

2. Direction and method of Propaganda : a methodical propaganda is necessary — by inviting eminent people who attend experimental séances ; by organizing public lectures, carefully choosing the speakers ; by publishing explanatory tracts about spiritualism, in which personal anecdotes must be avoided ; by organizing library competitions on themes dealing with spiritualism. Finally, to bring spiritualist organisations into contact with those dealing with charitable works and with friendly societies.

## REPORT OF COLONEL R.-G. BERRY, M. R. I. A., etc.

### **The Soul and its Body**

The nature of the soul and its existence have been much discussed. The belief in survival, to have any value, it must be demonstrable by experiment. Science admits the existence of a subtle form of matter. The soul is what endures after death : The evidence shows that life in its activities forms a sphere and from this sphere, the etheric body known as an aura and formed in an oval envelope revealed by kilner screens. The physical body is only the covering of the etheric body.

The materials for its construction are scattered throughout the dead and inactive physical body. It is the aim of all initiations and the business of each one of us to assemble this subtle matter and transform it into the form or image of a Man.

It is the One, engendered by himself in a state resembling that of the child before birth. This form or image or likeness must be re-born. It must be re-born out of the body of clay before being able to pursue its way. In this process it is « raised from the dead ».

## REPORT OF M. RODRIGO SANZ

### Réincarnation

The author endeavours to bring into unity the two points of view, on the one hand European and on the other Anglo-american, on the subject of re-incarnation. The author begins clearly determining his definition. Reincarnation does not take place endlessly : there is a limit to reincarnation.

First part : Examination of the objections of Mr. George Berry in his report on reincarnation to the Hague Congress. The author follows point by point Mr. Berry's arguments, and opposes them.

Second part : Examination of Mr. Wickland's statements, in chapter XV of his book « Thirty years among the Dead » for they report experiences and evidence of the Beyond. There again, the author analyses Mr. Wickland's assertions point by point and confirms that it was a question of cases of possession and not of reincarnations properly so-called.

Third part : Statement of the thesis of reincarnation. The author seeks out all the reasons which support this thesis and cites the experiments of M. de Rochas. He closes by stating the scientific and philosophic reasons which favour reincarnation.

---

## SECOND PART

### SECTION 2

### SCIENTIFIC

## REPORT OF M. VAN WALT OF THE HAGUE

### **The Astral Body photographed and weighed at the moment of Death**

An experiment of very great importance was made in September 1933 by Dr. R.-A. Watters, F. R. S. A., director of the Bernard Gohuston Institute in the United States. This experiment proves that the human organism serves as habitation to a soul during the extent of its life. This observation, is of great value also because it is established on a scientific basis by a scientist of the first rank.

The aim of scientists has always been to determine what force or motive principle animated matter and until 1933 none of them had been able to solve this vital problem.

Until then, two theories existed : the mechanist theory and the vitalistic theory.

The mechanist theory claims that life is a series of phenomena of a purely electric chemical, or mechanical nature. The vitalistic theory on the other hand, affirms that electrical or chemical phenomena are incident to life, and that the complex organism is governed by an « interior force » or « directing principle », which, in the last analysis, is the Soul. The mechanistic school teaches that when life has left the body, that means that the physiological and psychological phenomena cease to take place :

the organism is dead, because the phenomena which determined its life have disappeared ; to be brief, the mechanistic theory concludes that at the moment of death, nothing leaves the physical body. The vitalistic hypothesis teaches that something leaves the body at death.

Messrs. Matla and Zaalberg van Zels have been able to weigh the astral body of the living man and Dr. Dundan Mcdougall of Havershill (U.S.A.) has confirmed their conclusions, by weighing dying men, whose weight, at the moment of death decreased from 1 to 2 1/2 ozs.

However, before the vitalistic school can destroy the mechanist hypothesis, it must prove that the soul exists and that its existence is necessary to Life. Science does not lend a hearing to the hypothesis of a soul, it wants something more tangible.

Gaskell, however, considers life and the soul as identical. He considers the life and soul as a « quanta », as an « inter-atomic quanta » ; in short, as something which leaves the physical body at death.

Until 1933 the greater part of the scientific world followed the materialist theory, for the good reason that the materialist hypothesis offered factual evidence and rested on experimental research. It would take me too far from my subject to set forth all the experiments which have amply and materially constituted to the support of the materialist theory. I shall only cite a few :

Jacques Loeb found that the eggs of certain forms of life could be developed by the physical-chemical method ;

Georges Bohn performed similar experiments with the aid of radio'activity ;

The Russian physiologist Kuljabko placed the hearts of dead children in certain solutions of salt, and succeeded in making them beat once more. Carrel isolated the tissues of the heart of a chicken's embryo, and the culture of these cells living on extracts of chicken's embryo were kept alive for about 20 years.

Drs. Wheeler and Kirby have shown that the section of the iris of a living ocular tissue can live and grow outside the animal's body.

The most striking experiments, however, have been performed by Crile. These experiments seem to prove conclusively the materialist hypothesis. In effect, Crile succeeded in creating life — that is to say, cells, from a combination of living animal tissues. These cells behaved like unicellular living organisms. They were called « auto-synthetic cells ». They revealed an activity parallel to that of living organisms, that is to say, the want of oxygen destroyed these cells, while almost all the agents which destroy living cells, were capable of destroying the auto-synthetic cells : and thus Crile apparently proved that life is the result of a chemical and electrical activity, and that in their absence, life ceases : or, in other words, that these activities are the phenomena responsible for life.

The basis of Crile's work on the physical nature of death constituted largely in the measurement of the electrical potential of animals, plants and fruits during the different stages of life and death. And Crile considered life like this : « Life », he said, may be defined as the maintenance of a potential and the loss of that potential is death.

You will admit that, in face of these facts, the scientific world, could uphold the materialist theory on a solid basis of fact. What could the supporters of the vitalistic theory do in the face of these observations ? They could not have much hope of proving their position, except that the soul exists and the proof of its existence rests partially in the domain of the psychology and specially in the domain of the physical, for after all, living organisms are matter. The only difference in physical states is that animated matter is in possession of something which disappears when matter is dead. One is animate, the other inanimate.

The recent discoveries of ray and radium alone allow of our acquiring a definite

knowledge of matter. The study of radio-active minerals and of atomic structures has given us a certain understanding of the general structure of matter.

We know that matter is formed of atoms themselves made up of electrons (charged with negative electricity) and protons (charged with positive electricity).

The electrons gravitate round a centre (proton) as the stars round the sun, in the solar system, the distance between the electrons and their protons being about a millionth of a millimetre. The electron performs its orbit at the fantastic speed of 1.400 miles per second, that is to say, in the millionth of a second, the electron turns about 7,000 million times round its centre.

If an atom loses one of its electrons the positive charge of the nucleus exceeds the (negative) charge of the electrons, and the atom becomes a positive atom, or a positive « ion ». Further, if an atom takes into itself an extra electron, the negative charge of the electrons exceeds the (positive) charge of the nucleus and the atom becomes a negative atom of negative « ion ». In brief, an « ion » is an unstable atom.

### STRUCTURE OF THE ATOM

The recent discovery of radio-activity at last allows of learning the behaviour of the atom, and of penetrating further the mystery of the structure of the atom : and this is simply due to the fact that a radio-active mineral is constantly in a state of transmutation and atomic rupture as a result of the emission of radio-active rays.

These radio-active emanations are known as the Alpha and Beta rays, and with the help of the radio-active substances we can examine the structure of the other atoms.

If, for example, an atom is subjected to a bombardment of Alpha rays, reactions are produced which permit the study of the structure of this atom. A most ingenious apparatus, « the Wilson expansion-chamber » has been constructed. This allows the effects of Alpha and Beta rays on the atoms to be observed.

This apparatus consists of a copper cylinder furnished with a glass covering in the form of a box. This covering, cylindrical in shape, can slide into the cylinder to a depth of some centimetres. It is called an « observation chamber ».

This chamber contains a support which allows the objects to be studied to be placed there. These objects are : radio-active substances, biological specimens, etc., and a power lamp illuminates it. It is possible, besides, to create an artificial fog there at will. Now, we know that fog, in condensing, tends to settle on solid bodies.

If a portion of radium is introduced into the observation chamber the Alpha and Beta rays bombard the fog. The speed of these rays is such that they do not displace the air, as for example, a shell would do, but they traverse the atoms of the air in a direct line without having any other effect than to tear from them one or two electrons in passing. As we have seen, atoms deprived of an electron become unstable, and are transformed into positive or negative ions : this phenomenon is known as « ionisation ».

These ions have the property of attracting moisture : consequently, the fog condenses on these infinitesimal portions of matter, and they reflect the light. As a matter of fact, when the artificial fog is bombarded with the help of Alpha rays, these rays have behind them a luminous trail which can be photographed.

I have dwelt at length on the method of photographing ions, which is a well-known experiment in physics, to make the principle, on which the photography of the electric body is based, better understood.

That principle is as follows :

Since water-vapour settles on the infinitesimal particles of the ion, and makes them capable of being photographed, it seem possible and reasonable to suppose that the same mist will settle on the particles of the etheric body, however subtle and infinitesimal they may be, if the latter really exists.

Now, the postulate of Gaskell, based on positive facts, states that all forms of life, all complex organisms, possess an intra-atomic quantity ».

### THE ETHERIC BODY

Eddington said, « If all the atoms composing a human body were massed together, they could rest on a pencil point ».

Consequently, the physical body of any organism is, for the most part, made up of space (the space in question being called « inter-atomic » space) and the experiments have laid it down as a principle that if the etheric body exists, it must be lodged in the inter-atomic space of the cellular structure.

Moreover, if infinitesimal particles such as positive or negative ions can be photographed, with the help of the apparatus described above, it seems probable that this same apparatus must also be able to detect inter-atomic phenomena.

The result of these experiments has been to show that, in effect, an « Immaterial Body » escapes from the physical body at the moment of death, that this body has been rendered visible by means of water-vapour, and has even been photographed.

A large insect was the most elementary form of life on which it was possible for Walters to experiment.

Near his laboratory were a large number of grass-hoppers. He gathered about a hundred specimens. Fifty were set aside for the experiment properly so-called, in the observation chamber : the rest were used to determine the best way of killing the specimens to be examined. Finally ether was chosen as the best means of killing them.

In spite of the precautions taken, it was impossible to predict with absolute exactitude the precise moment of death, this taking place at different times with each subject. It is therefore easily understood that the results of this type of experiment are not uniformly positive, since the propitious moment for taking the photograph had to be approximately guessed.

### ETHERIC SHADOWS

The subject is first of all anaesthetised and then placed in the observation chamber. When it was supposed that the death throes were beginning, the photograph was taken.

Immediately after it had been photographed, the insect was taken out of the chamber, and adrenalin, which reacts powerfully on the organism, was injected.

In some cases, after the injection of adrenalin, the subjects gave signs of life which showed that the photograph had been taken before death. Without exception, in that case the plate bore no trace of « etheric shadow ».

On the other hand, each time that the photograph showed characteristic shadows or forms of « immaterial bodies », the insects never showed the least sign of vitality, though injected with adrenalin and kept under constant observation during periods varying from 8 to 14 hours.

In 14 cases of 50, the phantom-appearance of an insect appeared on the plate.

### SIMILITUDE OF THE « PHANTOM » AND « PHYSICAL BODY »

It is worth while to insist upon an essential point in order to forestall the objection which might be made by sceptics or opponents of our theory — namely, that these spectral forms might be due to chance or to accidental clouds of gas.

The phantom-appearances have always conformed to the physical contours of the chosen specimens. That is to say that the etheric body, in all the experiments, has always been characteristic of the physical body of the subject under observation. According as the specimen studied was a frog, a mouse, a butterfly, etc., the photograph of the phantom-appearance was of a frog, a mouse, a butterfly. In no

case, for example, did the photograph of a frog, appear when the specimen chosen was a mouse, nor vice-versa.

Hundreds of experiments have been made, and the photographic results have always been positive as far as is concerned the agreement between the phantom-appearances and the physical contours of the subject under observation.

The experimenters think that they have proved that an immaterial body departs from the physical body at the moment of death, exactly as a garment is taken off. Their conclusion is as follows :

« Although the experiments have hitherto been confined to animals representing the simpler forms of life, it should be evident that similar results could be obtained with higher forms of life — including human beings — in the same conditions of experiment ».

The great merit of Dr. Walters' experiments has been to prove experimentally that « to die » means that an exact counterpart of the physical body is liberated, and that death works only on the physical part of the living organism.

Van WALT.

## REPORT OF THE GROUP JUPRELLE, AT LIEGE

We think it useful to bring to your notice the work of development of a small group, thus giving you a glimpse of the activity which could be the rule in our little town of Liège.

The aim of this group is charity towards its suffering brothers, incarnate and disincarnate, and the development of its mediumistic activities. Each seance opens with the moral reading by spirits, which, by the advice of the guide of our seances, makes very many realize their situation.

(This has been practiced for five years and gives very good results).

From our point of view, and judging from practical experience, care of the sick and material help for the needy are part of the great plan of propaganda, giving to those who suffer proof of spiritual strength, by giving them some consolation in their supreme hour, or by helping to cure them when it is God's will.

It is rarely that one or two persons are not converted, as was the case in certain circumstances.

Our little group none the less pursues its work, and on the advice of its guides, organizes seances in which physical effects are experienced, beginning by typtology (table-turning) in full light, then seances in half light, for the room set aside for this work is near a well-lighted cross-roads, and we have never erected a dark-room.

We began by receiving communication from all our dear departed, relatives, and friends, who always come to comfort us with a word and to give us certainty of their presence during our trials. Then, insensibly, we obtained levitations of a small round table with and without contact : levitations, for example, which reached the point of going and making the pendulum of an old clock hung on the wall at a man's height move ; of moving, dancing, jumping, above the company, to come to rest at length on a table behind the group.

From time to time we obtain displacement, without contact, with a much heavier table and in half-light, to obtain later displacements without contact, in full daylight, and with a window opening on a road where tramways and cars pass.

REPORT OF M. ANDRY-BOURGEOIS

**Spiritualists and Metapsychists : What unites them.  
What separates them**

Extra-normal phenomena, psychic in nature, are as old as the world, or, if not, as old as the first appearance of men on this little world of evolution and renewal. Some 300.000 earthly years ago, some astronomic revolutions ago.

In his famous treatise on metapsychics, the Master Charles Richet, has done no more than to reproduce under another form that of « pragmatic cryptesthesia », or « transcendental vision » the greater part of the spiritualist phenomena so thoroughly studied and elucidated by our respected friend, Gabriel Delanne, in his master-work « Materialised Apparitions of the living and dead », in two volumes, illustrated — a work which cost him six years of his noble life as a pioneer of scientific spiritualism.

For other metapsychists, it is telepathy which must or can explain everything (Warcollier's school). But for Dr. Osty, it is chiefly « promotion » that of the phenomenon, whose objective is on the human plane, and who uses as means a receptive person, in order to obtain this objective.

Perhaps one day, very probably, Science or modern religion will succeed in creating, in manufacturing the substratum of life, in building up a cell of protoplasm, alive to sensation, with all the necessary elements of life (biotic).

But will science (or religion) be able to give it the requisite impulse to live, the vital rhythm, the intelligent biopsychic determinism — in a word life, this superior, unknown form of energy ? We doubt it. And in any case, human science will never be able to give it the faculty of thought and expression and speech, even millions of years after its first formation, if it does not receive this life from a living mother cell already possessing it for itself.

In truth, one cannot serve two masters at the same time, Spirituality and Matter — the goods of this world. One must choose. There is, indeed, nothing real, true and good here below, save two things : Science in all its forms, including scientific spiritualism — science, which one learns with difficulty, by the study of the phenomena of nature, by observation, experiment, intuition, and deduction (analysis and synthesis) : and one morality only for us Occidentals, disciples of action, that of the large-hearted Christ, the Master of Love, the Eternal Friend.

Spiritualism is then indeed a philosophical and scientific problem, which is in the way of being solved. The future will prove it, and will solve it for the happiness and spiritualization of humanity, which will be then less miserable.

REPORT OF Mrs. HEWAT Mc KENZIE

**Telepathy of Thought and Transmission**

Telepathy was defined as the action of one mentality on another at a distance and outside the ordinary procedure of the senses. The S. P. R. included under this name a great variety of phenomena varying from vague impressions of unease to clear and definite messages and visions, and even to visual apparitions of whoever was the originator of the telepathic message.

A wide inquiry was set on foot by the S. P. R. under the form of the following question addressed to thousands of individuals : « Have you ever received, outside ordinary sensory or mechanical proceedings, a message of warning which events have afterwards confirmed ? » An huge mass of material for examination was the result,

which, once it had been classified was published in 1886 in two large volumes, « Phantasms of the Living » by Gurney, Meyers, and Podmore, volumes which are still a mine of information for all students.

Ossowiecki, an engineer of Warsaw and an amateur medium, has distinguished himself latterly in scientific groups by his telepathic powers. At an international meeting a drawing was sealed in a lead tube in London, given to other people and taken to Warsaw where it was delivered. The contents were absolutely correctly described, and last year, when some of my friends visited Warsaw, a similar exploit was accomplished, the medium giving the very colours of the chalks employed in making the drawing in question, which was sealed in a very complicated way. What sort of x-ray vision do these people possess, that lead tubes, layers of thick envelopes and folded papers offer no obstacle ?

The transmission of the thought of the person who composed message, does not account for everything, there is also an element of vision of a kind which we cannot discover.

In ordinary thought — transmission, there is only a flat recital by the transmitting agent of matter already prepared, whereas in the case of mediumship there is a dramatic content, a story told by a person we know, his emotions, sometimes his gestures, the infliction of his voice, an unexpected selected content which is suitable to him. Again and again Sir Oliver Lodge asks in his writings : « Who chooses the messages ? » If what we obtain in a seance comes only from our mentality, any clever medium might give more than it gives, instead of the failures that we have to register with the best of them. Often our most dominant conscious thought, or even our strong subconscious ideas are not touched on, but instead of that an unexpected message, aimed at helping a friend or relative may be given to us. Whether the scientists accept survival or not as an explanation of mediumistic messages, there is in these a factor which they cannot explain today. The distinguished psychologist, Professor Wm. Brown said recently that « telepathy, taken in every sense does not explain what I received in the seances of Mme Léonard in a state of trance ».

Spiritualists do not think that thought can be separated from the thinker. The brain is the instrument and not the creator of thought, and they hold that the thinker continues to exist beyond death, and that by making use of the channel of communication offered by the senses, he can assure us of his survival. We must all employ this method one day, and it may be good to practice now the transmission of thought messages between the living in order that we may not be too unskilled in our future life...

The words I am pronouncing now, first of all strike your etheric ear, and are translated by you unconsciously by the code that your brain understands and which is in accord with my transmission code. But what summons of signal does he make who only sends a thought ? We have no explanation, unless, as we have suggested, there is an inter-penetrating ether in which our etheric bodies function, and in which there may be special tension-points created by the affection between friends which vibrate instantly in time of need.

In any case, this theory, — or this fact, as I would call it, — covers the main part of what is known to-day by practical experiments. The scientist may call it « exteriorisation of force », but the term explains nothing, while the known fact of the etheric body explains how a super-sensory communication may be possible during life and after death. Is there, in this age of wonders, a greater discovery, or rather re-discovery, for we do not claim for it originality ? Few as yet realize its potentiality, and it is perhaps good that the knowledge should only come slowly to humanity, for it contains great powers of good and evil. Between friends, it is a wonderful means of service. « Man is armed by the thought of a distant friend », as the modern poet has

said : but this may also be a weapon in the hands of malevolent people ; a good number of evil effects attributed to sorcery were probably the result of concentrated malicious thought, for concentration seems the lever which sets free the etheric wave and sets it in action. Everything depends on the use which is made of it. We protect ourselves by knowledge and upright conduct, by refusing to entertain bad or depressing thoughts, and in making ourselves receptive only to the true, beautiful and good.

## REPORT OF Dr. WOOD

### Rosemary

This report deals with the famous medium Rosemary, whose gifts are (spirit) writing and partial trance. The control is an Egyptian lady, and texts in ancient Egyptian have been obtained. Moral texts from the control « Nona » are given as well as some Egyptian texts.

Finally, conclusions on the mediumship of Rosemary are given to prove survival and reincarnation.

Readers interested in the case will find in the American reviews very complete documents on the different phases of these remarkable experiments.

## REPORT OF M. PEDRO CARDIA OF LISBON

(Portuguese Spiritualist Federation)

### The need for the Increasing Use of Psychotherapy

To obtain a profitable use of all psychotherapeutic processes, under the regulations of the law, I think I can put forward as conclusive, the principles which, in my opinion ought to be laid down as fundamental, while being accommodated to the programmes of all the spiritualist societies.

1. That all national spiritualist Federations and the most important spiritual associations, in their mission of charity towards those who suffer, and recognizing the great importance of psychotherapy and magnetotherapy in its different forms, and desiring to avoid the persecutions of which healing mediums are everywhere the victims, should found and cause to function under their protection, psychotherapeutic institutions under the direction of qualified doctors of perfect moral uprightness and absolutely honest believers in these theories and in psychic experimentation.

2. That in these institutes no patients be admitted without their clinical histories being complete, instructing that their hereditary antecedents, the diagnoses, and if possible, the prognoses of the physicians who cured them before their admission and the prognoses of the Director of the Institute, perhaps attributed to psychic causes, be registred in the archives of the establishment that the superiority of psychotherapeutic and magnetotherapeutic methods over others previously adopted, may be appreciated.

3. That statistics be drawn up, which will permit the importance of the task of spiritual organizations including the creation of such profitable institutions to be gauged. Spiritualist bodies will forbid in their circles, cures not supervised by a doctor, and will send sick people who ask them for psychic treatment to psychotherapeutic institutes, functioning under the auspices of the National Federations, so as to help the success of the procedure here advised, which will thus be justified by the copious documentation thus accumulated.

4. That all Federations and spiritual associations, while showing experimentally

that spiritualism cures mad people, forbid by every means within reach, in their own circles and every where, as a prophylactic measure, that unrestrained people, including neuropathics and feeble-minded, should be present at experiments in psychic investigation in every form, so as to prevent the continuance of the report that spiritualism makes people mad.

5. Again, as a prophylactic social measure, let schools be founded under the direction of capable teachers, the dominant aim of which should be the formation of character strong in a rational belief which gives them the key to the problem of existence and fortifies them against the hazards of life ; for all those who are prevented from being present at experimental exercises in psychic lectures of cultural propaganda, which raises the level of human mentality, and lectures of spiritualist propaganda, let the philosophic conclusions of these lectures, derived from psychic experiments, be presented in a clear and attractive manner, destroying the fear of death, and rendering comprehensible the role of all creatures in life, but especially man, down through evolution, emphasizing the relationship of causality, and unity of all the phenomena of existence and permitting a glimpse of the glorious future which awaits all those who have raised themselves by charity, by love, abnegation and sacrifice, into the astral regions, whence Jesus Christ calls to us, he who is the Master of the Masters, whose sublime teaching is indeed the Way, the Truth, and the Life.

## REPORT OF M. ERNEST VICKERS, ENGLAND

### **The Development of Physical Mediumship (1)**

The author tells of the development of his own mediumistic powers.

He begins with the methods of development which he followed and indicates the advantages and inconveniences of each.

He then describes the sensations he experiences in his body during seances and tells of some seances in which envisions of perfume and semi-materializations took place.

His own sensations are described, especially actual pains and great irritation in the bones of the legs and the joints : a kind of fire is sometimes felt in the body. During exceptional phenomena, the medium feels violent blows on the head, the experiences are described in great detail.

He records certain appearances of stigmata on the face and legs.

## REPORT OF THE BELGIAN SPIRITUALISM UNION

### **Spiritualist Photography**

It was after studying M. Lhomme's interesting work entitled « L'Au Delà à la portée de tous », that M. Georges Debay, Vice-Président of the Federation of Brabant, living at 22, rue Prosper-Preser, at Berchem-Sainte-Agathe-les-Bruxelles, had the idea of experimenting with this order of phenomena.

The subject on whom these experiments were made, was his wife who is a medium whose gifts lead themselves to incarnations of spirits.

---

(1) *This report was highly recommended by the Congress as an excellent model of selfcriticism in the work of mediumship. Such monograph are strongly recommended for the future study of mediumships.*

The first of the experiments, as always in spiritual experimentation, were rather uncertain. But soon, after passing through alternations of success or failure, the experiment achieved more and more strength and sureness.

We recall especially that these experiments were all tried according to the same process and after the study of the excellent work of our delegate to the I. S. F., M. Lhomme.

May these few meagre results open the way to other researches, and allow spiritualism to gather ample laurels in the future, that is the sincere wish and prayer of the Belgian Spiritualist Union.

A study group is now being formed within the circle of the Federation of Brabant, to push experiment further, and to perform these experiments both scientifically and honestly, that is to say, under a very strict supervision.

REPORT OF Mr. CARL A. WICKLAND, N. D.  
National Psychological Institute, Inc. Los Angeles, California  
**Influence of the Spirits in Human Affairs**

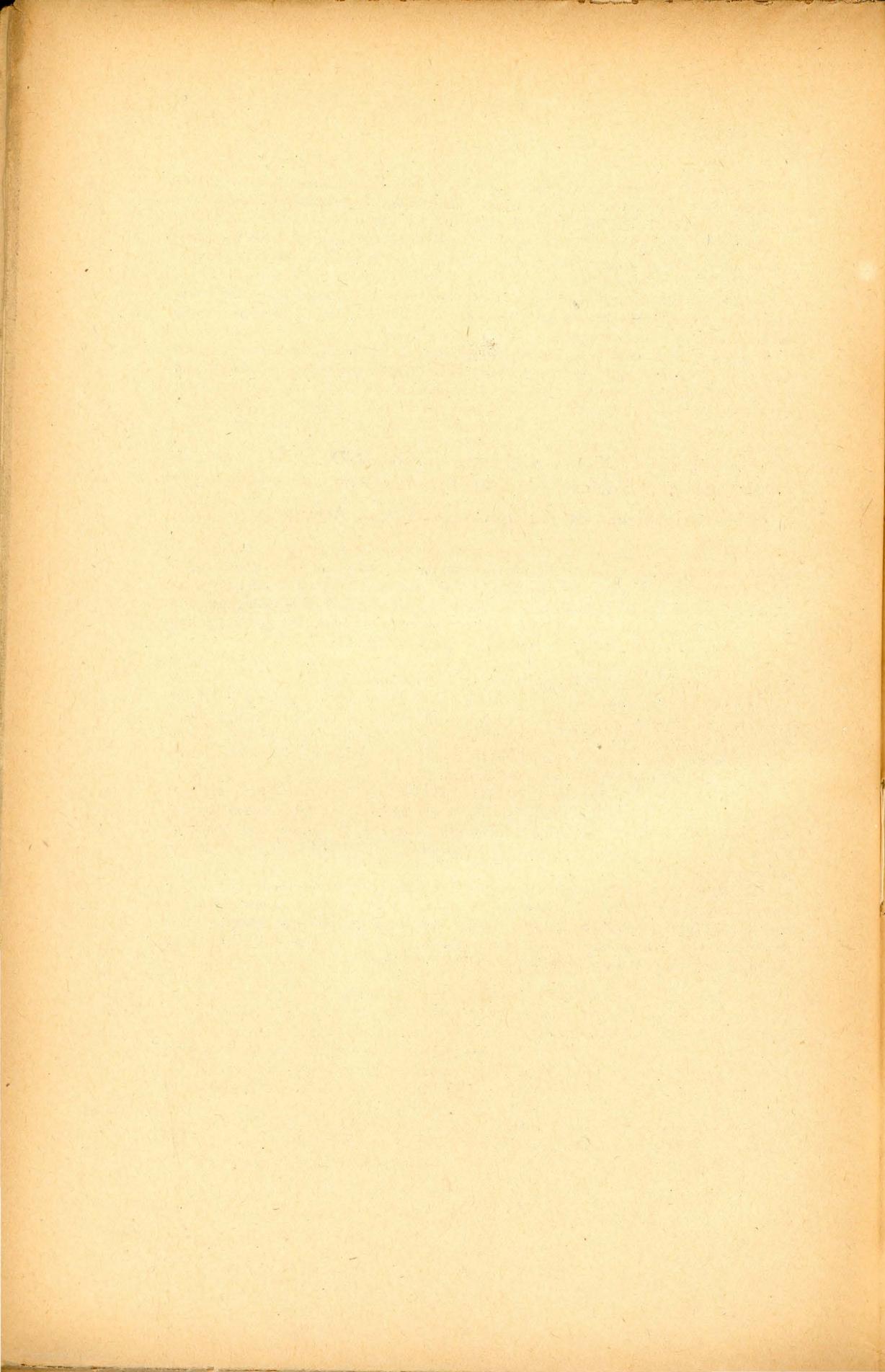
There is a wide theme of investigation which has been but little explored, if indeed it has been, and that is the theme of those who have not been reborn, ignorant or badly trained, who enter the invisible life, and the multitude of which wander on the borderline, often not knowing if they are what is called dead, mingling with humanity, and too often imposing their warped mentality on sensitive mortals, causing indescribable misery to spirits as well as to incarnate spirits.

The researches of psychiatry, however, show clearly the action of spirits in the study of cases of « Multiple personality », of « dissociate personality », or « disintegrated states of consciousness » ; but modern psychologists and psychiatrists reject the possibility of there being foreign intelligences at work on the pretext that these personalities gave no proof of supernormal knowledge, any more than of spirit origin.

Intelligent spirit forces demand human cooperation to found a rational understanding of the relation between the two spheres.

With this aim, the National Psychological Institute has been organized and incorporated according to the laws of the State of California as a benevolent association, forming a centre for directing experimental researches in Normal and Abnormal Psychology, and to obtain and spread the knowledge which bears on these obscure problems.

Belonging to no sect, belief, « ism » or cult, the Institute wishes to give advice and encouragement, as far as is possible, to other associations for religious education, and to philanthropic bodies, which recognize the importance and necessity of this work, that they may pursue similar re-researches in an effort to base the subjection a scientific and rational foundation.



# TABLE OF CONTENTS

	<i>Pages</i>
Foreword .....	67
International Spiritualists' Federation. Invitation .....	69
List of the official Personnages present at the Congress .....	72
Meetings of the international Spiritualist Federation .....	73
ANALYTIC ACCOUNT OF THE PROCEEDINGS OF THE CONGRESS	
Report of the general Secretary to the general Committee and to the Congress ..	74
Report of the treasurer of the I.S.F. ....	76
Sunday 2nd September .....	85
Monday 3rd September .....	84
Tuesday 4th September .....	88
Friday 7th September .....	88
Saturday 8th September .....	89
Conclusions of the 5 th International Spiritualist Conference .....	89
General resume .....	93
Sunday 9 th September .....	93
SECTION 1 ( <i>Philosophy and moral</i> )	
Account of the reports addressed to the Congress .....	96
Group of « The Disciples of truth » at Malaga. To the International Spiritualist Congress at Barcelona .....	96
The spiritual centre Cosme Marino de Bahia Blanca. A few Considerations on the Spiritualist Ideal .....	96
Report of M. Q. Lopez. How system of Propaganda should be adopted .....	97
Report of M. Eduardo Nino at Madrid. Meditations .....	97
Report of the universal brotherhood of New-York. To the International Spiritualist Congress of Barcelona .....	97
Centre Hacia la Perfection, Buenos-Ayres. Existence and survival of the Soul ..	98
The report of the institute for psychic reseerch of Porto-Rico Dr. « Z ». The course of the Evolution of man's Spirit on the Terrestrial Plane .....	98
Report of the Argentine Spiritualist Conference of Buenos-Ayres .....	99
Report of Professor Walls. « Spiritualist Nourishment » .....	100
Report of the Centre « Leon Denis » of Barquisimeto Venezuela. ....	100
Report of the Centre « Hacia Jesus », Madrid. Definition and division of Spiritualism .....	100
Report of Lorenzo Fenoll, Novelda. Spiritualism and Society .....	101
Report of M. Louis Fourcade, Cazouls-les-Béziers (Hérault). The Principles of Spiritualist Sociology .....	101
Report of M. Henri Regnault, Founder and President of « La Phalange ». Some means of Spiritualist Propaganda .....	102
Report of Mr. Kiston, Founder of the « British Lyceum Union ». Spiritualism with reference to the child .....	103
Report of M. Salvador Molina, New-York. Four Proposals. ....	104
Report of Mr. V.-D. Rishi. Spiritualism in India .....	104
Report of Mr. Alexander Mackintosh. How to spread Spiritualism. ....	104
Report of Mr. D. Turner, London (Association of Private Circles). The History of the « Link ». ....	105
Report of M. Beversluis, Holland. Spiritualism and Society .....	105
Report of miss Eva O. Dean (England). Existence of the Soul and its Survival ..	106
Report of Mr. A.-L. Wareham. Spiritualism as a Philosophy. ....	106
Report of M. Q. Lopez, of Tarrasa. Of the Idea of God. ....	107
Report of the Spiritually Society « Constancia » (Buenos-Ayres). How spiritualist propaganda must be directed .....	107
Report of Colonel R.-G. Berry, M. R. I. A., etc. The Soul and its Body.....	107
Report of M. Rodrigo Sanz. Réincarnation. ....	108
SECTION 2 ( <i>Experimental studies</i> )	
Report of M. Van Walt of the Hague. The Astral Body photographed and weighed at the moment of Death. ....	108
Report of the group Juprelle, at Liege. ....	112
Report of M. Andry-Bourgeois. Spiritualists and Metapsychists : What seperates them. ....	113
Report of Mrs. Hewat Mc Kenzie. Telepathy of Thought and Transmission ....	113
Report of Dr. Wood. Rosemary. ....	115
Report of M. Pedro Cardia of Libson. (Portuguese Spiritualist Federation). The need for the Increasing Use of Psychoterapy. ....	115
Report of M. Ernest Vickers, England. The development of Physical Mediumship.	116
Report of the Belgian Spiritualism Union. Spiritualist Photography. ....	116
Report of Mr. Carl A. Wickland (California). Influence of the Spirits in Human affairs .....	117
Table of Contents .....	118



---

Imprimerie des Editions Jean MEYER  
Rue de la Pirouette, Etampes (S.-et-O.)

---

